

# LE TROU Numéro hors série

Revue créée en 1973

Année 2009

### Groupe Spéléo Lausanne

p.a. Corinne Heiss Rue de la Croix 15 CH - 1269 Bassins

Le GSL est une section de la Société Suisse de Spéléologie



# Réseau de la Combe du Bryon

Dénivellation: -646m Développement : 4604m

### Rédaction

Jacques Dutruit

Photo de couverture : Cascade de 7m dans le Gouffre du Chevrier (Jacques Dutruit)

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s)! La reproduction des articles n'est autorisée qu'avec mention de la source

Prix du numéro : Suisse ..... 15 Sfrs

> 10 Euro + 4 Euro de frais de port Etranger .....

Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3 Payable à

Indication au verso du coupon : Versement pour le Trou no....

ou sur compte bancaire IBAN CH33 0022 8228 8307 1540 N

Rédaction Jacques Dutruit Rue Centrale 26 1022 Chavannes-Renens

Administration Gilles Rosselet Av. de Longemalle 18 1020 Renens Présidence GSL : Corinne Heiss Rue de la Croix 15 1269 Bassins

Site WEB GSL http://www.speleo-lausanne.ch

### Sommaire

Page			
2	Préambule	53	Genèse - Météorologie
3	Plan de situation du réseau	54	Biospéologie
4	Situation et accès	56	Toponymie - Pollution
7	Historique	57	Anecdotes
15	Description	60	Matériel-Equipements
38	Géolologie	62	Dangers
45	Morphologie	66	Bibliographie
48	Remplissages	68	Liste des galeries
49	Hydrogéologie	69	Chronologie des sorties

### Préambule

En 1990, un première compilation sur le Réseau de la Combe du Bryon était pubilée par Jacques Dutruit et Pierre Beerli dans **Le Trou no.50** (48 pages au format noir/blanc + une topographie grand format hors texte). Le développement du réseau était alors de 4503m pour une dénivellation de -646m.

Juste après la sortie de cet ouvrage, la désobstruction du Bout-Tant-Boue permettait enfin de passer entre la Grotte Froide et le Gouffre du Chevrier sans franchir le siphon, puis la topographie de différents annexes permettait de faire passer le développement à 4604m.

Par la suite, le développement n'a plus évolué mais les travaux ont quand même été poursuivis avec notamment :

- des désobstructions dans les trémies situées à proximité du Bout-Tant-Boue
- une étude sur des troncs fossiles
- l'équipement du Chevrier avec des broches
- la révision des coordonnées des entrées.

Ce numéro hors série du Trou permet ainsi de faire une mise à jour sur le réseau. Il permet aussi de publier différents documents (photographies, anciennes topographies, articles de presse, etc...) qui n'avaient pas pu prendre place dans le précédent journal, principalement pour un raison de prix et d'un manque de moyen informatique.

Par ailleurs, ce numéro hors série est appelé à évoluer en fonction de nouvelles informations mais sa diffusion au format papier restera toutefois limitée.

Jacques Dutruit

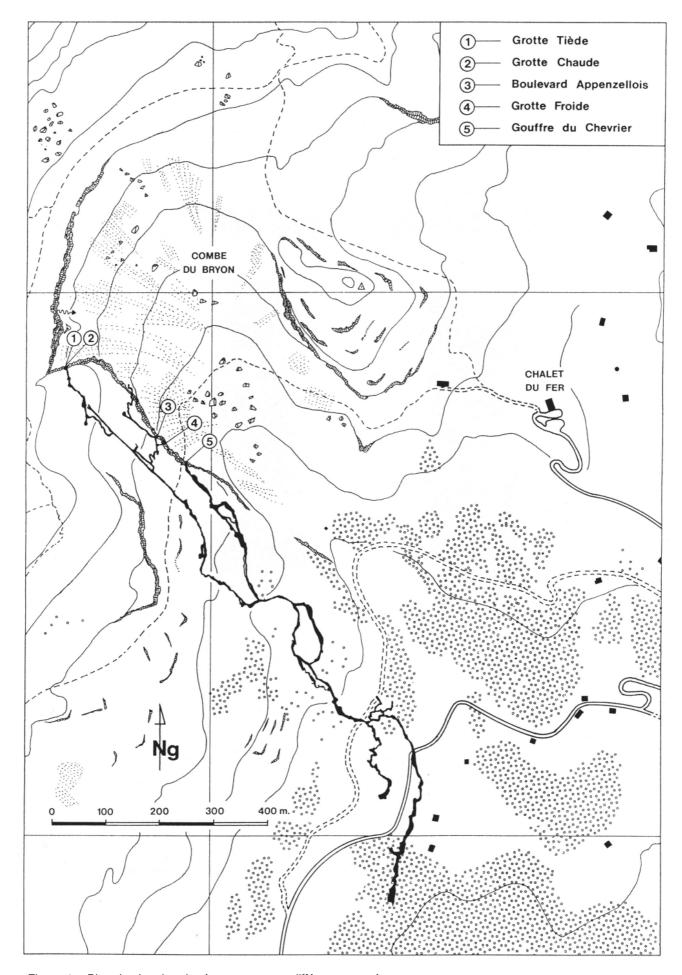


Figure 1 : Plan de situation du réseau avec ses différentes entrées

### Situation et accès



A l'Est du Lac Léman, dans les Préalpes vaudoises, on trouve une vaste région karstique qui se développe juste au-dessus du village de Leysin, station

de villégiature notoire.

Au premier coup d'œil, ce sont surtout les trois sommets des fameuses "tours" (Aï, Mayen et Famelon) qui attirent le regard, mais la région est par ailleurs riche en curiosités naturelles dont une reculée qui porte le nom de "Combe du Bryon", qui s'orthographie aussi "Combe du Brion".

Le réseau s'ouvre par cinq orifices dans les falaises occidentales de cette combe (figure 1).

Depuis Leysin, et hors de la période hivernale, on y accède en empruntant une petite route qui se détache au niveau du très inesthétique Hôtel Fabiola et en la suivant jusqu'au terminus devant la buvette du chalet du Fer (*figure 2*).

Depuis ce dernier, prendre alors le sentier qui se détache à l'ouest en direction de «Mayen» et en quelques minutes on rejoint la Combe du Bryon où le sentier descend à flanc de coteau jusqu'au fond avant de remonter à flanc de coteau sur l'autre versant dominé par de hautes falaises.

Afin de pouvoir franchir ces dernières, le sentier passe ensuite dans une étroite échancrure où la remontée est aisée, mais quelques tronçons de chaînes facilitent le passage aux touristes qui auraient quelques appréhensions.

### Gouffre du Chevrier

567.939 / 135.695 - 1711m

S'ouvre juste au bas de l'échancrure qui permet de franchir la falaise, dans un petit renfoncement de la falaise à gauche du sentier.

### **Grotte Froide**

567.898 / 135.734 - 1710m

S'ouvre par une fissure d'environ 4 à 5 mètres de hauteur qui est bien repérable grâce au petit ruisseau temporaire qui s'en échappe et dont le sentier franchit le lit une cinquantaine de mètres avant l'échancrure dans la falaise.

### **Boulevard Appenzellois**

567.884 / 135.756 - 1717m

Son orifice plus ou moins circulaire se trouve en pleine falaise, à environ 7 mètres du sol et à une trentaine de mètres à droite de la **Grotte Froide**.

Cette entrée n'est jamais utilisée. Signalons aussi que juste à côté, un peu en dessus en direction de la Grotte Froide, on trouve encore un autre orifice : c'est celui de la *Grotte de la Lunette* qui elle n'est pas reliée au réseau.

### **Grotte Chaude**

567.728 / 135.867 - 1859m

Au bas de la combe, quitter le sentier par la droite pour remonter la pente raide en direction du nordouest où se trouve un angle marqué dans un décrochement des falaises. En suivant ensuite la base des falaises sur la gauche, on passe d'abord devant le très grand porche de la *Grotte Glacée* et une cinquantaine de mètres plus haut, au raz du sol, on trouvera l'orifice de la **Grotte Chaude**.

### **Grotte Tiède**

567.721 / 135.868 - 1864m

L'orifice se trouve quelques mètres en dessus de la **Grotte Chaude**. Cette entrée n'est jamais utilisée.

### Accès hivernal

En condition hivernale, la **Grotte Froide** se bouche rapidement par des coulées de glace et l'accès à la **Grotte Chaude** est la plupart du temps trop dangereux à cause des avalanches.

En cette période de l'année, il n'y a donc que le **Gouffre du Chevrier** qui soit accessible.

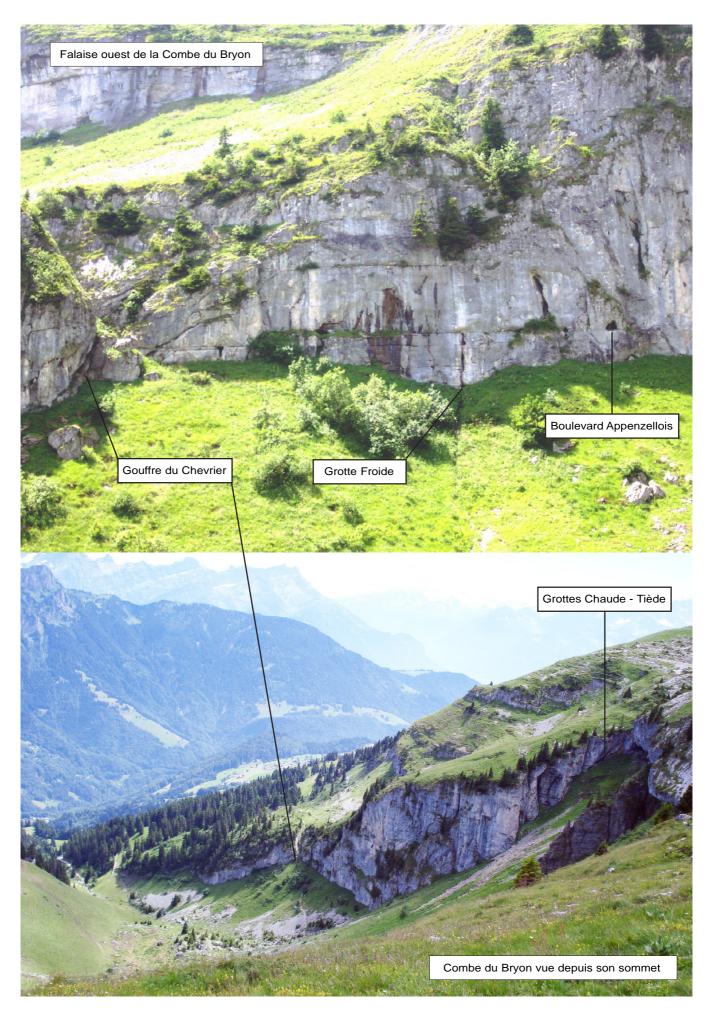
Bien qu'il soit possible d'utiliser les remontées mécaniques depuis Leysin, le plus simple et le moins onéreux pour s'y rendre en raquettes ou à ski est de suivre la petite route du chalet du Fer jusqu'au lieu dit "Les Plans".

A ce niveau, quitter alors la route pour emprunter un chemin sur la gauche qui mène au départ d'un téléski situé dans le fond de la Combe du Bryon.

De là, remonter le plus directement possible au pied des falaises ouest de la combe (selon les conditions faire tout de même attention aux coulées de neige) et longer ensuite la base des parois jusqu'à l'entrée du gouffre.

Entrée de la Grotte Chaude ( photo : P.Beerli )





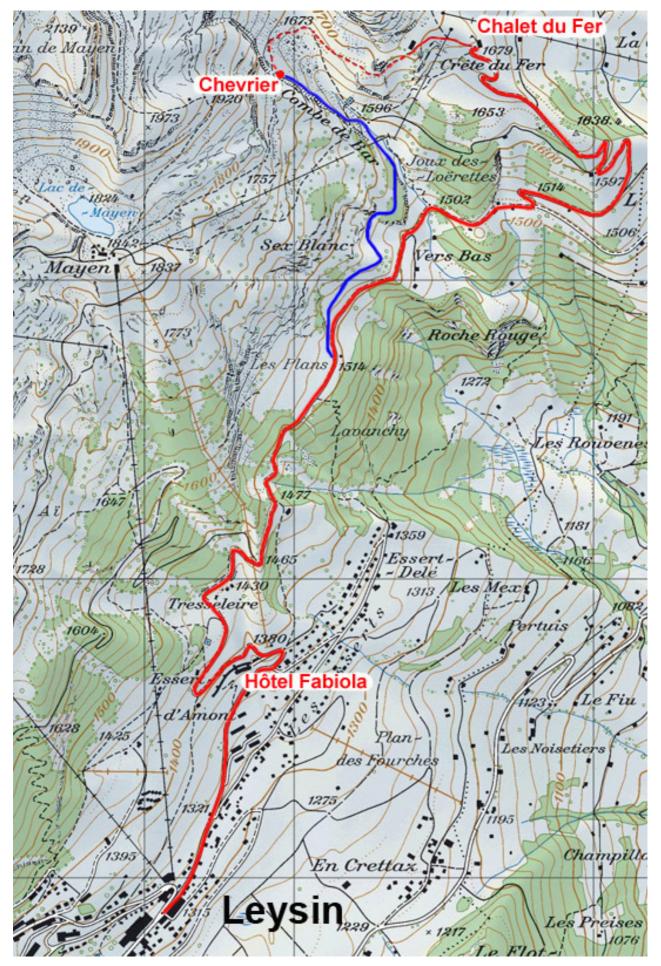


Figure 2 : Accès au Gouffre du Chevrier depuis Leysin. En rouge : accès estival En bleu : accès hivernal

### Historique

### **Avant 1950**

Les nombreux orifices qui s'ouvrent dans les parois de la Combe du Bryon sont connus depuis fort longtemps, mais celui qui a bénéficiait de la plus grande notoriété avait été baptisé "Baume à Mamel", sûrement à cause du mondmilch que l'on pouvait y trouver. Les premiers visiteurs de cette baume se contentaient de parcourir les quelques dizaines de mètres de galeries en pente jusqu'au premier puits et là, comme il est de coutume, ils jetaient alors des pierres dans le vide pour jouir de l'écho qui remontait.

Il semblerait qu'une première tentative sérieuse de descente y est effectuée aux environs de 1925 et à cette époque aussi, le photographe Nicca de Leysin publie un cliché montrant un petit garçon gardant des chèvres en dessous de l'entrée de la baume; cette photo aura ensuite tellement de succès que la cavité est alors re-baptisée "Gouffre du Chevrier".

En 1942, une tentative de descente est effectuée par André Pernet de Leysin, qui avait par ailleurs exploré d'autres cavités aux alentours, mais il ne reste aucun renseignement sur cette incursion.

#### De 1950 à 1954

Au mois de février 1950, Pierre Schuler, Graf et Troyanoff, tous trois membres du Club Alpin Suisse (CAS) de la Section de Chaussy, se rendent au **Gouffre du Chevrier** et réussissent à descendre les premiers puits, mais pas en totalité car Schuler reste malheureusement pendu à dix mètres de la base du denier puits.

Quelques mois plus tard, les 21 et 22 octobre, une nouvelle expédition composée de P. et J-P.Graf, Greiner, Rieder, Troyanoff et P.Schuler permet enfin à Schuler d'atteindre la base des puits d'entrée et en une heure et demie de reconnaissance, il explore alors les galeries fossiles jusqu'à la rivière.



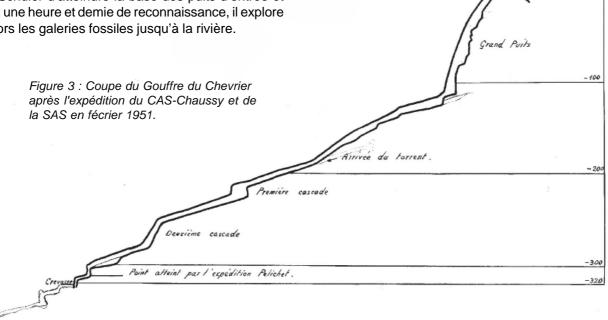
La photographie de Nicca. L'entrée du Gouffre du Chevrier, non visible, se trouve sur la droite.

Au cours de cette année 1950, la Société Autonome de Spéléologie (SAS-Nyon) et la section de Lausanne de la SSS (SSS-L, GSL) effectuent les premières sorties dans la **Grotte Froide**, mais on ignore le point atteint.

L'année suivante, les membres du CAS-Chaussy vont alors faire appel à la SAS pour les aider à continuer l'exploration du **Gouffre du Chevrier**.

Les 3 et 4 février 1951, une expédition est organisée avec J-P.Graf, A.Pélichet, P.Schuler et Chambovey, accompagnés par quelques membres de la Section vaudoise de l'Association Suisse des Troupes de Transmission munis d'appareil Fox à ondes courtes.

Cette expédition de dix-neuf heures va leur permettre de faire un bond en avant, et en profondeur, puisqu'ils atteignent la base de la "*Grande Cascade*", qui à l'époque sera donnée à la profondeur de -309m (actuellement -285m depuis l'entrée du Gouffre du Chevrier).



Les 30 juin et 1 juillet 1951, une grosse expéditionpropagande fut organisée par la SAS et une dizaine de membres du CAS-Chaussy (Chambovey, J-P.Graf, R.Martin, A.Pélichet, P.Schuler, Wacker, ...), accompagnés par une équipe de Radio-Lausanne comprenant Claude Pahud (speaker), Michel Messmer, Edouard Mérinat et Joseph Virdis (techniciens). Leur rêve qui était alors de battre le record suisse de profondeur ne pourra cependant être réalisé, car le niveau du ruisseau étant trop élevé ils durent se résoudre à abandonner à -290m.

Comme cette expédition va faire du "bruit" dans le petit monde des amateurs de cavernes, le gouffre va maintenant attirer la convoitise des autres spéléologues suisses.

Le 12 août 1951, la SSS-Lausanne effectue une première reconnaissance qui révèle une rivière passablement grossie.

Malgré cela, une expédition est quand même organisée les 25 et 26 août avec les sections de Lausanne, Genève, Sion, la Chaux-de-Fonds et Montreux de la Société Suisse de Spéléologie (SSS), mais tout au début, H.Dubois de la section de Montreux chute d'une dizaine de mètres et se fracture un bras ainsi que quelques côtes. Une partie des membres de l'expédition est alors contrainte de ressortir le blessé qui sera ensuite emmené en voiture à l'hôpital de Montreux par André Grobet.

Quant à l'équipe de pointe composée de Pierre Schuler (CAS-Chaussy), Andrée Chollet, Georgette Herzog, Francis Herzog (SSS-Genève), Maurice Audétat, Pierre Cordey et Olivier Vaucher (SSS-Lausanne), elle dépasse après dix-huit heures d'efforts le terminus de la précédente équipe pour s'arrêter vers -320m sur une étroite crevasse, infranchissable à ce moment car le ruisseau passablement gonflé par une crue s'y enfile dans toute la section.

Pour ne pas rester en arrière dans cette compétition, la SAS organise donc une nouvelle sortie l'année suivante. Les 5 et 6 février 1952, quelques membres du club gagnent encore quelques dizaines de mètres en profondeur avant de buter sur un siphon, coté -367m à l'époque.

Sans se décourager, ils reviennent en 1953 mais cette fois ils concentrent leurs efforts sur l'amont de la rivière et après la remontée de plusieurs cascades, ils butent à nouveau sur un siphon, infranchissable lui aussi (c'est dans ce dernier que ce fera la future jonction avec la **Grotte Froide**).

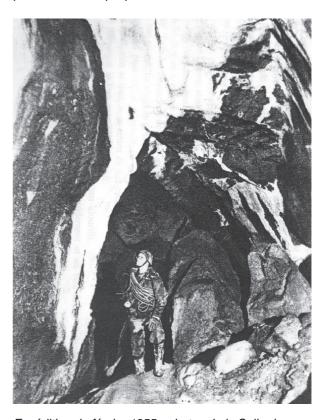
### 1955-1959, record suisse de profondeur

Il faut ensuite attendre plus de deux ans pour qu'une nouvelle expédition soit mise sur pied par la SAS et préparée par le Dr Martin. Les 8 et 9 janvier 1955, une équipe de la SAS accompagnée par Jean-Paul Graf du CAS - Section de Chaussy découvre le passage-clé peu après la base de la "Grande

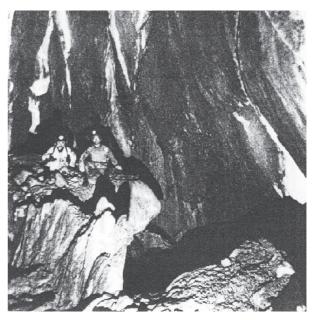
Cascade" et explore la suite de la galerie jusqu'au sommet des puits terminaux.

Un mois plus tard, les 5 et 6 février 1955, cette zone de puits est franchie par Jean-Paul Graf, Eric Gertsch, Roger Martin, André Pélichet, Francis Revaz, Roger Verdon, Albino Vieceli et Cuendet de Cossonay.

Après la découverte de la "Salle des Bivouacs", ils continuent leur progression et peu après ils ont ainsi la joie de battre le record suisse de profondeur en débouchant dans la salle terminale dont la profondeur à l'époque est donnée à -504m.



Expédition de février 1955 : photos de la Salle du Chaos par P.Schreiber tirée de l'article de A. Vieceli dans Les Alpes (1956)



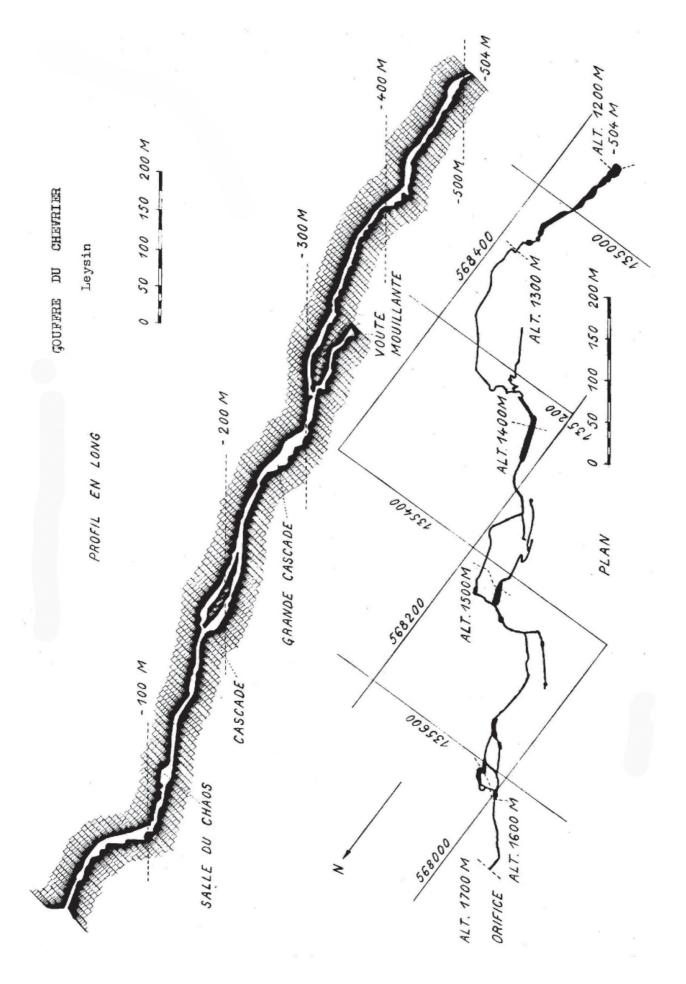
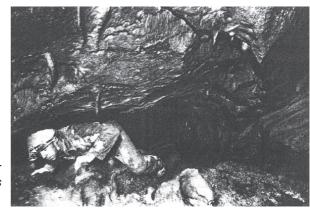


Figure 4 . Topographie du Gouffre du Chevrier après l'expédition de février 1955

En décembre 1957, une fissure au fond de cette salle est désobstruée et la cote du gouffre passe alors à -510m (actuellement -493m depuis l'entrée du Gouffre du Chevrier), ce qui permet ainsi au Gouffre du Chevrier de rester le plus profond de Suisse jusqu'en 1966, date à laquelle il est dépassé par le Hölloch.

Expédition de février 1955 : photos d'un laminoir de P.Schreiber tirée de l'article de A.Vieceli dans Les Alpes (1956)



Expédition de février 1955 : article de presse

La Suisse du 9 février 1955

AU-DESSUS DE LEYSIN

# Des spéléologues battent le record suisse de profondeur

Huit membres de la Société autonome de spéléologie viennent de réaliser, dans le gouffre du Chevrier, dans la combe dite de Bryon, à deux heures et demie de marche au-dessus de Leysin, une première, qui est en même temps un record suisse.

Il s'agit de MM. Albin Vicelli, Francis Revaz, J.-L. Graf, de Leysin, Roger Verdon, Eric Gertsch, André Pellichet et Roger Martin, de 25 mètres, et quelques tronçons de 5 m.), ils se sont aventurés jusqu'au fond du gouffre qui était connu, mais pas entièrement exploré.

Les tentatives antérieures avaient amené les spéléologues jusqu'à 360 mètres, où les arrêta un siphon, qu'ils ont pu éviter cette fois-ci après avoir foré un passage. Ils purent ainsi, d'à-pic en à-pic et de cascade en cas-



Au fond du gouffre du Chevrier

Nyon, et de M. Cuendet, de Cossonay. Ces huit explorateurs, qui n'en sont pas à leur premier exploit, surtout dans la région de Leysin, ont atteint la profondeur de 504 mètres. L'ancien record suisse, au « Nidleloch », au-dessus de Soleure, était de 394 mètres.

au-dessus de Soleure, était de 394 mètres.

La descente, assez difficile, s'est réalisée en deux temps. En effet, les 8 et 9 janvier, les spéléologues avaient été arrêtés à 420 m. par une verticale qui, faute de matériel approprié, n'avait pu être franchie. Samedi 5 et dimanche 6 février, après avoir complété leur équipement (échelles de fil et de tubes d'acier de 10 mètres de long, plus une de

catelle, descendre à 504 mètres, où ils trouvèrent une vaste salle, habitée par un seul être vivant: une chauve-souris. Malheureusement, de très anciens séismes ont fait s'effondrer une partie de la voûte,

Malheureusement, de très anciens séismes ont fait s'effondrer une partie de la voûte, et la promenade souterraine des explorateurs s'arrêta là, au milieu des rochers éboulés et des stalactites.

Les huit hommes remontèrent assez facilement, grâce à leur équipement solide et abondant: ils avaient descendu avec eux 80 mètres d'échelle de trop!

L'un d'entre eux a fait un relevé topographique du gouffre du Chevrier, En octobre 1959, une visite est effectuée jusqu'au fond par Messieurs Jean Bonnard, Eugène Guignard, Roger Martin et Claude Magnin, ainsi que par Mesdames Georgette Guignard et Elisabeth Hassler, tous membres de la SSS-Genève et de la SSS-Nyon. Cette descente permet à ces dames de devenir une des quatre femmes au monde a dépasser les 500 mètres de profondeur sous terre.

Dans un des articles de presse consacré à cette dernière expédition, il est signalé qu'un des membres masculin de l'équipe est parvenu à franchir une "chatière" et qu'il a ainsi trouvé un étroit couloir descendant jusqu'à -510m. Cette information contredit donc celle donnée dans le paragraphe précédent donnée par Pierre-Jean Baron dans son livre "Spéléologie du Canton de Vaud".

Alors la cote de -510m a-t-elle été atteinte en décembre 1957 ou en octobre 1959 ?

# Deux femmes de Genève battent le record suisse de spéléologie

Mme Georgette Guignard et Mlle Elisabeth Hassler, de Genève, viennent de battre le record suisse de descente souterraine, en atteignant dans le gouffre du Chevrier, audessus de Leysin, la cote de —504

Guidées par le Dr Roger Martin, dentiste à Nyon et accompagnées de MM. Eugène Guignard, époux de Mme Georgette Guignard, Jean Bonnard, de Nyon et Claude Magnin, de Genève, ces deux femmes intrépides ont surmonté victorieusement les multiples difficultés rencontrées. Elles durent descendre 95 mètres d'échelle, varapper le long de la cascade haute de 50 mètres, ramper et s'agripper jusqu'au moment où elles parvinrent dans la salle terminale à —504 mètres, point jamais encore atteint en Suisse par des représentantes du sexe dit faible.

Cette performance féminine n'a guère été dépassée, à notre connaissance, qu'une ou deux fois par le monde. Voilà un résultat qui honore ces deux Genevoises.

Rappelons ici que le gouffre du

m o'727; jaud

dévelop: 218,0

Groupe Spéléo Lausanne (GSL) 1975

PARTIE DERRIERE SIPHON

BOUFFRE DU CHEVRIER

567, 920 / 135,73b

Chevrier, bien que connu deputs longtemps n'avait été complètement exploré que le 2 février 1955 par une équipe de spéléologues de Leysin et de Nyon.

Jusqu'alors il avait été possible de descendre à un point situé à —360 mètres. La flamme d'une bougie, anormalement attirée d'un côté du gouffre, permit à M. Graf, ingénieur-forestier, à Aigle, de découvrir une nouvelle issue et de descendre jusqu'à —540 mètres, prouvant ainsi que le gouffre du Chevrier était le plus profond de Suisse.

Au cours de l'exploration qui permit à Mme Guignard et à Mlle Hassler de battre le record féminin de descente dans les entrailles de la terre, un membre masculin de l'équipe parvint à franchir une «chatière» et à trouver un étroit couloir descendant jusqu'à —510 mètres.

Le groupe remonta ensuite sur le plancher des vaches qu'il foula dimanche à 6 h. 30 après avoir passé plus de 12 heures dans l'antre des Tours d'Aï.

### De 1960 à 1978

En 1961, la Société de Spéléologie Alpine (SSA) de Lausanne se rend à la **Grotte Froide** qui avait été partiellement explorée en 1950 par la SSS-Lausanne et elle y mesure 213m de galeries; on a toutefois jamais su si un plan a été levé. Notons encore que la SSA ayant parlé de leur exploration dans les journaux, un lecteur contre-attaqua et fit remarquer que l'exploration citée se résumait en fait à une "promenade du dimanche" en ajoutant que lui même avait déjà parcouru cette caverne les mains dans les poches!

En 1971, soit quatorze ans après les dernières explorations, le GSL emmené par Jacques Fournier dynamite la lame de rocher au-dessus du siphon terminal du **Gouffre du Chevrier**, mais après quelques dizaines de mètres de galeries et 20m plus bas, l'équipe s'arrête sur un nouveau siphon.

Le 22 septembre1975, Cyrille Brandt (GSL) se décide alors à plonger ce siphon et il constate ainsi qu'il est bien court car il peut se franchir sans bouteilles. Ayant effectué une première reconnaissance de la galerie qui suit, les membres du GSL continuent l'exploration de ce nouveau réseau le 12 octobre, puis le 25 octobre ils atteignent la salle terminale de ce "Réseau Actif" (cote -474m à l'époque).

Figure 5 : Plan de la Zone Active du Gouffre du Chevrier après l'exploration du GSL en 1975

11

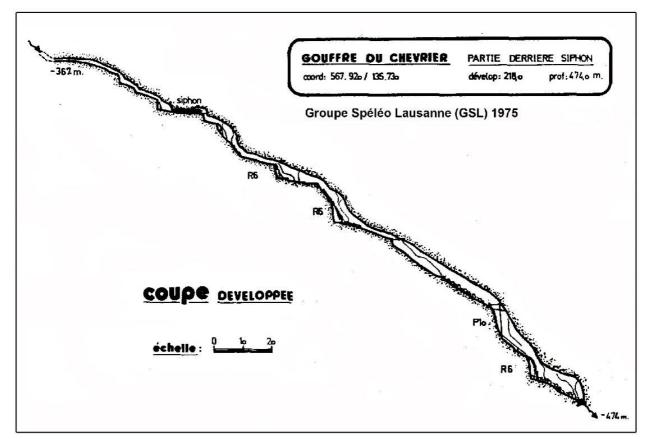


Figure 6 : Coupe de la Zone Active du Gouffre du Chevrier après l'exploration du GSL en 1975

### De 1979 à 1990

Après cette dernière découverte, le Gouffre du Chevrier paraît cette fois bel et bien terminé. Toutefois, comme sa topographie a été effectuée avec les normes et la précision de l'époque, le GSL décide quelques années plus tard d'y faire une révision topographique générale.

Le 10 juin 1979, Jacques Dutruit, Alexandre Hof et Claude Péguiron se rendent donc sur place, mais au dernier moment, pris d'une inspiration, ils changent d'avis et commencent la révision de la **Grotte Froide**. Bien leur en pris, car ce jour là 500m de nouvelles galeries sont découvertes au pas de course ou presque!

De juin à octobre 1979, l'exploration et la topographie de la **Grotte Froide** permet de porter le développement à environ 1300m pour une dénivellation de 160m (-120;+40). En amont, les expéditions se terminent alors dans la "Salle du Krikitue" et en aval dans la "Salle des Marionnettes".

Comme une possible liaison avec le Gouffre du Chevrier est pressentie, le 17 novembre Jacques Dutruit et Gérard Heiss topographient enfin la première partie du Gouffre du Chevrier afin de pouvoir faire un report entre les deux cavités.

Les derniers doutes sont alors levés car le siphon amont du Gouffre du Chevrier semble très proche du siphon aval de la Grotte Froide.

Le 25 novembre une expédition est donc organisée et l'équipe composée de Pierre Beerli, Cyrille Brandt (plongeur), Jacques Dutruit, Gérard Heiss, Claude Péguiron et Benoît Quenet s'enfile dans le Gouffre du Chevrier où elle sera juste un peu retardée pour remonter la cascade de 12m avant de rejoindre le siphon. Cyrille plonge alors ce dernier et quelques minutes plus tard annonce la grande nouvelle : la jonction est faite.

La cavité ainsi reliée devient alors le "**Réseau** de la Combe du Bryon".

Cyrille Brandt lors de la jonction en 1979 (photo : J.Dutruit )

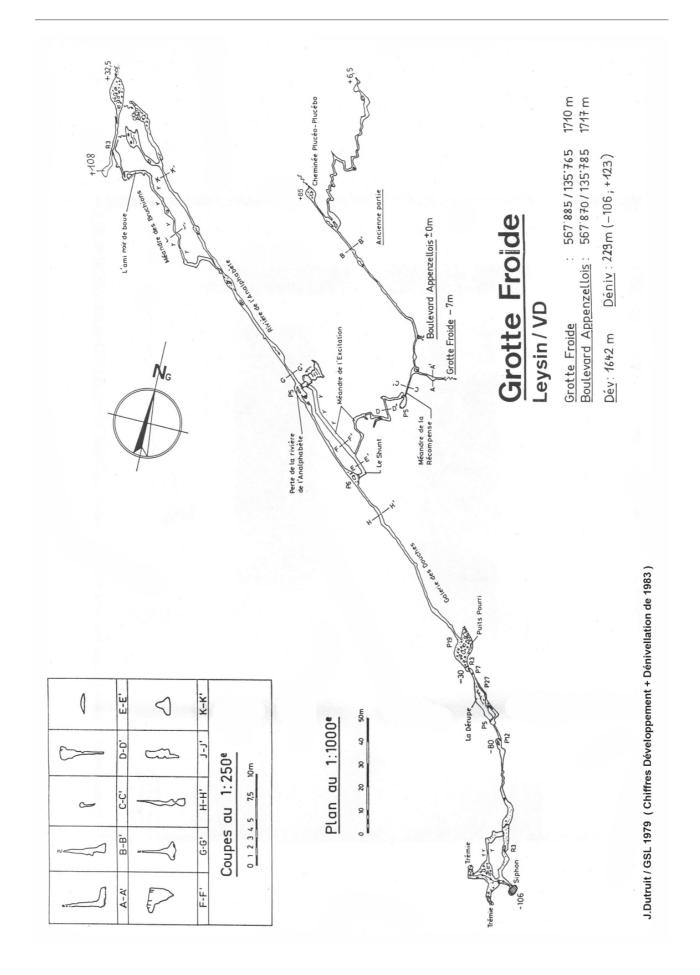


Figure 7 : La première topographie (plan) de la Grotte Froide en 1979-1983



Bivouac de décembre 1980 : G.Heiss et S.Paquier (photo : J.Dutruit)

En 1980, les explorations dans la **Grotte Froide** se poursuivent avec les premières escalades au sommet de la "Salle du Krikitue" et avec la remontée de la "Cheminée de la Faille-Ite".

Parallèlement, la topographie se poursuit dans le **Gouffre du Chevrier**; un bivouac de trois jours en décembre permet de topographier environ 850m et de découvrir environ 100m de nouvelles galeries dont la "*Galerie du Joyeux Noël*".

En 1981, les escalades au sommet de la "Salle du Krikitue" permettent de franchir le "Méandre du Miroir de Boue" et d'atteindre +123m depuis l'entrée de la **Grotte Froide**; à ce niveau, l'exploration de l'amont de la grotte est abandonnée sur une étroiture.

Dans le **Gouffre du Chevrier**, la topographie se poursuit avec assiduité et la plus grande partie de la cavité est relevée; par ailleurs, une première expédition est faite derrière le siphon pour équiper la première partie du Réseau actif.

En 1982, il n'y a cette fois que très peu de sorties mais l'une d'entre elles avec bivouac dans le **Gouffre du Chevrier** permet de topographier le "*Réseau Actif*" jusqu'à la salle terminale à -580m.

En 1983, les sorties sont plus suivies avec notamment dans la **Grotte Froide**, la reprise des escalades dans la "*Cheminée Plucéo-Plucébo*" qui permet d'atteindre son sommet 85m plus haut.

De 1984 à 1987, les sorties seront principalement consacrées à des désobstructions, ainsi qu'à la pose de pièges biospéologiques pour le Musée d'Histoire Naturelle de Genève.

En 1988, c'est la découverte de la **Grotte Chaude** et de la **Grotte Tiède** par Françoise et Pierre Beerli et après de grosses désobstructions par une importante équipe du club, la **jonction avec la Grotte Froide** est réalisée le 2 juillet.

En 1990, un laminoir parallèle au siphon entre la **Grotte Froide** et le **Gouffre du Chevrier** est désobstrué. Après quelques sorties, Pierre Beerli, Jérôme Perrin, Nicolas Platz et Nicolas Richardeau réussissent à passer le 20 octobre en effectuant donc une nouvelle **jonction** entre les deux cavités; ce passage qui permet ainsi de shunter le siphon est baptisé le "*Bout-en-Boue*".

### Depuis 1990

De 1991 à 1997, un peu plus d'une vingtaine de sorties ont été principalement consacrées à des désobstructions dans les petites trémies situées à côté du "Bout-En-Boue", ceci afin de trouver la suite amont de la Rivière du Chevrier.

Une de ces désobstructions a permis d'entrevoir une suite mais au même moment un éboulement inopiné a faillit ensevelir l'explorateur et a refermé le passage (voir pchapitre des anecdotes). Depuis, aucune autre tentative n'a été faite!

A partir de 1998, il n'y aura alors plus aucune sorties d'exploration dans le réseau.

Les efforts du GSL vont alors se concentrer sur les lapiaz afin de trouver une entrée supérieure pouvant mener à l'amont de la rivière; cette jonction se trouve peut-être dans le gouffre L8 mais seul l'avenir nous le dira.

Ressaut de 3m dans la Grotte Chaude en 1988 (photo : P.Beerli )



# Depuis la Grotte Chaude jusqu'au P5 de la Rivière de l'Analphabète

L'entrée oblique de 50 x 80 centimètres mène cinq mètres plus loin sur un gros bloc maintenu en équilibre par des câbles et verrins.

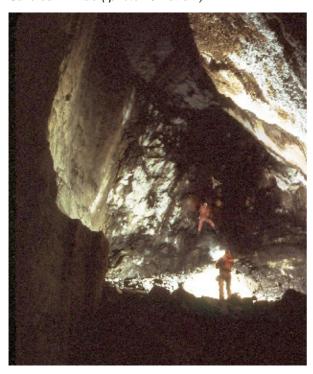
En grimpant par dessus ce dernier, on accède à un élargissement où un boyau sur la gauche avec étroiture se termine par une trémie, tandis que juste avant l'étroiture une fissure remontante communique avec la **Grotte Tiède**, unique petite galerie d'une dizaine de mètres de long.

Au bas du gros bloc, une mini doline est suivie d'un passage bas et d'un ressaut de 3m avec des cailloux instables, puis la galerie plonge dans un goulet incliné à 50° (désobstrué comme la mini doline); par une petite galerie où là aussi il faut se méfier des cailloux qui dévalent la pente, on rejoint alors un P4, directement suivi par un P9 et un P10.

A la base de ce dernier puits (-51m), on aborde maintenant les vint mètres boueux du "Méandre du Miroir de Boue" avec en prime, une étroiture très sélective située au deux tiers du trajet; la pente aidant à "glisser" le long du méandre, on doit se méfier à la fin du parcours, car on débouche directement au sommet d'un P12 au départ étroit.

A sa base, une courte galerie donne dans une petite salle encombrée de gros blocs que l'on quitte en paroi de droite avec un R4, puis une vire permet d'équiper un P24 dont la descente est de toute beauté car le puits débouche dans la vaste "Salle du Krikitue" (-115m).

Salle du Krikitue (photo: J.Dutruit)





Galerie dans la Grotte Chaude (photo: P.Beerli)

En descendant l'éboulis, les parois se resserrent et l'on rejoint un ruisseau, puis après un ressaut de 3m qui se descend en escalade, une vire sur la droite baptisée "Le Trottoir" permet de gagner la base d'une cheminée axée sur une faille. Son escalade sur environ 50m mène à une lucarne encombrée de blocs qui débouche au milieu de la "Cheminée de Faille-Itte" dont la hauteur totale est de 108m; vers le bas, une verticale de 65m donne sur un fond d'éboulis sans suite apparente et vers le haut, sa remontée sur 43m en escalade artificielle permet de rejoindre des trémies obstruant le plafond (-39m).

De retour au "Trottoir", la galerie se poursuit par un R4 donnant dans une petite salle où au raz du sol sur la gauche démarre un laminoir ("L'Ami Noir de Boue") qui décrit un S et dont le franchissement à plat ventre est agrémenté par le ruisseau qui s'y écoule! De l'autre côté, et après quelques mètres à quatre pattes, on peut se relever dans le "Méandre des Bruchions"; ce tronçon quelque peu concrétionné se parcourt aisément, puis par une désescalade de quelques mètres, on rejoint alors la "Rivière de l'Analphabète".

En la remontant vers l'amont, on croise quelques arrivées d'eau sur la gauche, puis après environ 80 mètres de progression on arrive à une bifurcation. A droite la galerie mène à un éboulis instable et rapidement colmaté se situant juste sous la "Salle du Krikitue"; c'est par là qu'arrive le ruisseau. Quant à la branche de gauche, elle se développe sur une quinzaine de mètres jusqu'à une fissure oblique et en grimpant au dessus, on gagne un rétrécissement où un courant d'air indique que l'on se trouve encore une fois juste sous la "Salle du Krikitue".

En prenant maintenant l'aval, on suit alors la rivière dans une agréable et jolie galerie qui prend la forme d'un T inversé, puis l'on arrive ensuite à la base d'un puits de 5m formant carrefour (-149m).

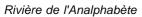
### **Grotte Froide - Ancienne partie**

L'entrée de la **Grotte Froide** (-154m) est une fissure haute de 5-6 mètres et large de 50 à 70 centimètres, mais comme la partie en hauteur est plus étroite, c'est à quatre pattes dans le ruisseau



Cheminée de la Faille-Ite

Grotte Froide - Amont ( photos : J.Dutruit )







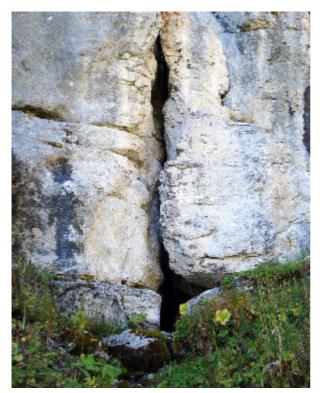
L'Ami-Noir-de-Boue

Méandre des Bruchions



P5 de la Rivière de l'Analphabète





Entrée de la Grotte Froide (photos : J.Dutruit)

que l'on pénètre dans les premiers mètres de la grotte. Après une quinzaine de mètres, il faut remonter une petite cheminée en opposition pour atteindre un palier formant carrefour où le cheminement le plus évident passe par un méandre en forme de diaclase qui est très propre et haute de 5 à 6 mètres.

Après une vingtaine de mètres, et si l'on remonte au sommet du méandre, on passe devant un boyau de 40 à 50 centimètres de diamètre qui se détache en paroi de droite.

Dans ce dernier, une étroiture très difficile à franchir se prolonge par un conduit qui prend de l'ampleur et qui débouche 8 mètres plus loin en pleine falaise : c'est le **Boulevard Appenzellois**, une des cinq entrées du réseau (-147m).

Revenu dans le méandre principal, on suit d'abord le fond au niveau du ruisseau, puis on passe à mihauteur pour gagner ensuite un élargissement qui est un nouveau carrefour.

Tout droit, un méandre très étroit mène à la vaste "Cheminée Plucéo-Plucébo" mesurant environ 5-6 mètres de diamètre et qui a été remontée en escalade artificielle sur 80 mètres; au sommet, un court boyau donne dans une petite salle au plafond obstrué par une trémie tandis qu'au fond une arrivée d'eau sort d'une fissure impénétrable (-62m).

De retour au carrefour, la grotte se poursuit sur la droite par un méandre tortueux souvent tapissé de mondmilch et où on progresse fréquemment à genoux; ce tronçon d'une centaine de mètres de longueur se termine par quelques petites salles et le terminus est constitué par une obstruction (-142m).

## Grotte Froide - Depuis l'entrée jusqu'au P5 de la Rivière de l'Analphabète

Depuis le palier dans la petite cheminée proche de l'entrée, on quitte le passage le plus évident pour s'engager dans le "Méandre de la Récompense" qui est reconnaissable grâce à un bloc obstruant à moitié le départ. Long d'une dizaine de mètres, le méandre est bien étroit et il sélectionne rapidement les éventuels "visiteurs du dimanche". A la sortie, on se retrouve tête la première au dessus d'un P6 au fond en cul-de-sac, mais un câble fixe en main-courante permet de franchir sans danger ce passage acrobatique et en se rétablissant sur une petite vire sur la droite, on prend pied au départ du "Méandre de l'Excitation".

Sinueux et peu confortable dans sa première partie, on rejoint après une cinquantaine de mètres un coude bien marqué avec sur la gauche le départ d'un laminoir terreux ("Le Shunt"). Ce dernier mène au sommet d'un P6 en aval de la "Galerie des Douches" (-150m), mais il est préférable de suivre le méandre sur la droite car la progression est plus agréable. Après une quarantaine de mètres dans un tronçon confortable et concrétionné, un petit ressaut précède un palier au sommet du P5 donnant sur la "Rivière de l'Analphabète".

A ce niveau, une cheminée d'une douzaine de mètres de hauteur se greffe sur le côté, tandis que pour rejoindre la rivière, on a deux solutions.

La première, et la plus évidente, est de descendre le puits, mais pour éviter de l'équiper il est plus simple de passer par une courte opposition (main-courante en fixe) au dessus du puits pour s'enfiler dans la diaclase sur la droite.

Après quelques mètres, on rejoint alors la rivière en amont de la base du puits (-149m).

Cheminée Plucéo-Plucébo ( photos : P.Beerli )





Méandre d'entrée

Grotte Froide (photos: J.Dutruit)

### Ancienne partie





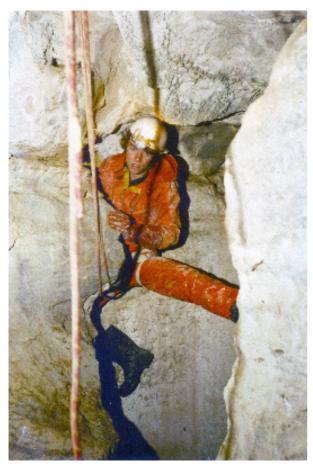
Accès Méandre de la Récompense (ici à la sortie)

### Méandre de la Récompense

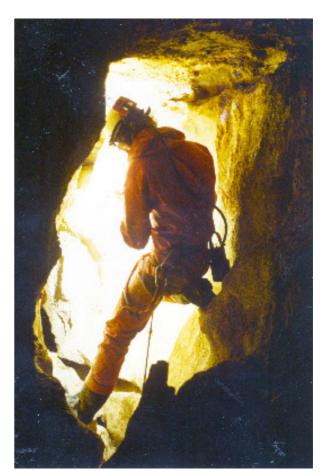


Méandre de l'Excitation





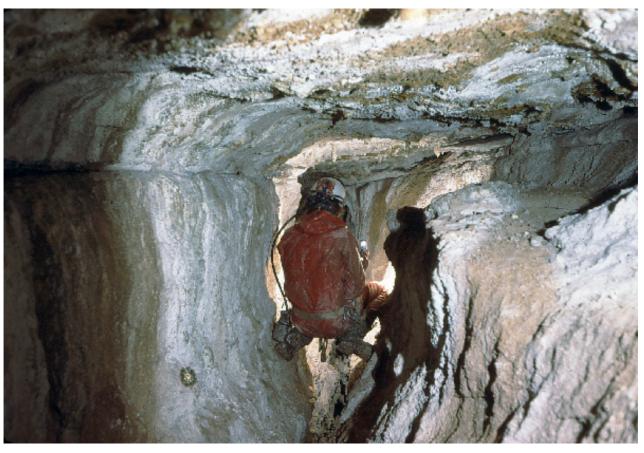
Sortie "aérienne" du Méandre de la Récompense



Départ du Méandre de l'Excitation

Grotte Froide (photos: J.Dutruit)

La dernière partie du Méandre de l'Excitation



## Grotte Froide - Depuis le P5 de la Rivière de l'Analphabète jusqu'à la Salle des Marionnettes

Au bas du P5 de la "*Rivière de l'Analphabète*", la rivière disparaît rapidement dans une perte, mais juste en dessus on peut par contre accéder à la "*Galerie des Douches*" où la hauteur ne dépasse pas souvent le mètre. Sur le chemin, on croise une petite salle (base du P6 avec l'arrivée du shuntaminoir partant du "*Méandre de l'Excitation*") et tout au long du trajet des petites arrivées d'eau au plafond rendent la progression plutôt humide, d'où le nom de cette galerie.

Au terme de cette dernière, à environ 130 mètres de la perte, on débouche alors au sommet du vaste "Puits Pourri" (P19) où une main-courante est conseillée avant la descente. A sa base, on atterrit dans une salle aux parois sombres où la rivière jaillissant à mi-puits se perd à nouveau dans des blocs (-172m).

L'endroit étant lugubre, on n'a pas envie de s'y attarder et au bas de l'éboulis, une escalade de 3m donne dans une faille avec un premier P7 à descendre.

A sa base, démarre "La Dérupe" dont la descente commence par un premier cran de 9m, puis après un fractionnement il faut penduler 7m plus bas tout en contrôlant la corde pour éviter absolument de toucher des lames d'érosion tranchantes.

Un dernier fractionnement en paroi de droite permet alors de descendre un cran vertical de 5m jusqu'à un large palier, puis par un dernier P5 on rejoint la rivière (-215m) que l'on peut remonter sur quelques dizaines de mètres au fond de la faille jusqu'à une trémie.

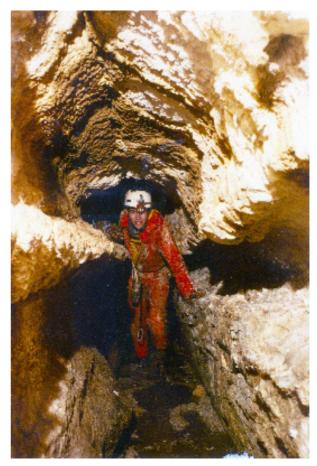
Le trajet principal continue quant à lui par un méandre étroit suivi d'un P12 au fond occupé par un bassin. En face, sous des gros blocs, la galerie s'élargit et la roche devient délitée, tandis que la pente s'accentue pour se terminer par un ressaut de 3m facilement franchissable en désescalade.

Comme le bruit d'une rivière se fait entendre depuis quelques mètres, on la rejoint rapidement en affluent à la cote -253m.

En prenant d'abord la branche aval dans un conduit surbaissé on bute presque aussitôt sur un siphon et comme cette rivière est celle qui s'écoule ensuite dans le **Gouffre du Chevrier**, ce siphon est donc la première jonction avec le gouffre.

En prenant maintenant la branche amont, il faut passer sous un rabaissement du plafond et l'on débouche ainsi dans la grande "Salle des Marionnettes" où plusieurs départs se détachent.

Le plus évident, est de remonter tout droit la rivière, mais on est rapidement arrêté par une énorme trémie mesurant près de 3m de large pour environ 8-10m de hauteur à la base de laquelle sort la rivière.



Galerie des Douches (photo: J.Dutruit)

En s'insinuant avec précaution sur une quinzaine de mètres on est ensuite bien obligé d'admettre que la suite n'est vraiment pas franchissable.

Peu avant cette énorme trémie, sur la droite, un conduit remontant forme une boucle car il rejoint en hauteur la galerie d'accès peu avant le ressaut de 3m.

Toujours peu avant l'énorme trémie, mais cette fois sur la gauche, on trouve un annexe avec une petite cheminée au sommet obstrué par une trémie où un net courant d'air est sensible; tout semble indiquer une probable liaison avec une autre trémie, cette dernière se trouvant elle dans le **Gouffre du Chevrier**.

Au niveau de cet annexe, mais au raz du sol, on trouve enfin le dernier départ dans cette salle. C'est un boyau bas et humide qui a été baptisé le "Bout-Tant-Boue" et c'est le passage le plus intéressant car c'est la deuxième jonction avec le Gouffre du Chevrier et qui permet surtout d'éviter le siphon.

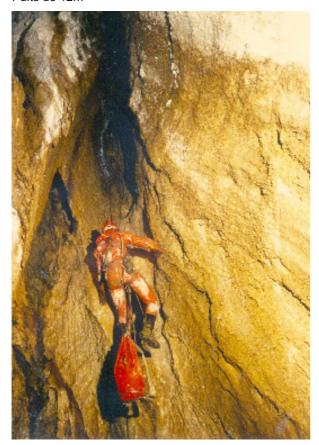
Mentionnons encore que le "Bout-en-Boue" a été désobstrué et qu'il a été ouvert en octobre 1990; à l'origine il était vraiment étroit, mais depuis un accident dans les puits de la Grotte Froide en juin 1997 et par le fait que le spéléo-secours a pris la décision de ressortir la civière par le Gouffre du Chevrier, ce passage a été agrandit par minage et il est maintenant nettement plus confortable.

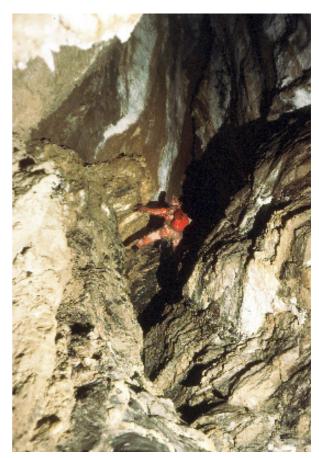


La Dérupe (P27)

Grotte Froide - Aval (photos: J.Dutruit)

Puits de 12m





Grosse galerie avant la Salle des Marionnettes

Départ du siphon dans la Salle des Marionnettes



Salle des Marionnettes



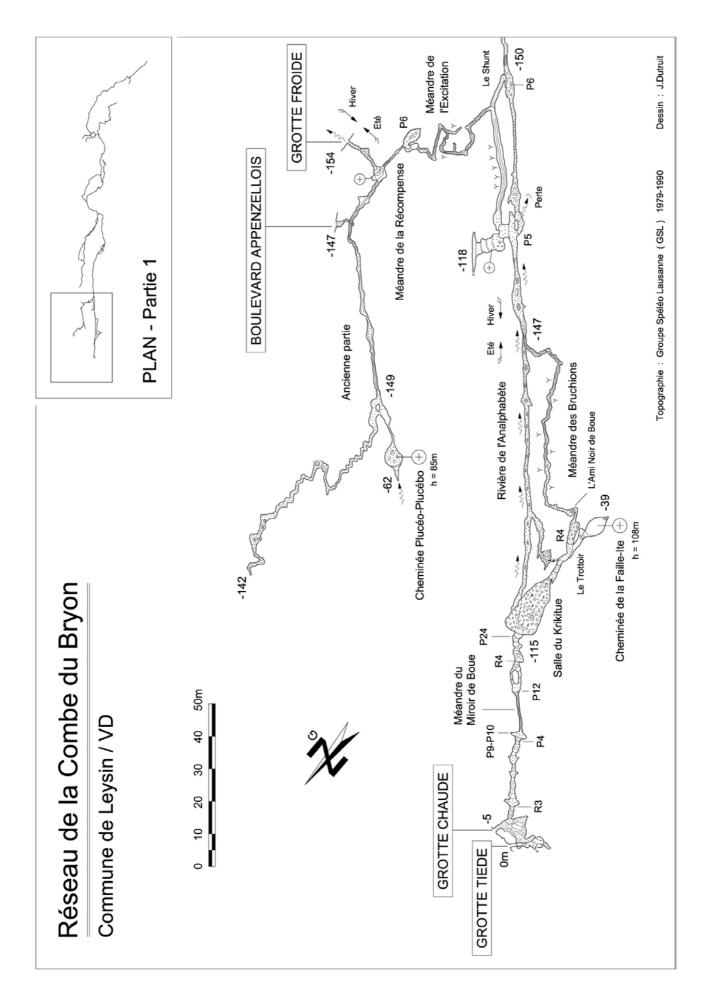


Figure 8 : Topographie A4 du réseau. Plan partie 1 - Amont de la Grotte Froide

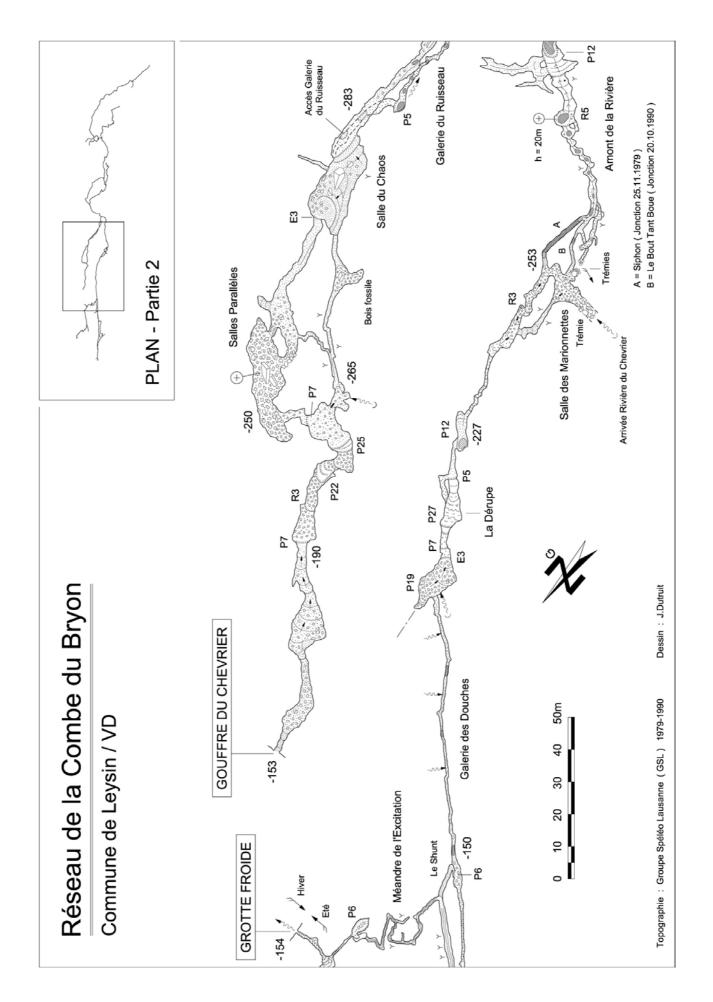


Figure 9 : Topographie A4 du réseau. Plan partie 2 - Aval de la Grotte Froide et Gouffre du Chevrier

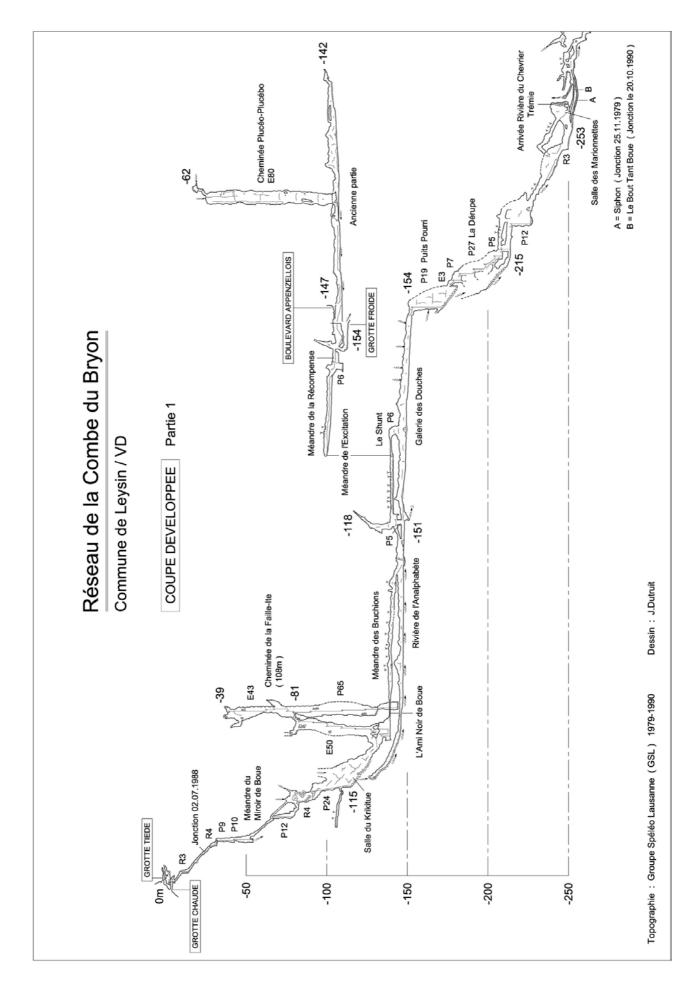


Figure 10 : Topographie A4 du réseau. Coupe partie 1 - Grotte Froide

### Gouffre du Chevrier - Zone d'entrée jusqu'au carrefour avec la Rivière du Chevrier

Le porche d'entrée (-157m) de forme triangulaire mesure environ 1,5 mètres de large sur 1,7 mètres de hauteur et il donne sur une courte pente terreuse qui aboutit dans une petite salle encombrée de blocs. De là, une galerie devenant rapidement très spacieuse se met à descendre fortement pour aboutir une cinquantaine de mètres plus loin au sommet d'un P7.

A sa base, on atterrit sur un premier palier d'éboulis, puis un ressaut de 3m est suivi par un deuxième palier d'éboulis dont la pente s'accentue avant de donner sur un vaste puits; toutefois pour descendre ce dernier sans risque de chutes de pierre, il faut mieux suivre une vire à droite du palier et au bout de cette dernière on trouvera les amarrages pour gagner la base de ce P22.

Là, un nouveau et vaste palier d'éboulis se prolonge par un P25 qui est légèrement incliné dans sa première partie, puis vertical depuis le dernier fractionnement; on se retrouve alors sur un sol rocheux à la base de cette zone de puits, 103 mètres plus bas que l'entrée du gouffre et à cote -257m du réseau.

En face, la descente d'un ressaut est facilitée par un tronc amené là par les premiers explorateurs, puis on aborde un méandre avec un surcreusement, mais ce dernier disparaît rapidement car il se détache latéralement du méandre pour rejoindre le réseau des "Salles Parallèles" décrit peu après.

Quant au méandre, il se prolonge sur une trentaine de mètres jusqu'à une petite salle ébouleuse avec un prolongement sur la droite, puis quelques mètres après on débouche dans la vaste "Salle du Chaos" (-272m) qui doit son nom aux nombreux blocs qui jonchent le sol et dont l'un d'entre eux trônant au milieu de la salle est vraiment immense.

Sur la gauche, une pente argileuse mène au pied d'une petite escalade qui permet d'emprunter une galerie revenant en arrière dans le réseau dit des "Salles Parallèles" et qui ensuite, au niveau d'une première salle assez basse, se divise.

Sur la gauche, un conduit rejoint le fond du surcreusement dans le méandre se détachant à la base des puits, tandis que droit devant la remontée d'une pente d'éboulis permet de déboucher dans une deuxième salle, bien plus vaste (environ 25 mètres de long sur 8-10 mètres de large) et encombrée de gros blocs.

Une cheminée se détache au plafond et si on rejoint la paroi opposée où la salle se termine en cul-desac, on aperçoit peu avant un départ sur la gauche; ce dernier mène rapidement au sommet d'un P7 où on constate alors avec surprise que l'on a fait une grande boucle, car cet obstacle domine en fait le palier situé à la base des puits d'entrée.



Entrée du Gouffre du Chevrier (photo : J.Dutruit)

De retour dans la "Salle du Chaos", on trouve encore deux boyaux annexes dans les parois, mais sans intérêts, et si on traverse sur le flanc glissant de la pente argileuse pour rejoindre la partie opposée de la salle, une pente descendante mène sur une galerie où l'on constate au départ que plusieurs ouvertures trouent le sol sur quelques mètres de longueur.

Ces ouvertures verticales donnent sur un méandre sous-jacent et en empruntant la plus facile d'entre elles, une désescalade de 5m permet d'accéder à la "Galerie du Ruisseau" qui se développe sur une cinquantaine de mètres.

On y progresse d'abord dans un conduit surbaissé, puis après un P5 suivi de quelques ressauts, on aborde un dernier tronçon assez pénible qui se termine par un siphon très étroit (-301m).

Quant au cheminement principal depuis le bas de la "Salle du Chaos", il passe au-dessus des ouvertures donnant dans cette "Galerie du Ruisseau" et après quelques mètres, la galerie se transforme en un beau méandre concrétionné où l'on progresse en opposition. Une trentaine de mètres plus loin, on redescend du sommet du méandre pour aborder un court tronçon de galerie fortement descendante menant sur un petit ruisseau qui s'écoule transversalement.

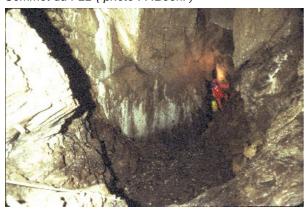
A l'amont, on peut le remonter en suivant un boyau jusqu'à un siphon très étroit dont l'autre côté se trouve au terminus de la "Galerie du Ruisseau".

A l'aval, le bruit d'une rivière nous invite a la rejoindre

Le puits de 7m vers l'entrée ( photo : J.Dutruit )



Sommet du P22 (photo : P.Beerli)



Le P22 ( photo : J.Dutruit )



Gouffre du Chevrier - Première partie

Méandre après la Salle du Chaos (photo : J.Dutruit)

Sommet du P25 ( photo : P.Beerli )



Salle du Chaos ( photo : J.Dutruit )





et on arrive rapidement à un passage surbaissé; juste derrière, on se relève alors dans un carrefour sur une galerie perpendiculaire où coule la belle "*Rivière du Chevrier*" (-314m).

### Gouffre du Chevrier - Amont de la rivière

Depuis le carrefour de -314m, on remonte la rivière dans une galerie coupée de petites cascades et dans cette première partie quelques diverticules glaiseux se développent sur les côtés ou dans les plafonds. Après une cascade de 3m et un court tronçon de galerie horizontal, le plafond prend de la hauteur et on débouche au pied de la magnifique "Cascade de l'Eclopé" (-294m) mesurant 12m de hauteur. Lors de la première exploration, elle a été remontée au mât, mais depuis une corde fixe a été installée et au sommet il faut ensuite franchir une longue maincourante sur une vire très étroite car l'équipement a été prévu hors-crue (attention, le dernier équipement date de 1992).

Au sommet, en traversant la rivière pour gagner la paroi opposée, on peut rejoindre une galerie sur faille d'environ 25 mètres de long qui se greffe perpendiculairement au trajet. En suivant maintenant la rivière, une zone fortement remontante mène à la base d'une cascade de 5m; à ce niveau, une escalade de 20m a été effectuée et au sommet une courte galerie se termine par une petite cheminée avec arrivée d'eau.

Cascade de l'Eclopé ( photo : P.Beerli )





Amont de la rivière en crue ( photo : J.Dutruit )

En remontant la cascade de 5m, on continue dans la rivière par quelques petits crans verticaux ou des pentes raides pour ensuite rejoindre un boyau bas et vraiment humide où plusieurs départs se présentent (-254m).

Au plafond, une petite galerie se développe juste par dessus cette zone terminale.

Sur la droite, en suivant la rivière, on rejoint le départ d'un siphon étroit qui a permis la **première** jonction avec la Grotte Froide.

Droit devant, on accède au "Bout-Tant-Boue", boyau étroit, très humide et boueux qui est la **deuxième** jonction avec la Grotte Froide et qui permet donc de passer dans cette dernière sans avoir a plonger le siphon (voir *figure 12* en page 29).

Enfin sur la gauche, un petit conduit ébouleux se termine par une trémie suspendue où un net courant d'air est sensible.

Plusieurs désobstructions y ont été menées et le 26 octobre 1996, Pierre Beerli (GSL) a enfin réussi à passer, mais partiellement car ayant tout juste eu le temps de voir un gros vide tout noir, il a failli ensuite être écrasé par la l'éboulement inattendu de la trémie (voir chapitre des *Anecdotes*).

Depuis, plus personne n'a osé tenter une désobstruction car la trémie est vraiment instable et dans le boyau y menant il n'y a pas de place pour se mettre à l'abri.

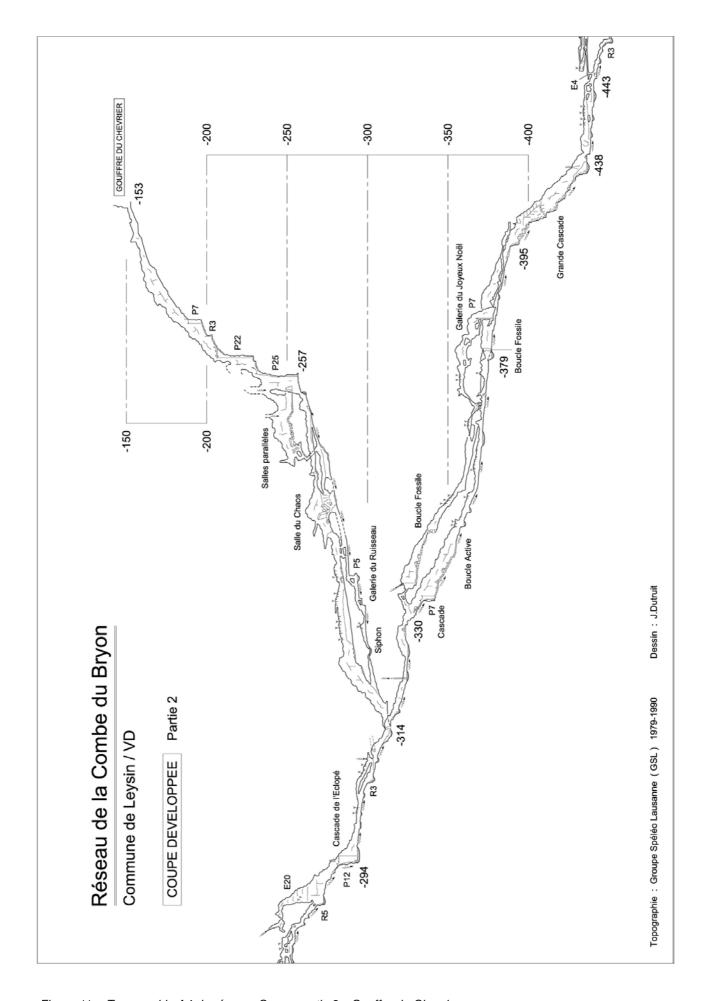


Figure 11 : Topographie A4 du réseau. Coupe partie 2 - Gouffre du Chevrier

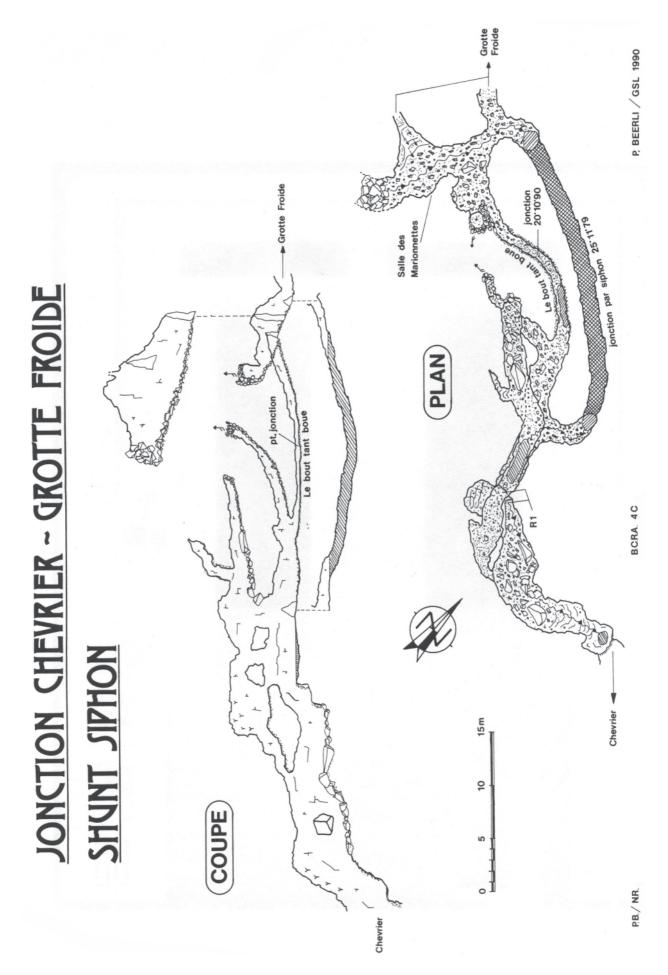


Figure 12 : Topographie de la zone de jonction entre le Gouffre du Chevrier et la Grotte Froide

#### Gouffre du Chevrier - Aval de la rivière

Depuis le carrefour de -314m, il faut descendre une petite cascade dans une belle galerie ayant une section d'environ 2 x 3 mètres et on rejoint alors un tronçon assez bas où il faut courber l'échine. On en ressort en escaladant quelques blocs, puis la galerie prend à nouveau de l'ampleur et après une zone pentue on arrive au sommet d'une cascade de 7m où la cavité se divise en deux branches (-330m).

Sur la gauche, une petite escalade mène à un rétrécissement derrière lequel un ressaut de 2m donne dans une galerie qui se développe parallèlement à la rivière sur une centaine de mètres.

Pour la distinguer de l'autre, cette branche est dénommée "Boucle Fossile", mais en réalité on y trouve un petit ruisseau qui s'écoule principalement en période de pluie. Au départ, une salle d'environ 8 mètres de large pour autant en hauteur se prolonge en se rétrécissant petit à petit, mais en restant tout de même bien confortable, et après un ressaut la pente s'accentue. A mi-parcours, on croise un passage supérieur au plafond, puis la galerie se dédouble sur un court tronçon avant d'aboutir dans une petite salle; cet ici qu'un bivouac avait été installé en février 1982 pour pouvoir topographier le "Réseau Actif" derrière le siphon.

Quelques mètres après cette salle, on débouche alors à nouveau dans la rivière (-379m).

De retour au carrefour au sommet de la cascade de 7m, la deuxième branche, qui par opposition à l'autre a été nommée "Boucle Active", est accessible en équipant une longue main-courante sur la droite et en se décalant ensuite assez loin de la cascade afin d'éviter un problème lors des petites crues. A noter que si le débit est trop important, en grosse fonte des neiges par exemple, la descente est alors pratiquement impossible. Au bas de cet obstacle, en fait très esthétique, une galerie spacieuse et pentue au sol couvert de gros blocs se rétrécit peu à peu, puis se prolonge par un tronçon avec deux petits ressauts avec des bassins à la base. On arrive ainsi au départ d'un méandre bien sinueux dans sa première partie, mais joliment concrétionné et peu après, pour autant qu'on lève un peu le nez, on aperçoit alors un départ au plafond (-373m).

Ce dernier donne sur un conduit supérieur argileux qui se divise tout de suite en deux parties, l'une d'elles revenant en arrière par dessus le méandre pour se terminer une vingtaine de mètres plus loin par une fissure impénétrable. L'autre partie quant à elle remonte fortement et après une cinquantaine de mètres de progression en dents de scie, on rejoint un P7 donnant dans une petite salle argileuse. C'est ici qu'avait été établi le bivouac de trois jours en décembre 1980, car l'endroit est discret et loin du bruit de la rivière.

Si cette première partie était connue auparavant, lors de ce bivouac un étroit passage au bas de la



Cascade de 7m (photo: J.Dutruit)

salle a été découvert permettant d'explorer la "Galerie du Joyeux Noël". Cette partie développe une septantaine de mètres et la progression n'y est en fait pas tellement joyeuse car les dimensions sont souvent réduites; dans la première partie, on suit d'abord un boyau et après une étroiture, un méandre mène devant une trémie (-390m). Cette dernière se trouve d'ailleurs à proximité d'une autre trémie située elle au fond d'un conduit latéral qui se détache dans la "Grande Cascade".

De retour dans la rivière, on progresse dans une zone tortueuse et après avoir enjamber un bloc en travers du méandre, on débouche dans un élargissement avec bassin (-379m); sur la gauche, on remarque alors un départ et ce dernier n'est autre que l'arrivée de la "Boucle Fossile" décrite dans un paragraphe précédent. En face, la rivière continue son chemin dans une galerie assez spacieuse où la pente s'accentue légèrement et après une cinquantaine de mètres, un ressaut incliné donne sur un vaste replat parsemé de gros blocs.

A ce niveau, on est ici au départ de la "Grande Cascade" (-395m) qui s'étage sur une quarantaine de mètres par des pentes très raides ou des crans verticaux. Pour gagner le fond, le plus simple est de prendre d'abord la rive tout à gauche où un passage très incliné se franchit facilement car la faible distance entre le plafond et le sol permet de bien assurer la descente jusqu'à un petit replat dominant une verticale. A ce niveau, il faut alors traverser la cascade pour rejoindre la rive droite, puis descendre quelques marches en escalade; en crue cette

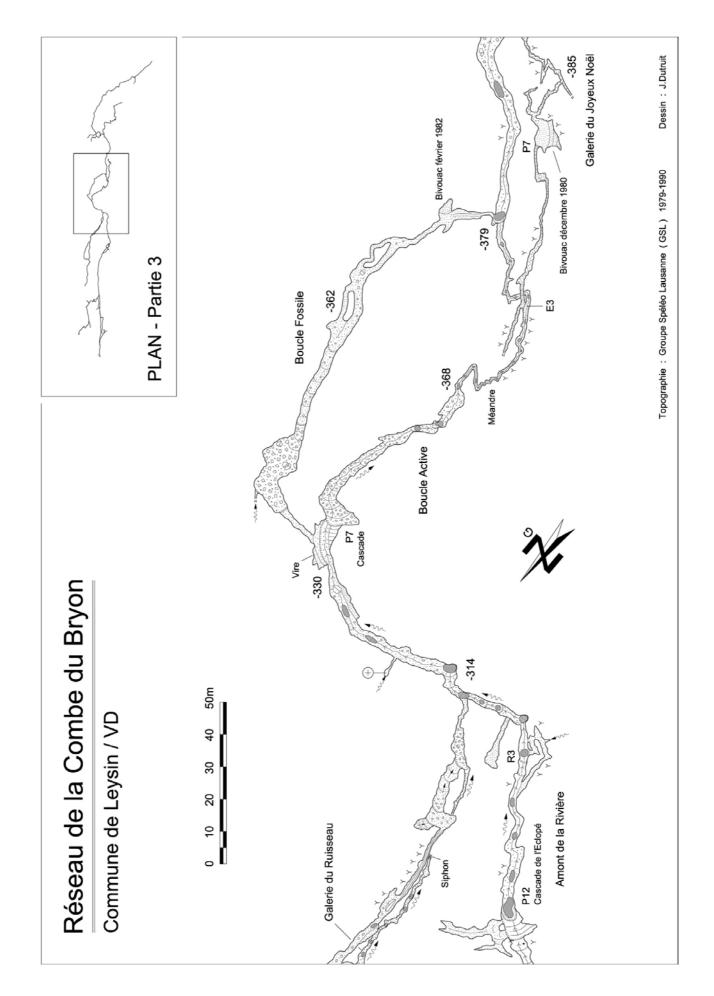
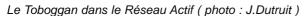


Figure 13 : Topographie A4 du réseau. Plan partie 3 - Gouffre du Chevrier

traversée peut s'avérer infranchissable et sinon il n'est pas inutile de prévoir une corde d'assurage car en fonction de l'intensité des embruns ont a parfois tendance à mal choisir ses prises en se précipitant pour ne pas se mouiller. Ce passage franchit, la suite est plus tranquille et un dernier cran vertical s'évite en prenant un pan incliné étroit au pied de la paroi en rive droite ce qui permet de rejoindre la base de la "Grande Cascade" (-438m).

Mentionnons encore que sur le trajet que l'on vient d'effectuer, on trouve trois départs. Les deux premiers, dans la partie supérieure de la cascade, s'atteignent par une escalade dans la paroi en rive droite et ils donnent sur une petite boucle dont un annexe se termine par une trémie; cette dernière est toute proche de celle se trouvant au terminus de la "Galerie du Joyeux Noël". Quant au troisième départ, en rive gauche vers le bas de la cascade, il donne sur une cheminée.

Depuis la base de la "Grande Cascade", la rivière se faufile ensuite dans un joli méandre aux parois fortement cupulées dans sa partie basse et après quelques mètres de progression, on arrive sur un gros bassin. Pour ne pas se mouiller, un câble installé en fixe permet de le franchir rapidement, mais avant son installation en 1982 il fallait remonter au plafond du méandre où les parois glissantes et un pas aérien ne facilitaient pas le passage. Depuis là, il faut maintenant bien ouvrir les yeux car dix mètres plus loin, un gros bloc en travers de la galerie marque le carrefour (-443m) entre le "Réseau Actif" et le "Réseau Fossile", ce dernier étant le seul vraiment visité car menant au point bas du réseau.







Méandre après la Grande Cascade (photo : J.Dutruit)

### Gouffre du Chevrier - Réseau actif

Peu après le gros bloc, un petit bassin est suivi d'une cascade de 5m dont seul les trois derniers mètres sont verticaux se franchit en désescalade par la gauche, puis après un boyau bas et une petite galerie pentue, il faut se mettre à plat ventre dans un laminoir très humide qui avant son dynamitage en 1971 par le GSL était en fait un siphon. En passant sur le côté gauche on évite de trop se mouiller et de l'autre côté, un conduit pentu aux dimensions restreintes est coupé par un premier ressaut de 2m, puis peu après un deuxième ressaut de 2m donne dans une petite salle au fond occupé par un siphon (-481m).

En condition d'étiage, ce siphon est en fait très court (deux mètres au maximum) et en étiage prononcé il peut parfois se désamorcer sur 5 à 10 centimètres; toutefois le "bain" complet est obligatoire ce qui est une bonne raison pour ne pas oublier une combinaison néoprène. Comme la plupart du temps il faut tout de même passer la tête sous l'eau et que le passage est un peu étroit, il est par ailleurs conseillé que le premier équipier à le franchir le fasse sans matériel et qu'il récupère les sacs depuis l'autre côté.

Derrière cet obstacle, on peut se redresser dans une petite chambre qui se prolonge directement par un ressaut de 3m qu'il est nécessaire d'équiper et

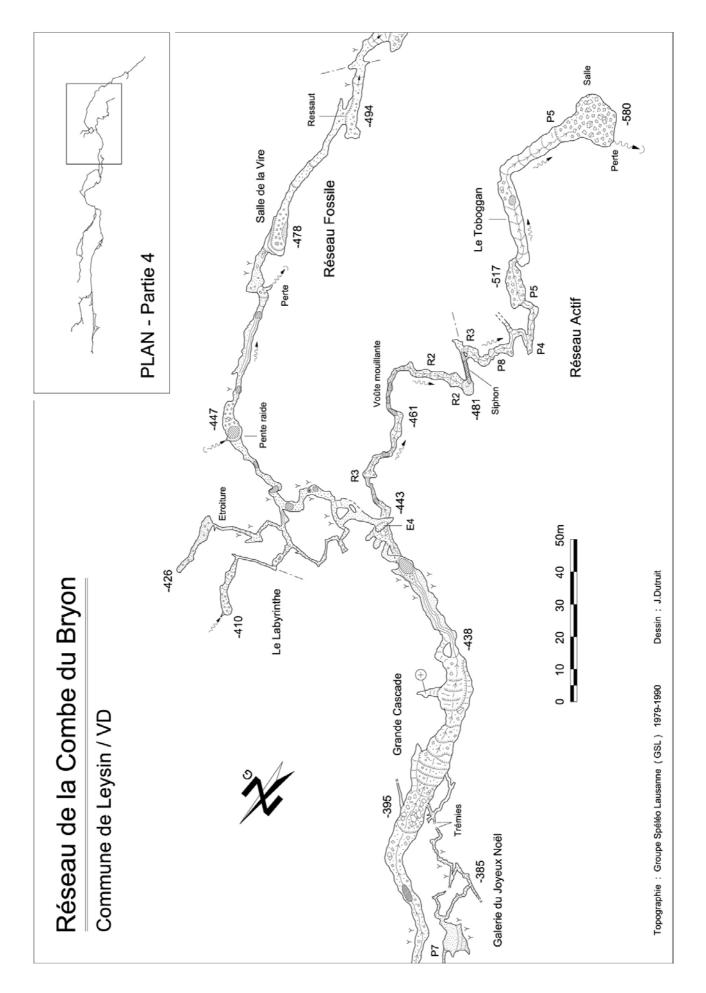


Figure 14: Topographie A4 du réseau. Plan partie 4 - Gouffre du Chevrier

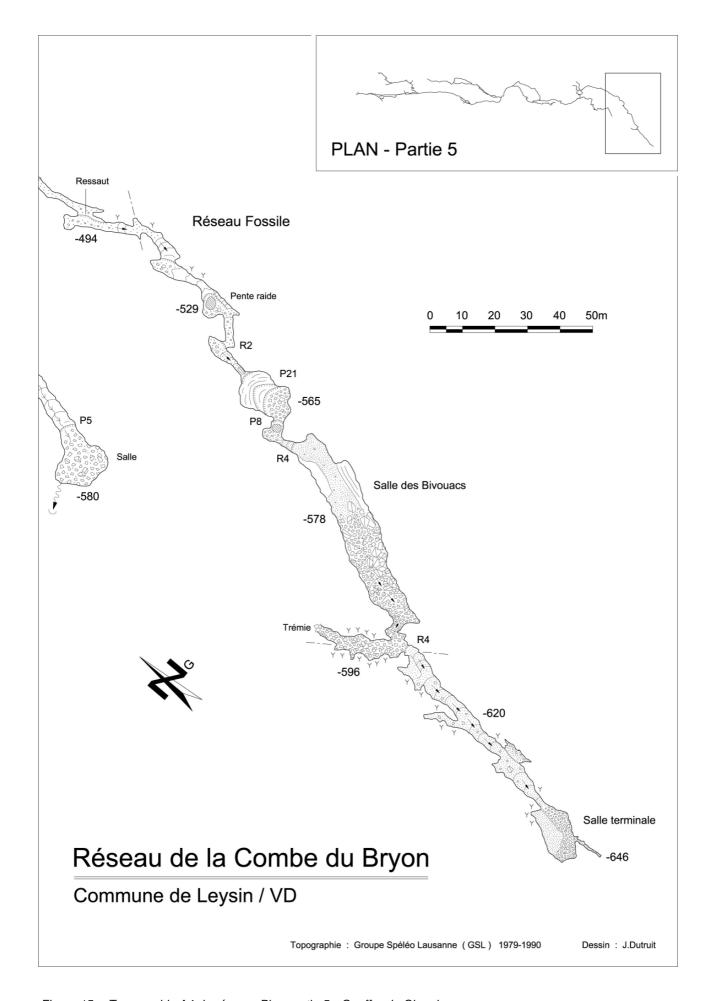


Figure 15 : Topographie A4 du réseau. Plan partie 5 - Gouffre du Chevrier

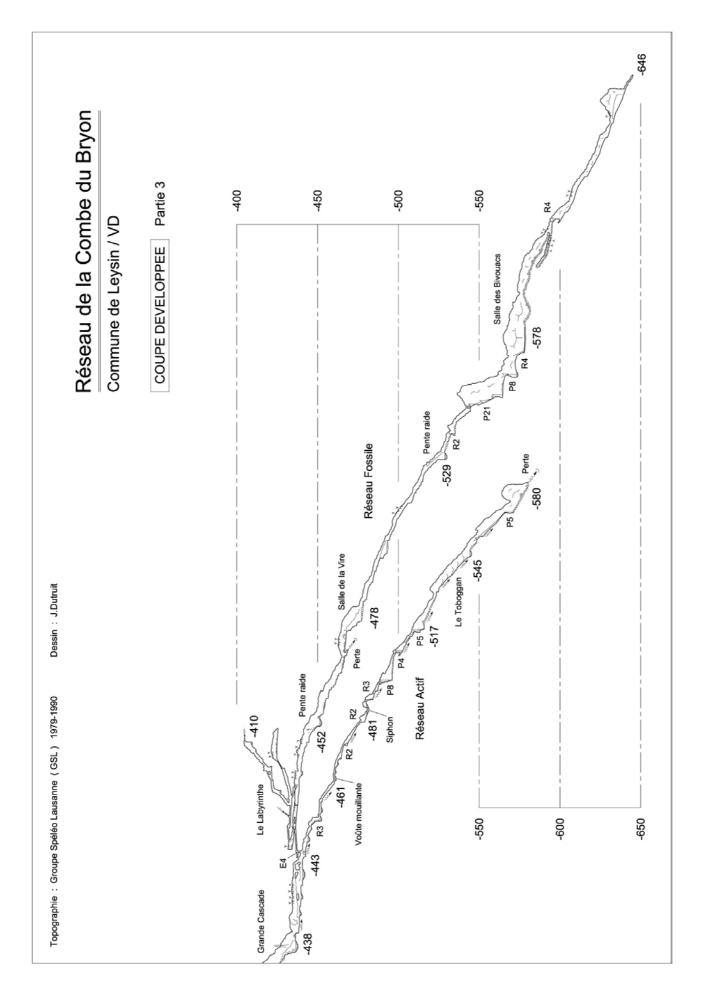


Figure 16 : Topographie A4 du réseau. Coupe partie 3 - Gouffre du Chevrier

peu après on aborde une série de petites verticales qu'il faut aussi équiper (P8, P4, P5) et qui sont séparées par de courts tronçons horizontaux ou pentus.

A la base du P5, on se retrouve dans une salle ébouleuse (-517m) et en quittant cette dernière par un passage étroit, on débouche alors au sommet d'une magnifique galerie très inclinée qui a été baptisée "*Le Toboggan*"; c'est sans conteste le plus beau passage du réseau car le plancher est ici absolument lisse et il forme un V où la rivière s'écoule au milieu. Au bas de cette galerie (-545m) longue d'une trentaine de mètres, un bassin précède un coude sur la droite où une nouvelle galerie pentue se présente.

Cette fois, il est nécessaire de poser une corde et après une vingtaine de mètres en pente raide, il faut fractionner pour descendre un ressaut de 5m; à noter que le spit qui a été posé se trouve juste au sommet du puits et sur le trajet de la rivière ce qui fait que la descente en plein milieu de la cascade est particulièrement impressionnante.

Au bas de ce dernier puits, on se retrouve à l'orée d'une vaste salle au plafond très esthétique car les couches du Lias forment un très bel arc de cercle. Dans la salle (-580m), la rivière disparaît dans les gros blocs qui recouvrent le sol et malgré une petite désobstruction tentée là où on entend le mieux le cours d'eau sous-jacent, il n'y a malheureusement plus de suite.

### Gouffre du Chevrier - Réseau fossile

Depuis le carrefour à -443m, il faut s'élever de 4m en grimpant sur le bloc puis en remontant dans une étroite fissure au plafond où un bout de corde permet de se hisser plus facilement. On se retrouve alors dans un laminoir et après quelques mètres à plat ventre, on rejoint un carrefour.

Sur la gauche, un départ donne sur un ensemble de galeries dénommé "Le Labyrinthe" qui se développe sur un peu plus de 150m. Après une série de coudes, un conduit aboutit à un premier carrefour où une galerie se détache sur la gauche pour

Le Réseau Fossile (photo: P.Beerli)





Le P5 avant la salle terminale du Réseau Actif lors de l'expédition de topographie de 1982 : équipement pas vraiment hors crue ! ( photo : J.Dutruit )

remonter fortement; elle se termine dans une petite salle avec arrivée d'eau au sommet (-410m). Juste après, on rejoint un deuxième carrefour avec sur la gauche une nouvelle galerie qui se prolonge par un plancher stalagmitique; ce dernier remonte jusqu'à un passage très étroit enduit de mondmilch et de l'autre côté, une galerie confortable se développe sur environ 25m avant de se terminer en cul-de-sac. Quant au dernier départ depuis le deuxième carrefour, il se trouve juste en face et c'est un court boyau qui redonne dans la galerie principale menant au fond du gouffre.

De retour au carrefour à la sortie du laminoir, la galerie principale se trouve sur la droite et après avoir dépassé le deuxième accès au "Labyrinthe" qui se détache sur la gauche, la pente s'accentue jusqu'au sommet d'un ressaut incliné où une corde peut s'avérer utile pour descendre (broche en place). A la base de ce ressaut, on trouve par ailleurs un bassin car bien que l'on chemine dans la partie dite "Réseau Fossile", il ya ici une arrivée d'eau en paroi gauche. Sur une quarantaine de mètres en aval, dans une zone assez raide avec des petites marches, on va donc suivre un ruisselet jusqu'à ce qu'il disparaisse dans une perte sur la droite. Juste après, on débouche alors dans la "Salle de la Vire", nommée ainsi car pour y descendre un ressaut vertical s'évite en suivant une vire inclinée sur la gauche; là aussi, une broche en place permet si nécessaire de placer une corde pour rejoindre le fond (-478m).



Le Réseau Fossile (photo : P.Beerli)

Depuis cette "Salle de la Vire", on va suivre sur une centaine de mètres une galerie descendante où la progression assez monotone passe par une succession de petits ressauts et de pentes raides. On arrive ainsi à un ressaut d'une dizaine de mètres de hauteur, très incliné dans sa première partie, puis vertical; encore une fois, une broche en place permet de mettre une corde si nécessaire pour se glisser sur une vire très inclinée en paroi gauche. Au bas de cet obstacle (-529m), un coude précède un R2 surplombant (broche en place) donnant dans une petite salle et par un conduit incliné on rejoint ensuite le sommet d'une zone de puits. Un gros bloc cache en partie le départ du premier, mais derrière les dimensions prennent de l'ampleur et la descente de ce vaste P21 est très belle même si il est nécessaire de fractionner plusieurs fois. A sa base, un gros palier précède un coude sur la droite où il faut descendre un P12 aux dimensions plus restreintes, puis une nouveau coude, cette fois sur la gauche, est suivi par un ressaut de 4m.

On débouche alors à -578m dans une vaste salle au sol plat et argileux, la "Salle des Bivouacs" baptisée ainsi car de nombreuses équipes l'ont utilisée à cet effet. A l'autre bout, le sol argileux fait place à un amas de gros blocs qui remonte pratiquement jusqu'au plafond avant de redescendre sur une trentaine de mètres jusqu'à un passage resserré qui tourne sur la droite.

On se retrouve alors dans une zone basse (-596m) au sol couvert de gros blocs qui est très joliment concrétionnée et qui remonte en tournant sur la droite pour se terminer une vingtaine de mètres par une trémie. Cette zone est très souvent le terme des visites, car beaucoup de personnes pensent être au fond du gouffre, la suite n'étant pas visible au premier coup d'oeil.

En effet, la suite se trouve sur la gauche au début de cette zone basse, entre des blocs et des concrétions, et là deux broches permettent d'équiper si nécessaire un cran vertical suivi d'une pente raide. Une longue galerie pentue au sol terreux fait suite et sur les côtés, on croise deux annexes successifs, une première fois à droite puis sur la gauche; dans ce dernier, on peut y voir une petite statue de la vierge qui a été déposée là par les premiers explorateurs.

Au terme de cette galerie, on débouche dans la salle terminale dont le sol sur la gauche est couvert de blocs, tandis que toute la partie droite est constituée par un énorme talus d'argile; quant au plafond, il forme plus ou moins un demi-cercle dont le centre se trouve à une dizaine de mètres de hauteur.

Au fond, dans le coin sur la gauche, un boyau terreux ayant subi plusieurs désobstructions se termine par un colmatage ne laissant aucune chance de continuer. C'est le point bas du réseau à -646m et on est aussi à la cote -493m depuis l'entrée du Gouffre du Chevrier.

Le Réseau Fossile (photo : P.Beerli)



### Géologie

### Stratigraphie

Creusé principalement au travers des calcaires du Malm et des marno-calcaires du Lias, le réseau suit dans sa plus grande partie le contact entre ces deux unités. Sur ce tracé, on peut en outre observer quelques rares affleurement de Dogger.

### Le Lias

Il est représenté par les étages du Sinémurien et du Pliensbachien. Il se reconnaît par ses alternances monotones de calcaires siliceux sombres, en petits bancs, avec des schistes marno-gréseux de teinte variable. Son épaisseur moyenne est de l'ordre d'une centaine de mètres.

### Le Dogger

Egalement nommé "Couches à Mytilus". Il se compose d'alternance de calcaires bitumineux et de schistes argilo-calcaires foncés. Dans cette partie de la nappe, il a une puissance très réduite et il constitue généralement des joints de stratifications entre le Lias et le Malm.

### Le Malm

Il est représenté ici principalement par l'étage du Portlandien et, comme à l'ordinaire, il se reconnaît par ses calcaires compacts, clairs, micritiques et micro-brèches, en bancs d'épaisseur variable (0,1 à 2m). Sa puissance avoisine les 120 mètres.

Dans la région, les unités stratigraphiques précédentes peuvent être encore localement recouvertes par les "Couches Rouges" du Crétacé (complexe de marno-calcaires et de calcaires argileux souvent finement lités, schisteux, de couleur lie-de-vin, grise ou verdâtre), mais dans le réseau ces couches ne sont pas observables.

### **Tectonique**

Le réseau se développe dans la Nappe des Préalpes médianes plastiques, sur le flanc SE de l'anticlinal des Tours d'Aï où les couches ont ici de 20-30 degrés en moyenne, mais cette inclinaison peut être localement plus importante.

Ces couches de Malm ou de Lias sont ici traversées par de très nombreuses diaclases et failles, généralement normales. Ces failles, accompagnées parfois de plis, déterminent les puits, ressauts ou cheminées et elles ont aussi influencé la direction de nombreuses galeries.

Une étude menée par le Laboratoire de Géologie de l'EPFL (GEOLEP) dans le **Gouffre du Chevrier** a permis de relever un grand nombre d'accidents tectoniques, montrant par là la complexité structurale de la zone.

Cette étude, complétée par une identification d'échantillons de roches collectées par le GSL et par des mesures de pendage des couches, a permis de dresser le plan géologique qui se trouve sur la *figure 19* en page 40.

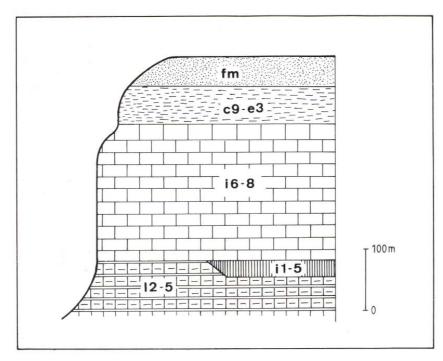


Figure 17: Stratigraphie

### Légende :

i2-5 = Lias (Sinémurien-Pliensbachien)

i1-5 = Dogger (Couches à Mytilus)

i6-8 = Malm supérieur

c9-e3 = Couches rouges (Turonien-Yprésien)

m = Flysch (Eocène inf.-moyen)

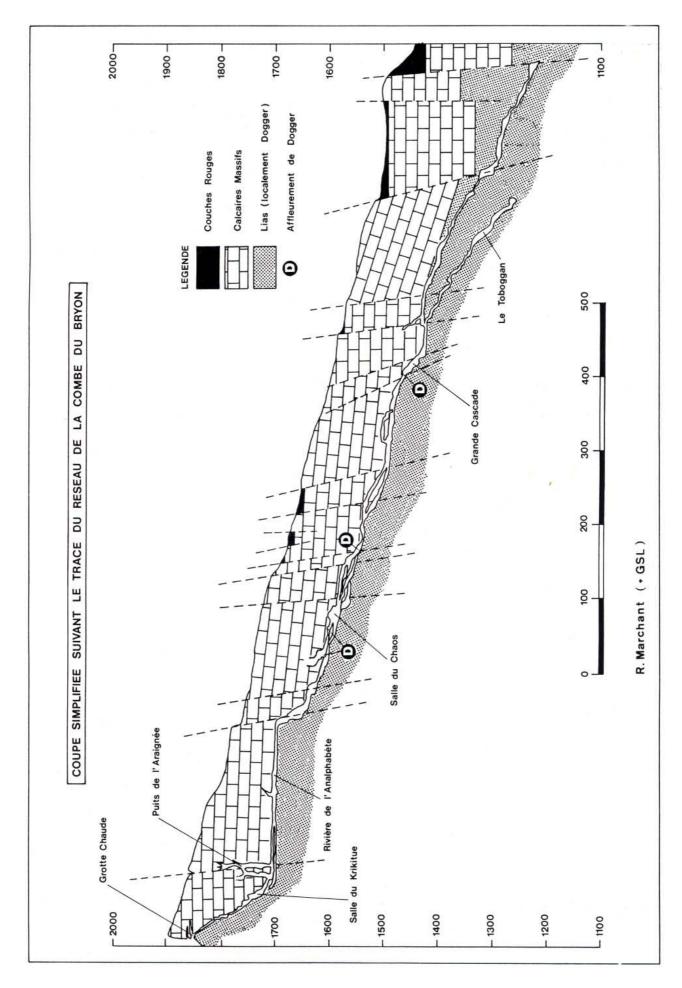


Figure 18 : Coupe géologique du réseau. Le rôle du contact Malm-Lias est bien mis en évidence

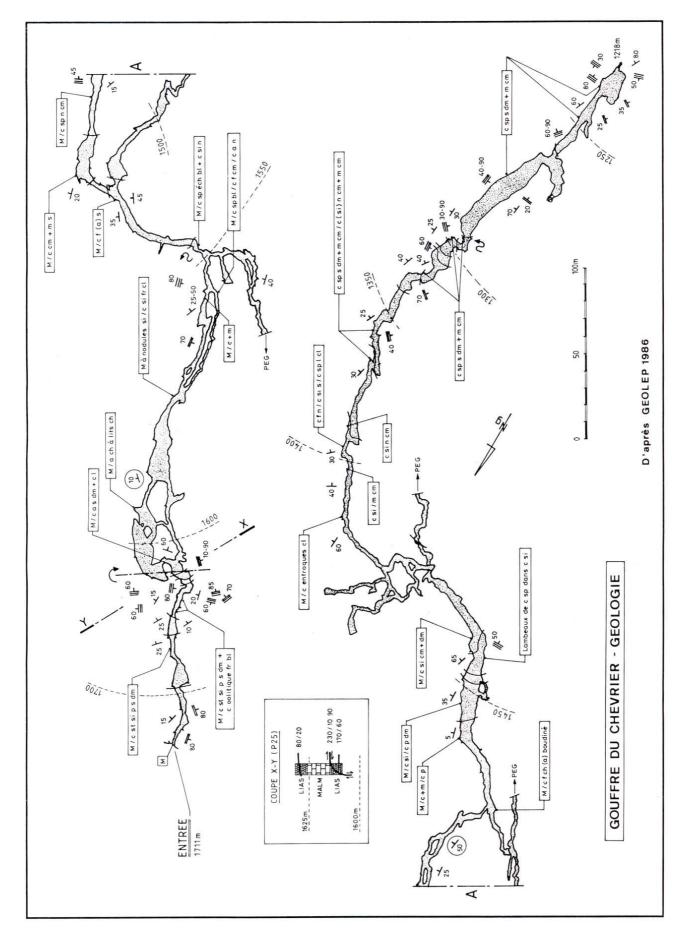


Figure 19 : Plan géologique établi par le GEOLEP (voir légende sur la figure 14 en page suivante)

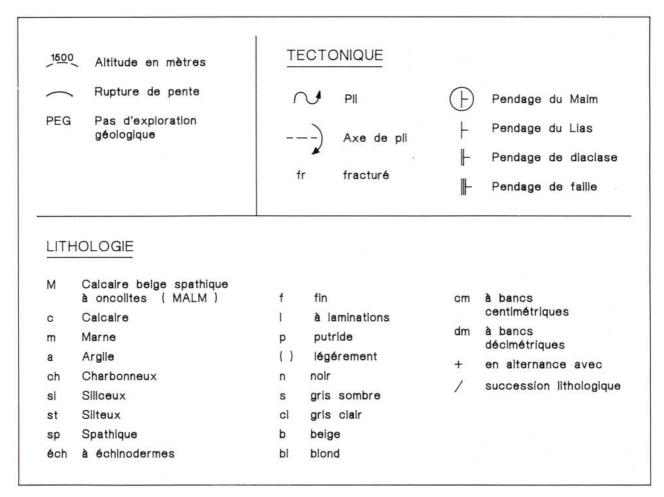


Figure 20 : Légende pour le plan (figure 19) établi par le GEOLEP

### Les troncs fossiles du Gouffre du Chevrier

Note: Texte d'un article de Jérôme Perrin

Entre le Lias et le Malm, il existe une importante lacune (environ 50 millions d'années), mais cette lacune n'est pas totale puisque dans le **Gouffre du Chevrier** l'on trouve par endroits quelques affleurements de Dogger ou "Couches à Mytilus" partiellement préservée de l'érosion.

C'est dans ces couches que l'on trouve les **troncs fossiles**. Repérés au tout début des années septante par Isidore Raposo (RBY), aucune suite ne sera donnée à cette observation et par la suite ils ne seront jamais mentionnés, ni par le GEOLEP lors de ses relevés géologiques en 1983, ni par R.Marchant lors du relevé d'une coupe géologique en 1987; lors de ces deux expéditions, seules des marnes charbonneuses seront mises en évidence.

Lors d'une sortie en automne 1995, P.Beerli (GSL) remonte une pièce qui sera montrée à Michel Septfontaine, conservateur du Musée de Géologie à Lausanne, qui confirmera que c'est bien un tronc fossile.

Comme cette trouvaille originale méritait d'être quelque peu approfondie, une sortie effectuée en mai 1996 (Jacques Dutruit et Jérôme Perrin du GSL + Pascal Tacchini du GSR) va permettre de remonter

quelques 60 kilos d'échantillons qui seront ensuite déposés au Musée de géologie de Lausanne. Cette sortie va aussi permettre à Jérôme de faire une étude sur les affleurements et ces troncs fossiles seront les premiers a être décrits dans la région. Les trois affleurements étudiés lors de cette sortie (mais ce qui n'exclu pas qu'il en existe d'autres) sont décrits par Jérôme Perrin dans les pages suivantes.

Quant aux troncs fossiles, la plupart se trouvaient dans la petite salle juste avant la "Salle du Chaos". Ce sont des témoins de la végétation tropicale qui recouvrait une partie de la terre briançonnaise au cours du Bajocien (il y a environ 170 millions d'années) et ce sont probablement des résineux du genre Dadoxylon sp. car un tronc de cette espèce aux allures fort semblable a été découvert dans la nappe de la Brèche chablaisienne.

Ces fragments de bois étaient transportés par flottation dans les cours d'eau qui drainaient la terre briançonnaise. Ces fleuves débouchaient dans des lagons marins confinés en construisant des barres sableuses progradantes auxquelles se mélaient des bois flottés. Les "Couches à Mytilus" observée dans le gouffre pourraient correspondre à un témoin de cette sédimentation en cônes d'alluvions localisés.

Dans le bloc diagramme ci dessous (*figure 21*), que l'on doit à Michel Septfontaine, on voit les Préalpes telles qu'elles devaient se présenter il y a environ 160 millions d'années, soit après le dépôt des "Couches à Mytilus" et des troncs fossiles (ces couches sont représentées par les pointillés). Ces couches sont ici en cours d'érosion ce qui explique leur présence lacunaire dans le gouffre, l'érosion ayant dégagé la plupart du Dogger.

### **Description des affleurements**

Trois affleurements différents ont été étudiés mais on ne peut pas exclure qu'il en existe d'autres.

### Affleurement 1

Cet affleurement en paroi mesure environ 5 par 3 mètres et il est orienté Nord-Sud (voir *figure 22*).

Le toit de l'affleurement présente un pendage de 15° vers 072, ses principales particularités sont les suivantes :

Un bloc de 1 par 0.5 mètre de calcaires sparitiques (Lias échinodermique?) à cassure brun-beige est enveloppé par les couches charbonneuses et argileuses environnantes. Ce bloc semble être tombé accidentellement lors de la sédimentation des marnes charbonneuses. Al'extrémité gauche de l'affleurement, on observe un beau tronc de 15 cm de diamètre enchassé dans les marnes environnantes, il a l'aspect très charbonneux typique des autres troncs fossiles découverts dans le gouffre.

Les deux fragments de troncs ramenés en surface (échantillon 4) de 20 à 30 cm de diamètre ont été prélevés dans l'éboulis sous l'affleurement, il en reste encore quelques pièces moins spectaculaires..

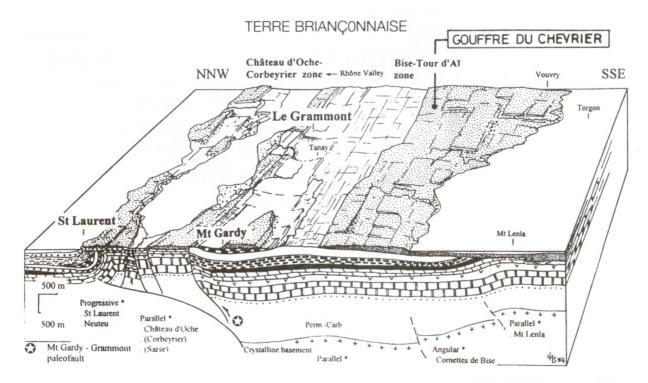
Sous le mur des calcaires massifs, on trouve deux poches charbonneuses d'un diamètre légèrement inférieur à 1 mètre, par place le charbon devient très brillant (anthracite).

Les calcaires massifs contiennent à leur base des nodules centimétriques de charbon ainsi que quelques bivalves (échantillons 1 et 2). Ces calcaires devraient certainement encore être attribué au Dogger, le bloc isolé décrit ci-dessus semble être de faciès similaire à ces calcaires. Le reste de l'affleurement est formé d'alternances de couches charbonneuses centimétriques (1-10 cm.) noires et de bancs marneux bruns légèrement plus épais (échantillon 3).

### Affleurement 2

Cet affleurement d'orientation NW-SE nous a permis de lever une coupe stratigraphique continue sur cinq mètres d'épaisseur (voir *figure 24*, page 44). Nous espérions toucher les calcaires échinodermiques du sommet du Lias mais l'affleurement ne descendait pas assez bas dans la série. Cette coupe présente donc une grande partie des couches à Mytilus et la base des calcaires du Malm (authentifiée par quelques fragments de Belemnites).

Figure 21 : Bloc diagramme avec représentation de la situation du Gouffre du Chevrier il y a 160 Ma



Bloc diagramme représentant les Préalpes du Chablais dépliées sur un profil SSE-NNW d'environ 12 km depuis la vallée d'Abondance jusqu'au Léman. Le paysage représente la «terre briançonnaise» émergée à la fin du Jurassique moyen, il y a 160 millions d'années.

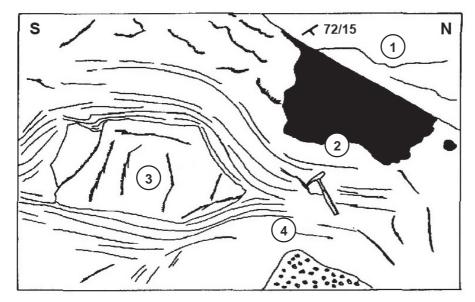


Figure 22 : Affleurement no.1 Longueur du marteau = 30cm

- 1 ) Calcaires massifs
- 2 ) Poche charbonneuse
- 3) Bloc calcaire
- 4) Couches argileuses

Figure 23 : Affleurement no.3 Longueur du marteau = 30cm

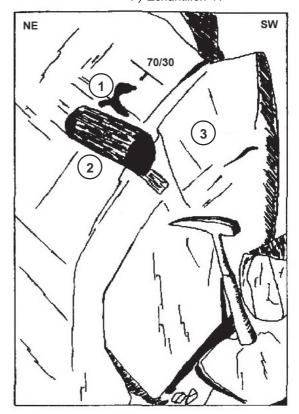
- 1) Charbon
- 2) Tronc
- 4) Echantillon 11

Le Dogger est constitué d'alternance de bancs plus ou moins argileux, de nombreux bancs dégagent une forte odeur de pétrole à la cassure, les niveaux charbonneux n'apparaissent qu'au sommet de la coupe; plusieurs bancs se biseautent en direction du SE A la cassure, plusieurs bancs présentent de fins lits sableux de teinte alternativement grise et brune; un banc montre ces lits en stratification oblique mamelonnée trouvant sa probable origine dans un dépôt de type tempestite (échantillon 7).

### Affleurement 3

Ce dernier affleurement (figure 23) nous a permis d'observer le deuxième fragment de tronc fossile en position sédimentaire originale. Cette branche, d'une dizaine de centimètres de diamètre, est enchassée dans une niveau de marnes charbonneuses à Mytilus (l'échantillon 11 contient une moule véritable!) de 20 cm. d'épaisseur; directement au-dessus de cette couche viennent les calcaires massifs du Malm.

Dans l'éboulis au pied de l'affleurement on peut récolter quelques fragments de branches fossiles et d'autres éléments charbonneux aux formes indéterminées.



Morceau de bois fossile. Longueur 12cm pour un diamètre de 5cm (photo : J.Dutruit)





### **COUPE STRATIGRAPHIQUE LEVEE DANS** LE GOUFFRE DU CHEVRIER (LEYSIN/VD) Coordonnées: 567.955/135.685 Altitude: 1711m. (entrée du gouffre) Calcaires massifs Calcaires massifs à rognons de silex et E échant.10 quelques belemnites, inclusions charbonneuses Malm 20 à la base (échant.1+2) (échant.3) \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Alternances de bancs marneux et charbonneux. biseaute vers le SE 19 les troncs fossiles se trouvent dans ce niveau (échant.4) Calcaire marneux très sombre pas de litage visible. 89 petit banc mameux à la base 17 Calcaire mameux gris, forte odeur de pétrole Marne calcaréo-siliceuse à patine grise, forte odeur 16 Marnes indifférenciées (mauvais affleurement) 15 Mytilus Marne calcaire d'épaisseur variable gris-jaune, litage d'1mm. ব্য 13 Marne siliceuse d'épaisseur irrégulière des conches Marne siliceuse finement litée à base plus calcaire 12 échant.9 biseaute vers le SE, Calcaire à patine grise, semblable au banc 6 11 Marnes gris foncé, plus résistantes que banc 9, échant.8 10 très forte odeur de pétrole Formation 9 Marnes friables d'aspect "pourri" à patine brune, grain fin Idem banc 8, stratification mamelonnée type tempestite 8 échant.7 2 bancs gréseux fin lités à patine gris noir, alternances gris-brun 7 à la cassure Calcaire micritique fin à patine grise 6 2 petits bancs semblables au banc précédent 2 petits bancs sombres siliceux,alternances gris-brun 3 Niveau plus calcaire, gris à la cassure Marne calcaire "spathique" à patine gris sombre, schisteuse, 2 odeur de pétrole, très fin. litée, niveau argileux vers le haut échant.5 Marnes à patine gris noir, cassure gris brun, 1 finement lité 0.5 1m. ECHELLE: 1/25

Figure 24 : Coupe stratigraphique à l'affleurement no.2 du Dogger (Perrin 1996)

### Morphologie

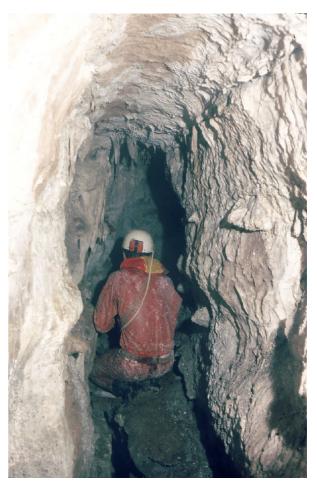
### Les galeries entièrement dans le Malm

Les galeries de ce type sont assez rares et sont principalement observables dans la zone **Grotte Chaude - Grotte Froide**. On peut notamment citer le long tronçon composé du "*Méandre de la Récompense*" et du "*Méandre de l'Excitation*", le "*Méandre des Bruchions*" et toute la zone en amont de la "*Salle du Krikitue*".

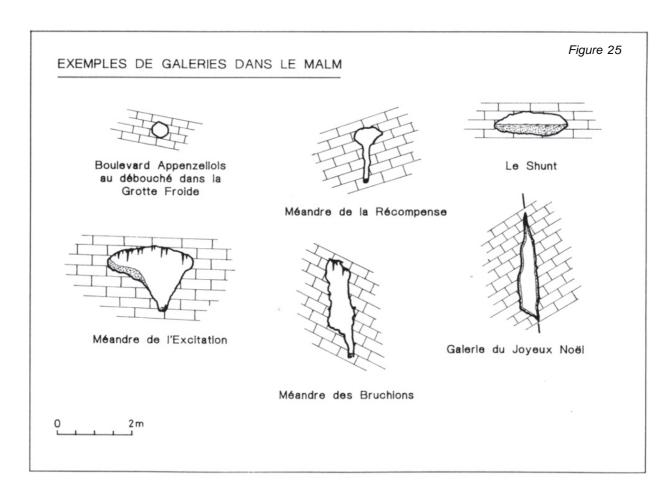
Dans le **Gouffre du Chevrier**, on peut signaler la "Galerie du Joyeux Noël" qui se développe latéralement à la "Grande Cascade" ainsi qu'une partie du "Labyrinthe".

En général, le processus de formation a premièrement connu une phase en écoulement noyé (le plus souvent de type paragénétique, mais parfois de type syngénétique c'est à dire sous pression est suffisamment rapide pour empêcher toute sédimentation) et deuxièmement, une phase en écoulement libre provoquant un surcreusement caractéristique si elle s'effectue pendant un laps de temps important.

Bien visible dans les galeries en joint, ce surcreusement est plus difficilement discernable si l'amorce est une fracture. Quant aux écoulements, ils ont maintenant pratiquement disparus et les parois n'ont pas subi d'altérations notables.



Méandre des Bruchions (photo : J.Dutruit)



### Les galeries au contact Malm-Lias

Ce sont les plus fréquentes, car on les trouve sur tout l'axe principal, depuis la **Grotte Chaude** jusqu'au niveau des premières pentes après le "*Labyrinthe*" dans le **Gouffre du Chevrier**, mais aussi dans toute la zone d'entrée de ce dernier.

D'autre part, qu'elles se soient formées sur un joint ou sur une fracture, on peut encore distinguer deux cas différents.

### Les galeries qui se sont amorcées sur une zone marneuse et imperméable du Lias

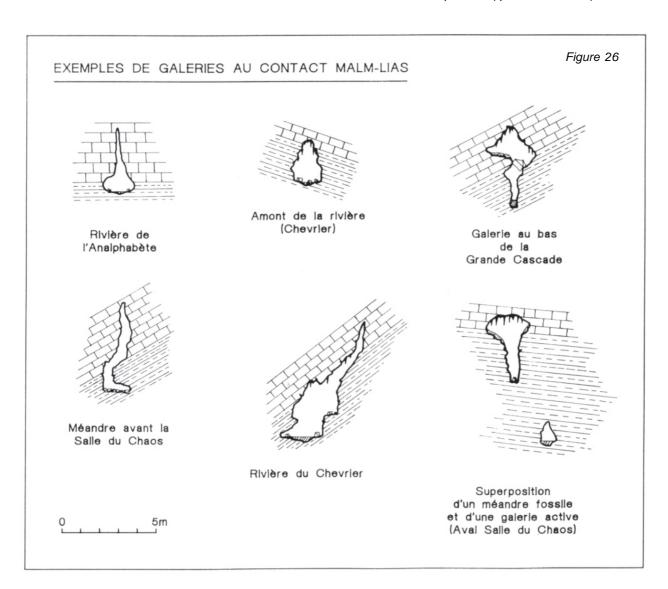
Dans un premier temps, les écoulements ne pouvant pas corroder cette couche, ils ont commencé par dissoudre les calcaires du Malm, puis dans une phase suivante le phénomène d'érosion a été progressivement de plus en plus important ce qui a parfois permis d'éliminer totalement cette couche imperméable. Les écoulements ont pu alors creuser directement les calcaires du Lias, mais comme la lithologie influe beaucoup sur la morphologie, le profil des galeries s'est ensuite sérieusement modifié.

### Les galeries qui se sont amorcées sur une zone calcaire du Lias

En principe, les couches du Malm ont été peu entamée car les calcaires du Lias sont généralement plus tendres et plus fissurés. En outre, il est probable qu'une partie de ces galeries n'ont connu qu'un bref épisode en écoulement noyé.



Rivière de l'Analphabète (photo : J.Dutruit)



### Les galeries entièrement dans le Lias

Ce sont celles qui se trouvent dans la zone profonde du **Gouffre du Chevrier**, aussi bien dans le "*Réseau Actif*" que dans le "*Réseau Fossile*".

Les inégalités de résistance et le caractère plus ou moins imperméable de cette unité stratigraphique créent des galeries de toutes les formes.

En principe, elles sont plutôt sombres et assez vastes (pour le karst régional), mais comme les parois ont été fortement altérées, il est souvent difficile de distinguer celles qui ce sont amorcée sur un joint de celles qui ce sont amorcée sur une fracture; toutefois, ce dernier cas est sûrement le plus répandu.

Mentionnons encore que ces galeries sont souvent très pentues et c'est là une des caractéristiques principale que l'on observe lors d'une visite dans le Gouffre du Chevrier.

### Puits et cheminées

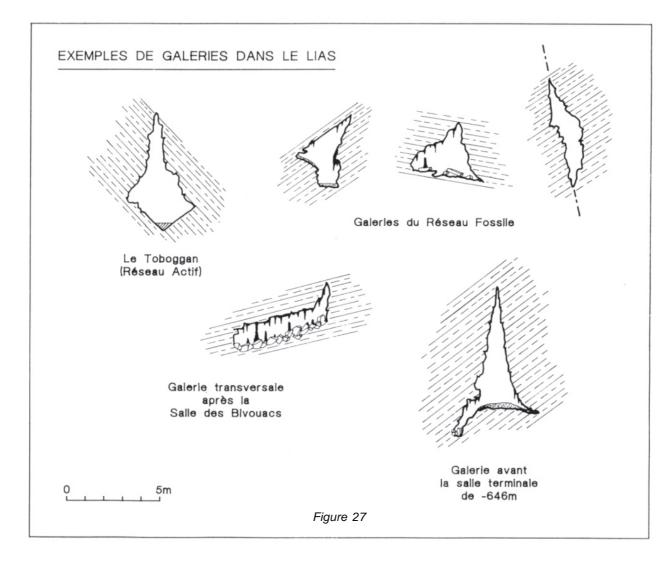
Pour un réseau d'une telle dénivellation, les puits sont relativement rares, mais ils sont souvent vastes et la roche est parfois fortement délitée car ils se situent en général sur des accidents tectoniques. Dans la Grotte Froide, leur morphologie se rapproche des "puits-faille" ou des "puits-salle", tandis que dans le Gouffre du Chevrier, il s'agit de "puits en escalier".

Quant aux cheminées, ils en existent beaucoup et de toutes tailles dans l'ensemble du réseau, mais deux d'entres elles situées dans la Grotte Froide sortent vraiment du lot.

La première, dénommée "Cheminée Plucéo-Plucébo", a été remontée sur 85m tandis que la deuxième, dénommée "Cheminée de la Faille-Ite", a été remontée sur 108m.



Cheminée Plucéo-Plucébo (photo: P.Beerli)



Ces deux cheminées se singularisent des autres verticales du réseau par leur magnifique profil elliptique. Par le fait qu'elles se trouvent en tête du réseau et que leur sommet sans autre galerie est proche de la surface, on peut supposer que leur formation est due très certainement à l'action prépondérante de la corrosion, notamment si la couverture végétale sur la zone en dessus était à l'époque plus importante.

### **Salles**

On trouve plusieurs grandes salles dont le processus de formation pour la plupart d'entre elles est dû principalement à l'incasion (décollement, effondrement) jusqu'au moment où les voûtes trouvent leur profil d'équilibre.

A la base des puits d'entrée du Gouffre du Chevrier, la plus grande des "Salles Parallèles", dont le volume est d'environ 3000 m3, est située à proximité des falaises de la Combe du Bryon, donc dans une zone fortement détendue qui favorise l'éboulement des parois.

La "Salle du Chaos" est située à l'intersection de deux galeries qui en se rejoignant n'en forment plus qu'une seule vers l'aval. Anciennement, les conduits devaient se poursuivre normalement, mais les écoulements ont profité de la fracturation importante pour entamer la couche de Lias sous-jacente. Les parois se sont ensuite dégradées entraînant même la rupture d'un pan entier (aujourd'hui encore visible), tandis que les écoulements empruntaient un nouveau passage qui n'est autre que la "Galerie du Ruisseau".

Les salles terminales du réseau se trouvent quant à elles sur des accidents tectoniques, soit dans une zone caractérisée par un pli pour celle située au fond du "Réseau Actif" où les couches forment un arc de cercle bien visible, soit au carrefour de plusieurs failles pour celle qui se situe au fond du gouffre, au terminus du "Réseau Fossile".

### Remplissages

### Remplissages détritiques

Ils sont constitués en grande partie par des dépôts clastiques (éboulements et effondrements) et par des alluvions.

Les dépôts clastiques sont dus à la fragmentation de la roche qui découle des conditions structurales (failles, plis, ...), des phénomènes de détente et de l'incasion. Ces dépôts sont fréquents dans les salles ou les grandes galeries du réseau et ils forment parfois des trémies dont la plus importante se situe au fond de la "Salle des Marionnettes", là où sort la Rivière du Chevrier.

Dans les alluvions, on distingue d'abord des "alluvions grossières" (graviers, galets) transportées par les rivières et qui se déposent dans les parties peu inclinées, comme à l'amont de la "*Rivière de l'Analphabète*" ou dans la Rivière du Chevrier au niveau du méandre qui se développe après la cascade de 7m (-350m).

On distingue ensuite des "alluvions fines" (sables, limons, argiles). Dans le réseau il n'y a pas de sable, mais les dépôts argileux ou argilo-limoneux sont fréquents, surtout dans les zones fossiles du Gouffre du Chevrier. Ces dernier proviennent de la désagrégation des couches marneuses du Lias, mais ils peuvent aussi traduire des mises en charge importantes qui se seraient produites à une époque plus ou moins lointaine. Ce dernier cas est d'ailleurs bien visible dans la salle terminale du réseau dont un des côtés est partiellement comblé par un gros talus de dépôts argilo-limoneux. La partie non comblée a très certainement été dégagée par de nouveaux écoulements qui ont suivi la période de mise en charge et de sédimentation.

### Remplissages chimiques

Dans le réseau, le <u>mondmilch</u> ou "lait de lune" est souvent présent sur les parois où il forme des coulées blanches très fines et peu gorgées d'eau dont le contraste avec la roche sombre est du plus bel effet. Dans de rares endroits, au terminus de l'ancienne partie de la Grotte Froide par exemple, il peut envahir toute la galerie et parfois, comme dans le "*Labyrinthe*" au Gouffre du Chevrier, il crée de véritable bouchon qu'il a été nécessaire de désobstruer pour pouvoir passer.

Sans égaler en beauté d'autres cavités, le concrétionnement quant à lui a joliment décoré quelques zones du réseau. Si la plupart des concrétions sont "fossiles", on trouve quelques cas de concrétions "actives", mais certaines formes comme les excentriques ou les disques sont absentes du réseau.

Les zones vraiment esthétiques se trouvent principalement dans le Gouffre du Chevrier, notamment dans la galerie basse et ébouleuse après la "Salle des Bivouacs" où il y a entre autre de belles stalagmites; cela peut éventuellement s'expliquer par le fait que la couverture végétale en surface est ici plus importante. Enfin, on peut signaler que dans des recoins bien cachés, on peut encore admirer de très belles concrétions colorées en rouge ou en jaune par l'oxyde de fer.



### Hydrogéologie

Les écoulements principaux dans le réseau sont au nombre de cinq :

- 1) Ruisseau de l'Ancienne partie de la Grotte Froide
- 2) Rivière de l'Analphabète dans la Grotte Froide
- 3) Ruisseau de la zone d'entrée du Gouffre du Chevrier
- 4) Rivière du Chevrier qui depuis le fond de la Grotte Froide s'écoule ensuite dans le Gouffre du Chevrier
- 5) Ruisseau dans le "Réseau Fossile" du Gouffre du Chevrier

A l'étiage, mise à part la "Rivière du Chevrier", ces écoulements ont un débit très faible, voir parfois nul pour le ruisseau de l'ancienne partie de la Grotte Froide (écoulement 1 sur la figure 28).

Lors des périodes de crue, on voit apparaître de nombreuses autres circulations temporaires, notamment dans les puits d'entrée du Gouffre du Chevrier, dans la "Boucle Fossile" ou encore dans le "Labyrinthe".

D'autre part, le débit de la Rivière du Chevrier augmente alors considérablement et il peut être estimé à environ 300-500 l/s lors de très grosses crue, comme à la fonte des neiges par exemple.

### Zone d'alimentation

On suppose que la zone d'alimentation se situe principalement dans les lapiaz qui dominent le NW de la Combe du Bryon et qui s'étendent jusqu'au lac de Segray.

Au bord de ce dernier, la perte **K6** ou **Perte du Lac Segray** s'ouvre dans les couches du Lias, en bordure d'une fracture marquant la limite avec les calcaires

Figure 28 : Les écoulements principaux dans le réseau

du Malm, et cette dernière est peut-être la "tête" de ce bassin d'alimentation.

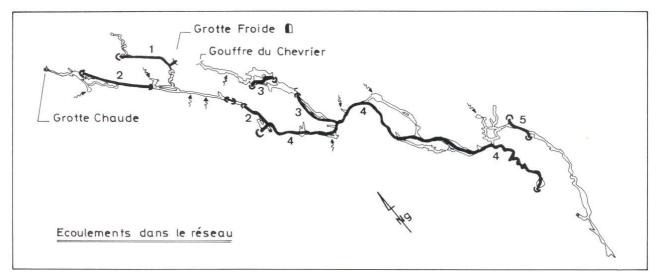
Comme aucun traçage n'a été effectué pour définir le bassin d'alimentation, il n'est pas exclu qu'une partie des eaux proviennent aussi des lapiaz qui se détachent en contrebas et à l'Est du lac de Mayen.



La rivière du Chevrier en crue ( photo : J.Dutruit )

### Résurgence des écoulements

Afin de déterminer la ou les résurgences de ces écoulements, le 28 avril 1974 un premier essai de traçage a été réalisé dans le Gouffre du Chevrier par une équipe de spéléologues en collaboration avec le Laboratoire cantonal vaudois. L'injection a eût lieu dans la Rivière du Chevrier, là où débouche la zone fossile d'entrée.



Les résultats de ce premier traçage en 1974 ont montré une communication préférentielle avec la source de Fontanney (Aigle), mais d'autres liaisons étaient par contre géologiquement surprenantes, surtout en ce qui concerne des points de résurgence situés sur les commune de Corbeyrier ou de Roche.

Au vu de ces résultats, le Laboratoire de Géologie de l'EPFL (GEOLEP) a décidé de refaire un essai similaire avec des moyens d'analyse plus modernes, ceci dans le cadre d'une étude sur le glissement de la Frasse par le projet d'école DUTI.

En premier lieu et afin d'avoir une référence, des prélèvements ont été effectués dans les différents points du réseau d'observation, puis le traceur, soit 10 kilos d'Uranine, a été injecté le 5 mai 1984 dans le Gouffre du Chevrier, au sommet du premier P7 et dans un écoulement d'environ 30 litres / minute.

La période d'échantillonnage s'est ensuite déroulée du 5 mai au 28 août 1984. Ainsi, pour 22 sources et 2 forages, plus de 500 échantillons d'eau et près d'une centaine de fluocapteurs ont été collectés et analysés.

Le tableau ci dessous donne les paramètres hydrogéologiques des points du réseau d'observation et les verdicts sur la présence d'Uranine, tandis qu'un plan du traçage est donné sur la *figure 30* en page suivante.

Verdicts sur la présence d'Uranine

Essai 1984

Figure 29 : Tableau des paramètres hydrogéologiques du traçage de 1984

GEOLEP 1986

									Essai	Acidificat 6cchant.	Fluocapte oeil nu +	Fluocapte	Fluocapte
IDENT	NOM	COMMUNE	Υ	Х	Z	No. CCS	GEOLOGIE	T/~20 •C/uScm-1		Aci	Flu	Flu	급표
ROCHE	Lizettes	Roche	561.00	134.80	400	560-134-1	Malm	8.2 /232	D	D	Р	D	D
CAMPI	Camping	Yvorne	561.95	132.85	382	561-132-2	Sinémurien / Hettangien	9.8/1457	-	1	Р	D	D
RIOND	Champ-Riond "La Toveyre"	Yvorne	563.66	132.05	690	563-132-5	Trias-cornieule	7.8 /500	S	D	Р	D	Р
LUAN	"Pré du Lac" Luan	Corbeyrier	564.26	134.13	1185	564-134-4	Trias sup. ?	5.8 /291	S	D	Р	D	D
AIGLE	La Fontaine	Aigle	564.04	129.92	420	564-129-1	Lias ?	10.2/867	0	Р	D	Р	Ĩ
FANEY	Fontanney	Aigle	565.14	129.80	535	565-129-3	Malm / Sinémurien	4.6 /290	S	S	S	S	S
CLAIR	Fontaine-Claire	Aigle	566.57	130.11	500	566-130-4	Hettangien sup.	7 /395	S	1	1	Р	Р
NORD	Fontaine du Nord	Leysin	566.95	132.42	1315	566-132-1	Crétacé sup/ Flysch	9.1 /542	s	1	Р	Р	Р.
HIRON	Hirondelles	Leysin	567.27	132.72	1325	567-132-4	Malm / Crétacé sup?	8.2 /440	-	1	Р	Р	1
GARE	Buffet de la Gare	Leysin	566.73	132.57	1400	566-132-3	Flysch	6.4 /469	-	Р	Р	Р	Р
ENCHO	Enchoses	Ormont- Dessous	569.78	136.26	1400	569-136-16	Flysch	-		D	Р	Р	1
ESSER	Les Esserts (Longrin)	Corbeyrier	564.72	136.86	1465	564-136-4	Flysch	0.1 /605	-	D	D	Р	1
CE 39	Source 39 **	Ormont- Dessous	568.50	134.62	1273	-	Glissement de la Frasse	5.1 /405	-	D	Р	Р	1
FR 3	Sondage FR3 (51 à 54m)	Ormont- Dessous	568.56	134.57	1215	-	Flysch	-	-	Р	D	Р	1
ROLLIE	Rollier	Ormont- Dessous	568.49	134.33	1260	568-134-15	Glissement de la Frasse	4.4 /280	-	Р	P	Р	1
CE 44	Source 44 **	Ormont- Dessous	568.78	134.51	1210	-	Glissement de la Frasse	6.7 /417	-	Р	Р	Р	D
CURE	La Cure	Ormont- Dessous	569.41	134.33	1115	569-134-7	Flysch	8.3 /374	D	D	Р	Р	1
BONNE	Bonne eau	Ormont- Dessous	569.15	133.90	1087	569-133-14	Glissement de la Frasse	7.8 /484	S	1	D	Р	1
VERNE	Verney	Ormont- Dessous	569.44	134.19	1065	569-134-9	Glissement de la Frasse	11.7/447	S	1	D	Р	1 *
MONOD	Source 21 ** Roger Monod	Ormont- Dessous	569.38	133.80	1035	569-133-39	Glissement de la Frasse	9 /501	-	1	L	D	1
FR 1	Sondage FR1 (54 - 57m)	Ormont- Dessous	569.44	133.57	940	=	Flysch	-	-	1	ı	D	S
CE 47	Source 47 **	Ormont- Dessous	569.57	133.69	975	-	Glissement de la Frasse	8.8 /610	-	D	Р	Р	1
CE 29	Source 29 **	Ormont- Dessous	569.70	133.52	935	-	Glissement de la Frasse	8.7 /705	-	D	Р	1	D
CE 48	Source 48 **	Ormont- Dessous	569.975	133.57	880	-	Glissement de la Frasse	13.1/492	-	1	(H)	-	-7

Numérotation des sources dans le levé hydrogéologique du DUTI

CCS: Cadastre cantonal des sources ( Mautner )

Verdicts :

S = Présence sûre

P = Présence probable

D = Présence douteuse

I = Présence invisible

 Uranine présente avant l'essai

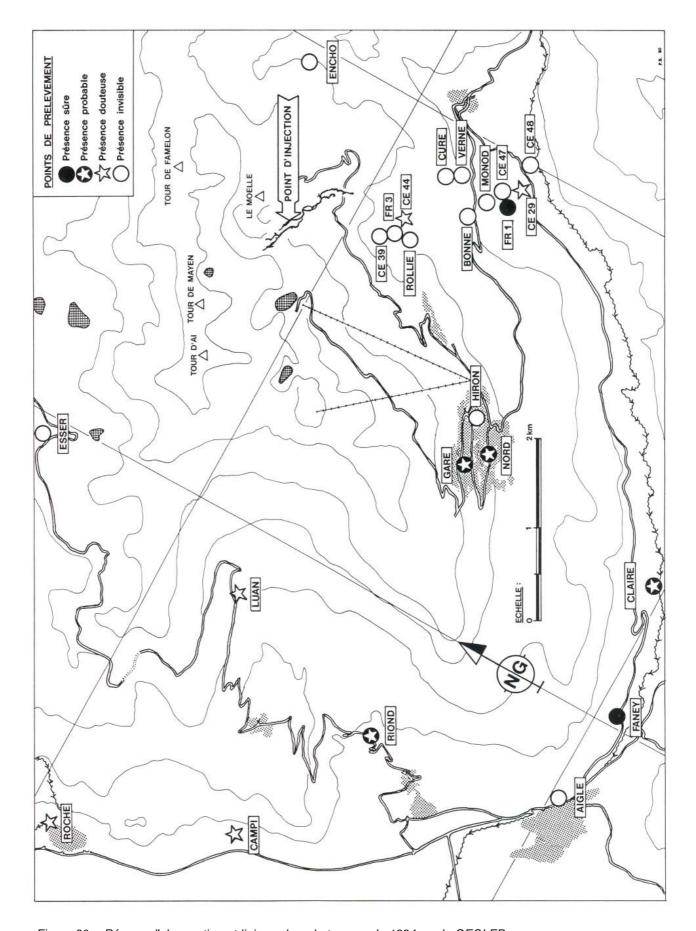


Figure 30 : Réseau d'observation et liaisons lors du traçage de 1984 par le GEOLEP

### Une liaison certaine avec deux points :

### FANEY (Commune d'Aigle)

Comme en 1974, le traceur a été vu à l'oeil nu à la source de Fontanney qui s'ouvre à l'altitude de 535m, au contact Malm-Sinémurien et dans le village du même nom (juste au dessus d'Aigle). La dénivellation entre cette source et le point d'injection dans la Rivière du Chevrier est de 1015m pour une distance en ligne droite vers le SW de 6,2 kilomètres. Le traceur a mis entre 30 et 40 heures pour parcourir cette distance (la concentration maximale a été mesurée 48 heures après l'injection), soit une vitesse apparente de 4 km/j ou 5 cm/s.

### FR1 (Commune d'Ormont-Dessous)

Ce sondage dans les Flysch du glissement de la Frasse a été fait à l'altitude de 940m, juste sous le village de Cergnat. Le piézomètre-inclinomètre a réagi massivement, mais lentement et la concentration maximale se situait en été.

### Une liaison probable avec quelques sources :

### NORD et GARE (Commune de Leysin)

Pour ces deux sources au contact Malm-Flysch situées aux altitudes de 1315m et 1400m dans le village de Leysin, le cheminement du traceur serait fortement divergent et en outre, on constate que GARE réagit plus rapidement que NORD.

### CLAIR (Commune d'Aigle)

S'ouvre dans l'Hettangien (Lias) à l'altitude de 500m, tout au fond du vallon et au bord de la Grande Eau. La liaison est rapide et cette source indique que l'"aquiclude" du Sinémurien-Pliensbachien n'est pas étanche, probablement à cause des accidents tectoniques Nord-Sud qui affectent le flanc méridional du synclinal.

### RIOND (Commune d'Yvorne)

Se trouve à l'altiude de 690m au bord de la route entre Yvorne et Corbeyrier et elle s'ouvre dans la Cornieule (Trias). Si la relation est bien réelle, on a là un court-circuit à travers toute la série post-triasique, au coeur du pli. Le cheminement paraît assez lent.

### Autres observations :

On ne peut écarter une liaison avec les sources CE 44, CE 29, LUAN, CAMPI et ROCHE.

La présence d'uranine à **LUAN** ne serait pas inconcevable si l'on admet une relation avec la source de **RIOND**, mais le cas des deux dernières, celles de **CAMPI** et **ROCHE**, est plus improbable.



Source de Fontanney à l'étiage (J.Dutruit, 2008) et lors d'une crue (P-J.Baron, 1954)

Pour les autres points d'eau, une absence de relation visible avec le gouffre est certaine.

A noter que la source **HIRON**, au voisinage direct de **NORD** et **GARE**, ne révèle pas d'uranine et cette hétérogénéité peut s'expliquer par les nombreuses failles transversales orientées nord-sud qui parcourent cet endroit.

Il faut enfin retenir que plusieurs sources (FR3, VERNE et NORD) présentaient une présence d'uranine avant cette injection de 1984. L'origine n'est pas connue, mais il peut s'agir de déversements sauvage de traceur ou éventuellement de reliques du traçage de 1974.

### Genèse

Il est probable que les zones de la **Grotte Froide** et du **Gouffre du Chevrier** ont été ébauchées à la même époque, mais la différence de morphologie entre ces deux zones ne peut s'expliquer uniquement par le fait que la première se trouve en tête de réseau.

En effet, vu la taille de certaines galeries du Gouffre du Chevrier, notamment dans la zone d'entrée, de nombreux autres écoulements devaient se concentrer dans ces parties.

Dès lors, il faut peut être admettre que la Combe du Bryon n'existait pas encore. Par la suite, l'actuel ruisseau du Bryon a effectué un travail de sape et la régression de la masse calcaire a donné la combe que nous connaissons aujourd'hui et qui est donc en fait une "reculée".

Les quelques cavités actives dans la paroi nord de cette combe (*Grotte de la Cathédrale*, *Grotte Pernet* et *Grotte de la Source du Bryon*) sont ainsi peut-être les restes des conduits qui ont participés à l'élaboration du réseau.

### Météorologie

### Zone amont du réseau

Les courants d'air sont importants et bien sensibles dans toute la zone située entre la **Grotte Chaude** et la **Grotte Froide**.

Dans cette partie du réseau, ces courants d'air s'explique par la présence des différentes entrées a des altitudes différentes.

Ainsi, comme pour toutes les cavités dans ce cas, le sens de ces courants s'inverse en fonction de la température extérieure. La **Grotte Chaude** (orifice supérieur) aspire en été et souffle en hiver, tandis que la **Grotte Froide** (orifice inférieur) souffle en été et aspire en hiver. En période hivernale, des formations de glace occupent alors la zone d'entrée et le passage est parfois complètement bouché.

Gouffre du Chevrier : salle terminale du Réseau Actif (photo : J.Dutruit )





Grotte Froide, le Puits Pourri (photo : J.Dutruit)

### Zone médiane du réseau

Dans la partie aval de la **Grotte Froide**, le courant d'air est surtout sensible dans les zones étroites (comme dans le court méandre avant le P12), puis au fond il est principalement ressenti dans la petite trémie située juste à côté du "Bout-Tant-Boue" dans la "Salle des Marionnettes".

De l'autre côté de la "Salle des Marionettes", dans le **Gouffre du Chevrier**, un net courant d'air est perceptible dans un boyau qui se détache sur la gauche juste avant le "Bout-Tant-Boue".

Là, un fort courant est sensible dans la trémie terminale, mais ce n'est pas étonnant car elle se trouve juste à côté de celle qui se trouve dans la "Salle des Marionnettes". Toutefois, il n'y a pas seulement une liaison entre ces deux trémies, car depuis la trémie située du côté Chevrier, un gros vide a été aperçu momentanément lors d'une désobstruction, juste avant un nouvel éboulement.

Dans cette partie du réseau, les courants d'air sont probablement dû à une autre entrée supérieure qui se situerait dans la partie amont et encore non découverte de la rivière du Chevrier.

### Zone aval du réseau

A priori il n'y pas d'autres courant d'air dans le **Gouffre du Chevrier**, mais il semblerait pourtant qu'un léger courant soit perceptible dans la salle terminale du Réseau Fossile (à confirmer).

### Biospéologie

La première liste de la faune cavernicole a été publiée en 1966 par Pierre Srinati. A noter qu'il mentionne notamment "*Myotis m. myotis*", mais depuis 1979 plus aucun chiroptère n'a été aperçu dans le réseau.

On suppose donc que ces sympathiques bestioles ont toujours été très rares notamment par le fait qu'on a pas trouvé de traces de guano (ce qui indiquerait la présence d'anciennes colonies), ni même encore des ossements.

En 1985, Claude Besuchet entomologiste au Musée d'Histoire Naturelle de Genève va entreprendre une étude sur les coléoptères du canton de Vaud.

Dans le cadre de son travail, il va faire alors appel au GSL pour déposer dans le réseau plusieurs pièges sel-bière (bocaux de 200ml avec environ 30cc de sel de cuisine, 60ml de bière et 30ml d'éthylène glycol).

Ces pièges, plus ou moins enfoncés dans le gravier, l'argile ou les cailloux, à l'abri du passage des eaux et des spéléologues, dissimulés et protégés par plusieurs pierres, peuvent rester sur place pendant un an au moins en assurant une bonne conservation des bestioles qui y sont tombées.

Le 6 juillet 1985, Jacques Dutruit et Marc Wittwer accompagnent donc Claude Besuchet pour mettre en place ces pièges: 17 dans le Gouffre du Chevrier (voir *figure 31*) et 1 dans la Grotte Froide.

Ces pièges seront ensuite récupérés le 31 août 1986 par Jacques Dutruit et Otto Hunkeler.

Le résultat de cette campagne de piégeage a fait l'objet d'une publication dans :

Besuchet C. (1986): Les animaux cavernicoles et résultats d'une campagne de piégeage dans les Alpes vaudoises. - Le Trou, 44: 16-20

Cette campagne n'a malheureusement pas permis de retrouver "Pseudoblothrus Thiebaudi", ni de découvrir d'autres spécimens de troglobies.

Par contre l'abondance relative d'insectes divers, trogloxène ou troglophiles, est surprenante. Il y a avait notamment plus de 550 collemboles, 580 diptères et 45 coléoptères.

Mentionnons tout de même que le coléoptère "Lesteva villardi", bien que connu des grottes des Alpes françaises, est sans doute une nouvelle espèce pour la faune suisse.

Collembole Tomoceridae Photo: Frans Janssens dans le Bulletin des chercheurs de Wallonie, XLIV, 2005

### Liste de la faune

( S = Strinati 1966, B = Besuchet 1986 )

Amphipodes Niphargus stygius (S. Isopodes Asellus cavaticus valdensis (S. Myriapodes Polydesmidae Lithobius Iules (B. Iules (Iules (B. Iules (Iules (Iules (Iules Iules (Iules (Iules Iules Iules (Iules Iules Iules Iules (Iules Iules Iu			
Isopodes Asellus cavaticus valdensis (S. Myriapodes Polydesmidae Lithobius lules (B. Lithobius lules (B. Hyriapodes Pseudoscorpions Pseudoblothrus thiebaudi Neobisium carcinoides (B. Araignées Porrhomma egeria (B. Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica?) (B. Acariens (B. Collemboles Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Isotomidae Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Niphadobata (= Chionea) Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Comalium validum (B. Comalium validum (B. Comalium validum (B. Coleoptères (B. Coleop	Mollusques	Phenacolimax glacialis	(B)
Myriapodes Polydesmidae Lithobius Iules (B. Lithobius Iules (B. Pseudoscorpions Pseudoblothrus thiebaudi Neobisium carcinoides (B. Araignées Porrhomma egeria (B. Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica ?) (B. Acariens (B. Collemboles Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Isotomidae (B. Isotomidae (B. Isotomidae (B. Isotomidae (B. Irichoptères Microptera testacea (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Omalium validum (B. Quedius mesomelinus (B.	Amphipodes	Niphargus stygius	(S)
Lithobius Iules  Pseudoscorpions Pseudoblothrus thiebaudi Neobisium carcinoides  Araignées Porrhomma egeria Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica?)  Acariens Collemboles Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina Tomocerus baudoti Onychiuridae Entomobrydae Isotomidae Hypogasturidae  Entopidoptères Triphosa dubitata Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia Cypsela nitida Eccoptomera pallescens Exechia sp. Leptocera silvatica Niphadobata (= Chionea) Nématocères limnobiidae Brachycères Coléoptères Lesteva villardi Omalium validum Quedius mesomelinus  (S. (S. (B. (S. (B. (S. (S. (S. (S. (S. (S. (S. (S. (S. (S	Isopodes	Asellus cavaticus valdensis	(S)
Pseudoscorpions Pseudoblothrus thiebaudi Neobisium carcinoides (B. Araignées Porrhomma egeria (B. Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica ?) (B. Acariens (B. Onychiurus silvarius (S. Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Comalium validum (B. Comalium validum (B. Condition (B. Coléoptères (B. Colé	Myriapodes	Polydesmidae	(B)
Pseudoscorpions Pseudoblothrus thiebaudi Neobisium carcinoides (B. Araignées Porrhomma egeria (B. Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica ?) (B. Acariens (B. Onychiurus silvarius (S. Pseudosinella vandeli praelpina (S. Onychiuridae (B. Isotomidae (B. Isotomida		Lithobius	(B)
Araignées Porrhomma egeria (B. Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica ?) (B. Acariens (B. Onychiurus silvarius (S. Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (S. Diptères Speolepta leptogaster (S. Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères (B. Rachycères (B. Sachycères (B.		lules	(B)
Araignées Porrhomma egeria (B. Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica?) (B. Acariens (B. Collemboles Onychiurus silvarius (S. Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Isotomidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (S. Diptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster (S. Amoebaleria caesia (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Nématocères (B. Coléoptères (B. Colé	Pseudoscorpions	Pseudoblothrus thiebaudi	(S)
Opilions Phalangiidae (Nelima auriantica ?) (B. Acariens (B. Collemboles Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (S. Lépidoptères Microptera testacea (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Omalium validum (B. Quedius mesomelinus (S.		Neobisium carcinoides	(B)
(Nelima auriantica ?)  Acariens  Collemboles  Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti Onychiuridae Entomobrydae Isotomidae Hypogasturidae  Cépidoptères  Trichoptères  Microptera testacea  Lépidoptères  Triphosa dubitata  Cypsela nitida Eccoptomera pallescens Exechia sp. Leptocera silvatica Niphadobata (= Chionea) Nématocères limnobiidae Brachycères  Coléoptères  Coléoptères  Coléoptères  Coledium validum Quedius mesomelinus  (S. (B. (B. (B. (B. (B. (B. (B. (B. (B. (B	Araignées	Porrhomma egeria	(B)
Collemboles  Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina Tomocerus baudoti Onychiuridae Entomobrydae Isotomidae Hypogasturidae  Cépidoptères  Triphosa dubitata  Cypsela nitida Eccoptomera pallescens Exechia sp. Leptocera silvatica Nématocères Iimnobiidae  Race Race Race Race Race Race Race R	Opilions	Phalangiidae	
Collemboles  Onychiurus silvarius Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae Entomobrydae Isotomidae Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida Eccoptomera pallescens Exechia sp. (S. Leptocera silvatica Niphadobata (= Chionea) Nématocères limnobiidae Brachycères Coléoptères Lesteva villardi Omalium validum Quedius mesomelinus (S.		(Nelima auriantica ?)	(B)
Pseudosinella vandeli praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Isotomidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Lépidoptères Microptera testacea (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster (S. Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Quedius mesomelinus (B.	Acariens		(B)
praelpina (S. Tomocerus baudoti (S. Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Isotomidae (B. Hypogasturidae (B. Lépidoptères (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster (S. Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Exechia sp. (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Guedius mesomelinus (B. Guedius mesomelinus (B. G. S. Coléoptères (B. G. S. Coléoptères (B. G. G. G. S. Coléoptères (B. G.	Collemboles	Onychiurus silvarius	(S)
Tomocerus baudoti Onychiuridae Entomobrydae Isotomidae Isotomidae Hypogasturidae  Kepidoptères Trichoptères Triphosa dubitata Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia Cypsela nitida Eccoptomera pallescens Exechia sp. Leptocera silvatica Niphadobata (= Chionea) Nématocères limnobiidae Brachycères Coléoptères Lesteva villardi Omalium validum Quedius mesomelinus  (B.			
Onychiuridae (B. Entomobrydae (B. Isotomidae (B. Isotomidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Entomobrères (B. Exepidoptères (S. Itépidoptères (B.		praelpina	(S)
Entomobrydae (B. Isotomidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Ecépidoptères (S. Exechia sp. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (E. Coléoptères (B. Nématocères Iimnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères (B. Col			(S)
Isotomidae Hypogasturidae (B. Hypogasturidae (B. Trichoptères Microptera testacea (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) Nématocères limnobiidae Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi Omalium validum Quedius mesomelinus (B.		•	(B)
Hypogasturidae (B. Trichoptères Microptera testacea (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster (S. Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Quedius mesomelinus (S.		•	(B)
Trichoptères Microptera testacea (S. Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Quedius mesomelinus (B. S.			(B)
Lépidoptères Triphosa dubitata (S. Diptères Speolepta leptogaster (S. Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Quedius mesomelinus (B.		<i>,,</i> 0	(B)
Diptères Speolepta leptogaster (SAmoebaleria caesia (SAmoebaleria caesia (SACypsela nitida (SAEccoptomera pallescens (SAExechia sp. (SAExechi	Trichoptères	Microptera testacea	(S)
Amoebaleria caesia (S. Cypsela nitida (S. Eccoptomera pallescens (S. Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Quedius mesomelinus (B. C. Coléoptères (B. Quedius mesomelinus (B. C.	Lépidoptères	Triphosa dubitata	(S)
Cypsela nitida (S Eccoptomera pallescens (S Exechia sp. (S Leptocera silvatica (S Niphadobata (= Chionea) (B Nématocères limnobiidae (B Brachycères (B Coléoptères Lesteva villardi (B Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B	Diptères	Speolepta leptogaster	(S)
Eccoptomera pallescens (S Exechia sp. (S Leptocera silvatica (S Niphadobata (= Chionea) (B Nématocères limnobiidae (B Brachycères (B Coléoptères Lesteva villardi (B Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B		Amoebaleria caesia	(S)
Exechia sp. (S. Leptocera silvatica (S. Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Quedius mesomelinus (B. Quedius mesomelinus (B. S. Coléoptères (B. Coléoptère		Cypsela nitida	(S)
Leptocera silvatica (S Niphadobata (= Chionea) (B Nématocères limnobiidae (B Brachycères (B Coléoptères Lesteva villardi (B Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B		Eccoptomera pallescens	(S)
Niphadobata (= Chionea) (B. Nématocères limnobiidae (B. Brachycères (B. Coléoptères Lesteva villardi (B. Omalium validum (B. Quedius mesomelinus (B.		Exechia sp.	(S)
Nématocères limnobiidae (B Brachycères (B Coléoptères Lesteva villardi (B Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B		Leptocera silvatica	(S)
Brachycères (B Coléoptères Lesteva villardi (B Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B		Niphadobata (= Chionea)	(B)
Coléoptères Lesteva villardi (B Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B		Nématocères limnobiidae	(B)
Omalium validum (B Quedius mesomelinus (B		Brachycères	(B)
Quedius mesomelinus (B	Coléoptères	Lesteva villardi	(B)
,		Omalium validum	(B)
Ollinantàna Mustia na musiatia (O		Quedius mesomelinus	(B)
Chiropteres Myotis m. mylotis (S	CHiroptères	Myotis m. myiotis	(S)
Chiropteres Myotis m. myiotis (S	,	Omalium validum Quedius mesomelinus	(B)



Figure 31 : Emplacement des pièges sel-bière déposés en 1985 dans le Gouffre du Chevrier pour l'étude biospéologique de M.Besuchet Amont de la Rivière Galerie du Ruisseau (<del>E</del>) Salle du Chaos 12 Situation des pièges biospéologiques posés en 1985 15 Salles Parallèles Gouffre du Chevrier (zone d'entrée 16 P25 -250 Р7 ENTREE

J.Dutruit / GSL

### **Toponymie**

Lors de leurs explorations, les spéléologues ont pour habitude de donner des noms aux différents endroits qu'ils découvrent. Dans ce réseau, on peut mentionner les quelques dénominations suivantes :

<u>Rivière de l'Analphabète</u>: Lors de sa découverte, un des équipiers était si enthousiasmé qu'il n'arrivait plus à articuler correctement ses phrases.

<u>Salle du Krikitue</u>: En souvenir du hurlement poussé par un grimpeur lorsqu'il a chuté en escaladant la paroi amont.

<u>Etroiture des Dégonflés</u>: C'est à double sens; d'abord parce qu'elle en a rebuté plus d'un et ensuite parce que son franchissement nécessite de dégonfler les poumons (à moins d'être très mince).

<u>Salle des Marionnettes</u> : Parce que à ce niveau, un siphon font les ....

<u>Cascade de l'Eclopé</u>: Par deux fois et à quelques années d'intervalle, un des membres du club s'est blessé a proximité de cette cascade.

### **Pollution**

La pollution principale que l'on peut observer dans ce réseau est uniquement due à la sur-fréquentation du **Gouffre du Chevrier** par les spéléologues.

Comme dans la plupart des cavités très souvent visitées, les équipes ne sont pas toujours respectueuses de l'environnement ou alors se surestime physiquement, ce qui fait qu'elles abandonnent piles, chaux de carbure et déchets de nourriture tout au long du trajet.

En outre, on a parfois pu observer des marquages répétés sur les parois avec de la peinture et ce type de balisage est non seulement inutile mais peut aussi être considérés comme de la pollution.

Au cours des nombreuses sorties dans le gouffre, le GSL a souvent ressortis les déchets des équipes peu scrupuleuses et a par ailleurs organisé quatre expéditions de dépollution (1975, 1989, 1992, 1996). A chaque fois, plusieurs sacs poubelles ont été ressortis ce qui démontre que le phénomène se répète dans le temps.

Week-end du 11-12 février 1989, le GSL organise une sortie dépollution avec bivouac dans le gouffre.

De gauche à droite : Otto Hunkeler, José Rodrguez, Jacques Dutruit (assis), Patrick Paquier (derrière Jacques),
Pascal Bustini, Claude Péguiron, Jean-Daniel Gilliéron (l'homme aux bâtons), Olivier Gonthier, Jérôme Perrin et
Serge Paquier. Auteur de la photographie : Pierre Beerli



### **Anecdotes**

Les explorations furent comme partout émaillées de nombreuses anecdotes. Si elles n'ont pas leur place dans l'historique, elles témoignent par contre de la "petite histoire" d'un club et c'est pourquoi quelques unes d'entre elles sont réunies ici.

### Une jambe providentielle

10 juin 1979 : Jacques Dutruit, Alex Hof et Claude Péguiron découvrent la suite de la Grotte Froide. Après une première euphorique, ils prennent le chemin du retour et en arrivant au dessus du puits qui défend l'accès du "*Méandre de la Récompense*", ils constatent avec moins d'euphorie que ça craint un peu pour s'y enfiler surtout qu'ils n'ont aucune corde pour pouvoir s'assurer.

Alex se met alors tant bien que mal en opposition, puis Jacques franchit le passage un peu "tendu" suivi par Claude qui soudain glisse en poussant un cri de désespoir; dans un dernier réflexe, il arrive pourtant à se rattraper à une des jambes d'Alex qui ... décuplant ses forces ... parvient ensuite in extremis à le pousser dans le méandre en lui évitant de finir au bas du puits.

### Une chute, un cri et un nom pour une salle

17 août 1980: A la Grotte Froide, pendant que Serge Paquier équipe une main-courante au-dessus du P5 de la "*Rivière de l'Analphabète*", Jacques Dutruit et Jean-Daniel Richard se rendent à la salle amont.

Jean-Daniel, excellent grimpeur, commence alors l'escalade de la paroi pour atteindre la galerie au sommet et après plusieurs mètres se décide enfin à mettre un spit d'assurage.

Il continue ensuite l'escalade, puis essaye de remettre un spit dans la roche pourrie ... avant de de lâcher prise et de s'envoler!

En une faction de seconde, Jacques qui est à l'assurage va alors "décoller" du sol à cause du poids de Jean-Daniel mais par miracle l'accident est évité de justesse.

En effcet, le visage de Jean-Daniel va s'arrêter net à quelques centimètres du sol et ceci grâce à l'utilisation d'une corde d'assurage ... statique !!!! Ce jour là, le non respect des règles élementaires qui aurait voulu que l'on utilise une corde dynamique lui aura en fait sauver la vie car avec l'élasicité d'une telle corde son visage aurait touché le sol.

Au final, le hurlement qu'il a poussé lors de sa chute aurait pu réveiller tous les fantômes de la grotte et la salle est ainsi devenue la "Salle du Krikitue".

### Un seul spit ... c'est vraiment pas prudent!

22 novembre 1981 : Jacques Dutruit, Serge Paquier, ainsi que François Bourret et Patrick Dériaz du Groupe Spéléo Troglolog effectuent la première séance

de rééquipement derrière le siphon du Réseau Actif du Gouffre du Chevrier.

Au sommet d'un P5, Patrick propose de ne mettre qu'un seul spit afin de gagner du temps car tout le monde est gelé. Ceci fait, il se pend alors dessus et en une fraction de seconde ... se retrouve quelques mètres plus bas ... toujours accroché au spit mais avec un morceau de roche arraché de la paroi!

Vous aurez compris que normalement il aurait dû finir au fond du puits mais au dernier moment, pris d'un doute, Jacques a eu la bonne idée d'amarrer le bout de la corde autour d'un bloc ...

### Cascade de l'Eclopé - Acte 1

2 novembre 1980 : Pierre Beerli et Jacques Dutruit topographient l'amont de la rivière du Chevrier.

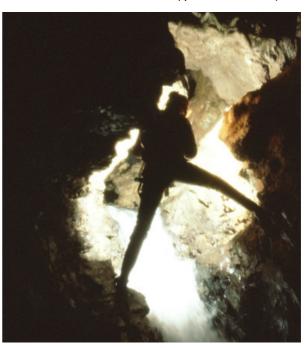
Au sommet d'une petite cascade Pierre demande alors à son compère de reculer un peu pour mieux voir le point topo. Le temps qu'il baisse ses yeux puis qu'il les relèvent ... Jacques a disparu!!!

Eberlué, il se précipite alors vers le sommet de la cascade pour constater avec stupeur que son camarade est toujours là, mais quelques mètres plus bas au milieu des blocs et en train de faire la danse de saint-guy sur une seule jambe!

Jacques a bien reculé ... mais d'un pas de trop ce qui il faut l'avouer n'arrive vraiment que dans les histoires belges ou ... suisse!

Bilan: pied cassé. Pas très chaud pour patienter en attendant des secours, Jacques va se décider pour ressortir par ses propres moyens ce qui prendra tout de même quelques heures (!) ... et cela malgré malgré l'aide efficace de Pierre qui fidèle à son habitude en profitera pour pousser quelques gueulées lorsque le rythme ne sera pas assez rapide à son goût!

Amont de la rivière du Chevrier ( photo : J.Dutruit )



### Cascade de l'Eclopé - Acte 2

21 juillet 1990 : Pierre Beerli, Jacques Dutruit et Jérôme Perrin se rendent dans l'amont de la rivière du Chevrier et commencent la désobstrution du laminoir qui deviendra le "Bout-Tant-Boue".

Lorsque l'équipe prend le chemin du retour et arrive au sommet de la cascade de 12m, Jacques glisse alors sur un petit mètre .. se coince la jambe derrière une stalagmite ... pivote sur lui même ... et dans un gros "crac" finalement se brise le genoux!

Heureusement, comme la cascade est équipée d'une longue main-courante suivie d'une verticale, la descente avec une seule jambe ne pose en fait pas trop de problème et lorsque Jacques rejoint enfin ses deux compagnons qui commencaient à s'impatienter, ces derniers comprennent rapidement qu'il y a un petit problème ..mais ce qui ne les empêchent pas de rigoler un bon coup!

Cette fois, avec deux coéquipiers, la remontée sera un peu plus rapide mais sur le sentier qui rejoint le chalet du fer, la douleur et la fatique seront tels que Jacques sera contraint de faire une partie du trajet en se trainant sur les fesses sous l'oeil ébahi des quelques touristes encore de passage!

N'ayant pas envie de vérifier le dicton selon lequel "deux c'est assez et trois c'est trop", Jacques n'est donc plus retourné dans cette partie du réseau .. mais maigre consolation, Pierre a ensuite baptisé l'obstacle principal en "Cascade de Eclopé"!

### Mais où est passé la corde ?

11-12 février 1989 : 11 membres du GSL effectuent un week-end de dépollution avec bovouac dans le Gouffre du Chevrier (*voir photo page 56*).

Au retour, l'équipe se divise alors en plusieurs petits groupes pour remonter depuis le fond.

Pascal, qui chemine en solitaire, arrive ainsi à la base du puits de 7m avant la sortie et ne trouvant pas de corde (?), ne s'inquiète pas plus que ça et remonte en escalade.

Arrive ensuite le dernier groupe (Claude, Otto et Jacques) qui lui est stoppé sur place car l'escalade est vraiment exposée. Commence alors une longue attente en jurant sur ceux qui ont déséquipé.

Finalement, ils seront tiré de ce mauvais pas grâce à Serge qui reviendra en arrière (les autres pas du tout inquiets ont d'ailleurs commencé leur descente vers Leysin) et qui comprendra le problème : la corde se trouve en fait au sommet du puits, remontée lorsqu'elle s'est enroulée autour d'un kit et sans que personne ne s'en aperçoive, même pas Pascal!!!

### La trémie de la peur ( texte de Pierre Beerli )

Cette anecdote se déroule dans le petit boyau juste à côté du "*Bout-Tant-Boue*", côté Gouffre du Chevrier, boyau qui se termine par une trémie avec fort courant d'air où une suite est possible.

Contrairement au premier chantier dans la Grotte Froide, la pente était ici plus forte, et les derniers mètres se faisaient à quatre pattes. Cette configuration compliquait davantage les opérations, afin de déquerpir à chaque fois que les blocs s'ébranlaient. Le crochet nous rendit à nouveau service, mais le maniement à bout de bras d'une barre de 3 mètres en étant à genoux, ne donnait pas une grande précision dans la manoeuvre. Quand un vide plus conséquent se créait entre les blocs, et qu'il fallait s'approcher trop près de la lucarne, il nous arrivait de placer une charge explosive (charge creuse) au bout d'un bâton, que nous plaquions dans la trémie. Au fil du temps, nous avons ainsi effectué quelques sorties kamikazes où les gens n'étaient pas vraiment motivés pour donner un coup de main! Il faut également savoir que ce n'est pas tout de faire dégringoler les blocs, il faut ensuite les évacuer pour faire de la place aux suivants. Autrement dit, c'était bien agréable de travailler à plusieurs personnes.

Un jour d'octobre 1996, notre perspicacité fut enfin récompensée. Après avoir retiré les derniers blocs, le goulet était libre et donnait à la base d'une petite cheminée de 4 mètres. Au sommet, je distinguai une continuation de part et d'autre. Notre joie était à son comble, surtout qu'un bon courant d'air nous accompagnait. Seulement cette joie avait un parfum d'amertume, car les parois de la cheminée étaient tapissées de blocs dont la plupart n'étaient pas vraiment stabilisés. C'est donc tout en douceur, en étudiant chaque mouvement, que je gravis l'obstacle pour me retrouver un peu plus haut sur un palier, constitué cette fois d'une bonne roche en place, comme on les aime dans ce genre de situation.

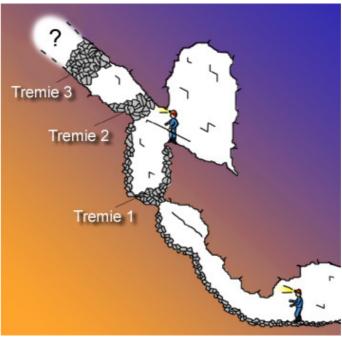
De là, c'est avec impatience que je m'engageai dans une fissure spacieuse. Malheureusement, celleci se terminait quelques mètres plus loin, dans une petite chambre hermétique. Les chances s'amenuisaient, mais tout n'était pas encore perdu. De retour au puits, je commençai par poser un spit, car j'avais pris soin d'emporter une échelle souple, afin que le cas échéant, je puisse redescendre sans appui sur les parois. En face de moi, je distinguai une continuation évidente, mais celle-ci était une fois de plus constituée d'un agglomérat de blocs. Ces derniers étant bien espacés, je remarquai que tout le courant d'air s'y engouffrait, et qu'au delà un vide pénétrable se profilait. Il y avait aussi un petit filet d'eau qui filtrait au travers de la masse, donc tout concordait sur le chemin à suivre, vers une découverte tant espérée. Cependant, pour attaquer ce nouveau bouchon, il n'était plus question d'utiliser le crochet depuis l'endroit habituel, car il était beaucoup trop éloigné. La seule solution à ce moment, c'était de manier le crochet depuis le palier où je me tenais, avec le risque que les rochers qui vont tomber, rebouchent le passage par lequel j'étais arrivé...!

Alors que faire ? abandonner si près du but, et garder des remords en pensant que d'autres personnes reviendront et franchiront peut-être ce passage ? Pour l'heure, en dépit de toute réflexion, c'était peutêtre la solution la plus sensée. Mais il est difficile de porter jugement, car dans ces moments là, après tant d'années de persévérance, on ne voit rien d'autre qu'une voie qui se profile vers la découverte de sa vie !!! Cette euphorie est inexplicable; c'est comme une drogue, et c'est plus fort que tout. D'un autre côté, la situation ne paraissait pas si dramatique. Depuis l'endroit où je me tenais, j'étais bien à l'abri car les blocs fileraient directement dans le puits. Au pire qu'est ce que je risquais : être coincé un moment en attendant de déblayer à nouveau le passage! Après avoir bien relativisé la situation, j'ai pris soin de remonter l'échelle souple, et demander qu'on me passe le crochet ainsi qu'un peu de nourriture et boisson, au cas où.

C'est d'un coup sec que je tirais sur le crochet, que j'avais introduit aisément dans l'amas précaire. Il n'en fallait pas autant pour déstabiliser l'ensemble, et c'est dans un fracas impressionnant que tout commença à dévaler. Malheureusement, ce que je voyais était la pointe de l'iceberg, car l'amas rocheux retenait une quantité autrement plus grande, dissimulée derrière. J'étais un spectateur aux premières loges, face à une rivière de rochers filant dans le puits, et totalement impuissant afin d'en limiter le débit. A ce moment, un sentiment malsain m'envahit entièrement. C'est dans ces moments là qu'on aurait envie de se réveiller brusquement, afin de se sortir d'un horrible cauchemar.

De leur côté, les copains étaient très inquiets. Je leur avais dit que quelques blocs allaient tomber, c'était vraiment peu dire par rapport à la quantité de rochers arrivant jusqu'à leurs pieds, et tout ça dans un vacarme déconcertant. Ils me voyaient déjà ensevelis sous des tonnes de cailloux, c'est pourquoi ils s'empressèrent de m'appeler dès que le calme fut revenu. C'est avec bonheur qu'ils apprirent que j'allais bien. Mais d'où j'étais, les choses se présentaient assez mal. En effet, le puits par lequel j'étais monté était rempli au quart, et face à moi, une petite galerie remontante se prolongeait sur quelques mètres (section de 1 x 1.5 m), pour buter sur un nouveau bouchon beaucoup plus important que le précédant.

Cette fois, j'étais conscient d'un danger amplement plus sérieux, qui menaçait à tout instant de prendre le dessus. En conséquence, il fallait agir le plus rapidement possible. Après avoir expliqué la situation aux copains, je leur demandais d'évacuer les blocs au plus vite, pour que la base du puits se vide à nouveau afin de pouvoir ressortir de mon impasse. De mon côté, il était beaucoup trop dangereux d'aider au fond du puits, car à tout moment des blocs se détachaient du haut, et finissaient leur course au même endroit. J'étais donc sur mon perchoir, impuissant, à attendre qu'on me libère de mon propre piège. Malgré le pique-nique que j'avais emporté, j'avais une boule à l'estomac qui m'empêchait d'avaler



Configuration des trémies ( dessin de P.Beerli )

quoi que ce soit. Mon gros souci, c'était la nouvelle trémie devant moi, tiendra, tiendra pas ???. J'avais les yeux rivés dessus, afin de détecter le moindre indice de mouvement. De temps à autre, l'eau qui filtrait au travers emportait quelques graviers, qui au passage décollaient des cailloux plus gros, et ainsi de suite. C'était très stressant, et régulièrement je sollicitais les copains pour savoir où ils en étaient, et leur demandais encore d'accélérer la cadence. J'imagine bien qu'ils faisaient le maximum, mais pour moi les minutes paraissaient des heures, et au vu des blocs qui se détachaient régulièrement du bouchon au-dessus de moi, j'avais l'impression que j'en avais pour peu de temps.

Après 20 minutes d'une attente interminable, je n'en pouvais plus. Rester ainsi les bras croisés à attendre que la montagne me tombe dessus ? Que nenni! Il fallait absolument que je fasse autre chose. En conséquence, c'est d'un seul bond, en ne prenant même pas la peine de dérouler l'échelle, que je sautais sans réfléchir au bas du puits, afin d'aider à dégager le passage. Je prenais de gros risques à cet endroit, mais en moi j'étais persuadé que chaque seconde comptait. Soudain, un fracas de roche me fit redresser brusquement; un bloc de plusieurs kilos venait de s'écraser à côté de moi. Je redoutais alors que d'autres cailloux suivent le même chemin, mais heureusement c'était un rocher isolé. Cet imprévu me fit redoubler d'ardeur, et c'est comme un forcené que je me remis à l'ouvrage. Bientôt une minuscule ouverture me fit retrouver l'espoir. Encore quelques blocs à dégager, et le passage serait suffisant pour m'y introduire, et ainsi échapper à ma geôle. Bientôt, c'est avec soulagement que je franchis le goulet, pour rejoindre ainsi mes amis, qui d'ailleurs n'ont jamais été aussi impatients de me voir !!!

### Matériel - Equipements

Les obstacles de la **Grotte Chaude**, de la **Grotte Froide** et de l'amont de la **Rivière du Chevrier** sont équipés en fixe avec des câbles ou des chaînes, ainsi qu'avec des maillons de rappel.

Ce matériel a été installé par le GSL pour faciliter les visites et notamment les traversées, mais évidemment le club ne garantis pas qu'il soit toujours en place et qu'il reste en bon état au cours des années. Dans les années nonante, le GSL a en outre constaté que le **Gouffre du Chevrier** souffrait beaucoup aux cours des nombreuses visites, plus particulièrement sur la quantité de spits qui augmentait d'année en année. Il faut admettre que ces amarrages vieillissent mal dans la cavité en raison du ruissellement et de la mauvaise qualité du rocher à certains endroits.

En 1992, puis en 1999, le **Gouffre du Chevrier** a té alors entièrement équipé avec des broches fixes ce qui rend ainsi superflu la pose de nouveaux équipements.

Rappel: Le matériel et les équipements qui sont proposés n'engagent en rien le GSL. Par ailleurs les équipements en fixes sont sous la responsabilité des personnes qui les utilisent.

### Fiches d'équipements

Notes : Les cotes sont celles prises depuis le point 0m du réseau (Entrée de la Grotte Tiède )

GROT	GROTTE CHAUDE JUSQU'À LA GROTTE FROIDE					
Cote	Obstacles	Cordes	Spits	REMARQUES		
-11	R3	6m	2	Cailloux instables		
-28	R4	35m	2			
-33	P9	"	1			
-43	P10	II	1			
-67	P12	15m	2	Peu de place au départ		
-83	R4	8m	2	Descente à partir d'un bloc		
-94	P24	30m	3	Longue main-courante		
-135	R4	6m	1			
-144	P5	6m	2	Traversée		
-147	P6	10m	2	Traversée		

GROT	GROTTE FROIDE - ZONE AVAL						
Cote	Obstacles	Cordes	Spits	REMARQUES			
-154	P19	25m	3	Main-courante au départ			
-181	E3	5m	1				
-177	P7	10m	2				
-184	P27	42m	2				
-192	"	"	1	Spit de fractionnement			
-198	"	"	1	Pendule pour éviter des lames de rocher			
-205	"	"	1	Spit en paroi de droite			
-211	P5	"	1	Spit en face			
-216	P12	15m	2				
-247	R3	-	-	Désescalade			

	GOUFFRE DU CHEVRIER - AMONT DE LA RIVIÈRE ( EN DESCENDANT DEPUIS LA GROTTE FROIDE )					
Cote	Obstacles	Cordes	Spits	REMARQUES		
-256	R3	5m	1	Cascade ( corde facultative )		
-269	R5	10m	2	Cascade ( corde facultative )		
-280	P12	25m	6	Longue vire pour éviter la cascade		
-300	R3	-	-	Désescalade		

	GOUFFRE DU CHEVRIER - PUITS D'ENTRÉE ET CHEMINEMENT JUSQU'AU FOND DU RÉSEAU FOSSILE À -646M					
Cote	Obstacles	Cordes	Broches	REMARQUES		
-189	P7	15m	3	Main courante		
-201	R3	7m	1	Broche facultative à gauche 3m avant le ressaut		
-206	P22	30m (32m)	4 (5)	Main courante à droite. Broche facultative sur paroi opposée (descente plein gaz)		
-232	P25	30m	4	Main courante		
-232	.32   P25   30111	1	Fractionnement à -14m (arrosé par temps de pluie)			
-330	P7	20m	4	Longue main courante sur la droite pour éviter la cascade		
-443	E4	5m	1	Accès à la zone fossile (facultatif)		
-445	R6	7m	1	Pente raide au-dessus d'un bassin (facultatif)		
-468	R~10	12m	1	Salle de la Vire, pente raide (facultatif)		
-518	R~10	12m	1	Pente raide et glissante (facultatif)		
-532	P2	4m	1	Broche facultative au plafond		
			2	Au départ, 2 broches à droite, à 2m du sol		
-545	P21	30m	1	Fractionnement à -6m		
-545	PZI	30111	1	Fractionnement à -13m sur léger replat		
			1	Fractionnement à -15m au bout de la vire		
500	Do	40.00	2	En paroi gauche		
-566	P8	12m	1	Fractionnement à -3m (surplomb)		
-574	R4	7m	2	Facultatif		

Précisons qu'il faut faire très attention au niveau de la cascade de 7m (cote -330m), où la roche est très mauvaise. Pour information, depuis 1992, deux morceaux de parois comportant les broches ont cédé. Deux nouvelles broches ont été reposées en 1999, mais pour combien de temps ?...Dans tous les cas utiliser la première, la plus sûre, située sur la droite à 2m du sol, sur le replat 10 mètres avant la cascade.

GOUF	GOUFFRE DU CHEVRIER - RÉSEAU ACTIF					
Cote	Obstacles	Cordes	Spits	REMARQUES		
-189	R3	-	-	Désescalade		
-189	R2	-	•	Désescalade		
-189	R2	-	•	Désescalade		
-189	R3	8m	1			
-201	P8	15m	1	Amarrage naturel au départ		
-201	R4	10m	2	Main-courante de 4m		
-201	Pente	25m	1	Spit sur bloc à gauche		
-201	P5	II .	1			
-201	Pente	45m	2			
-201	P5	11	1	Fortement arrosé car spit dans la cascade !?!		

Pour ce «Réseau Actif», l'équipement en spits n'a jamais été refait et comme il est somme toute pas parfait, une nouvelle visite nécessitera sûrement un ré-équipements de certains obstacles comme le P5 terminal.

P25 dans le Gouffre du Chevrier (photo : J.Dutruit)



### **Dangers**

Il n'y pas de réel dangers objectifs dans le réseau si on ne va pas "chatouiller" les trémies et si on fait attention aux crues dans la Rivière du Chevrier.

Tous les accidents qui se sont produits sont dû à des erreurs techniques ou à des inattentions dans des passages en désescalade. Pour ce dernier cas, il faut rappeler que le Gouffre du Chevrier comporte de nombreuses pentes raides et ressauts qui demandent de la prudence. Dès lors, si on n'est pas sûr de soi il ne faut donc pas hésiter à poser une corde car une broche en fixe équipe les plus scabreux d'entre eux.

### Accidents bénins ou graves répertoriés

### 25 août 1951

Lors d'une expédition de la SSS, H.Dubois de la section de Montreux chute d'une dizaine de mètres dans la zone des puits d'entrée du Gouffre du Chevrier et se fracture un bras ainsi que quelques côtes. Une partie des membres de l'expédition est alors contrainte de ressortir le blessé qui sera ensuite emmené en voiture à l'hôpital de Montreux.

### 12 octobre 1975

Lors de l'exploration du "Réseau Actif" par le GSL, Michel Casellini chute dans un puits suite à la rupture d'une échelle. Grâce à sa "baraka" légendaire, Casel s'en sort avec juste quelques contusions.

### 17 août 1980

Chute de Jean-Daniel Richard (GSL) dans la "Salle du Krikitue" (voir Anecdotes).

### 2 novembre 1980

Chute de Jacques Dutruit (GSL) dans l'amont de la rivière du Chevrier (*voir Anecdotes*).

### 28 septembre 1986

Lors d'une visite dans le Gouffre du Chevrier par une équipe de spéléologues français du département du Doubs, Thierry Piccard fait une chute de quelques mètres dans un des puits terminaux après la rupture d'un amarrage.

Souffrant d'un traumatisme à la colonne vertébrale, il faudra une vingtaine d'heures au spéléo-secours suisse pour le ressortir du gouffre (*voir coupure de presse page suivante*).

### 13 novembre 1988

Lors d'une visite dans le Gouffre du Chevrier par une autre équipe de six spéléologues français du département du Doubs, un des équipiers glisse dans la "*Grande Cascade*". Souffrant de plusieurs contusions, d'une fracture de la cheville et d'une fracture du crâne, il est ressorti en une quinzaine d'heures par le spéléo-secours suisse dont 13 membres seront engagés sous terre (voir coupure de presse page suivante).

### 21 juillet 1990

Chute de Jacques Dutruit (GSL) dans l'amont de la rivière du Chevrier (*voir Anecdotes*).

### 31 mai 1997

Lors d'une traversée entre la Grotte Froide et le Gouffre du Chevrier effectuée par une équipe du Spéléo Club de la Vallée-de-Joux (SCVJ), Laeticia, une jeune fille de 16 ans, chute lourdement dans un puits situé au bas de "La Dérupe" (Grotte Froide).

Gravement blessée avec des fractures aux côtes et la perforation d'un poumon, elle dervra patienter du samedi au lundi matin avant d'être ressortie par le spéléo-secours suisse.

Cette opération de sauvetage, une des plus importantes dans les cavernes de suisse, à nécessité de nombreux secouristes ainsi que deux médecins spéléologues qui se sont relayer vers la blessée pour la médicalisation. Quant à la la durée très longue de cette opération, elle s'explique par le fait que la sortie par la Grotte Froide n'était pas possible en raison des nombreux passages étroits et qu'il a donc fallu effectuer plusieurs minages dans le "Bout-En-Boue" pour l'évacuer par le Gouffre du Chevrier (voir coupure de presse page suivante).

Mentionnons encore que ce samedi 31 mai a été une journée noire pour les secouristes de la région car un autre accident s'est produit non loin de là sur la zone de la Pierre du Moëllé.

En effet, alors qu'il jouait sur un névé au milieu des lapiaz, un enfant de 9 ans a soudaien fait une chute d'une dizaine de mètres dans un puits. Couvert de plaies et souffrant d'une lésion à un fémur, il est resté prisonnier du puits pendant 4 heures avant d'être secouru par la colonne de secours de Leysin.



### Le bout du gouffre

Au cours de l'intervention, qui a duré toute la nuit, les sauveteurs l'ont

### hissé d'une profondeur de près de 420 mètres

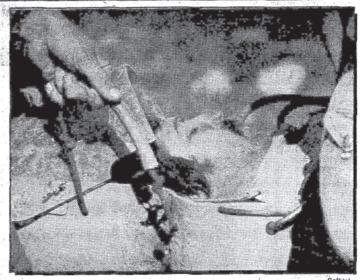
Il était environ 10 h, hier matin, lorsque Thierry Piccard a entrevu le bout du tunnel d'un calvaire qui aura duré près de vingt heures. Le spéléologue était hissé hors du gouffre des Chevriers, au-dessus de Leysin, au fond duquel il avait fait une violente chute sur le dos la veille (lire «Le Matin » d'hier). Durant toute la nuit, une équipe de sauveteurs l'a remonté d'une profondeur de près de 420 mèd'une profondeur de près de 420 mètres sous terre.

### « Boîte à sardines »

Conscient, et ne paraissant pes trop souffrir de ses blessures, le spéléologue n'était pas mécontent de délaisser le « sarcophage » de sauvetage, qui avait permis de le sortir du gouffre, pour prendre place dans l'ambulance. « Après une nuit dans cette boîte à sardines, je me sens coincé, relevait ils. Son état physique ? « Si je ne fais pas d'effort musculaire, ça va bien. » Avant d'être conduit à l'Hôpital d'Aigle, il remercia encore l'équipe de secours pour sa rapidité d'intervention et son efficacité.

Thierry Piccard, âgé de 29 ans, était entré dans le gouffre, dimanche matin,

entré dans le gouffre, dimanche matin, entre dans le gouffre, dimanche matin, à 11 h 15, avec cinq autres coéquipiers provenant de la région de Besançon, dans le Doubs. Atteignant, peu après 14 h, une profondeur de près de 420 m, la rupture d'un amarrage provoqua sa chute. Le spéléologue devait atterrir lourdement sur un rocher, trois mètres plus bas. Blessé, il se plaignait à ce moment de violentes douleurs dans le dos.



THIERRY PICCARD Encore dans sa « boîte à sardines ».

Alors que trois de ses compagnons sont restés sur place pour s'occuper de lui, les deux autres sont partis à la recherche des secours. Dans l'après-midi, une première équipe de sauve-teurs, avec du matériel était emmenée aur place par l'hélicoptère de la REGA.

Dans la soirée, ils ont pu rejoindre les spéléologues restés au fond. Le méde-cin qui les accompagnait, confirmant un premier diagnostic des amis du spé-léo, ne constata pas de grave lésion à la

Par précaution toutefois, le trans-Par precaution toutefois, le trans-port du blessé a été effectué dans le « sarcophage », un caisson spéciale-ment destiné à ce type d'intervention. Durant toute la nuit, 26 spéléologues vaudois et valaisans se sont relayés aux divers paliers pour cette difficile opé-ration. Il aura fallu près de douze heu-pour végliere cette remottée dans

res pour réaliser cette remontée, dans un des gouffres les plus profonds de Suisse. « C'est très peu en rapport à la dénivellation », relevait hier sur place le chef des secours, Daniel Masson.

A l'Hôpital d'Aigle, hier dans l'après-midi, son état était jugé « satisfaisant » par les médecins.

Jean-Marc Corset

### Spéléologue blessé à Leysin

### Glissade dans le gouffre

Dans l'après-midi de samedi, un groupe de six spéléologues français ont entamé la descente dans le gouffre de Chevrier, dans la région des Fers, au-dessus de Leysin. Peu avant 18 h, alors qu'ils se trouvaient à quelque 300 mètres au-dessous de la sortie, un membre du groupe a dévissé. Deux spéléologues sont sortis aussi rapidement que possible pour donner l'alarme. A 22 h, le premier groupe de secouristes entrait dans le gouffre. Ce n'est qu'à 10 h, hier matin, au prix de nombreux efforts, que le malheureux a été sorti de sa fâcheuse posture. Acheminé vers le CHUV par un hélicoptère de la Rega, il souffre d'une fracture de la cheville, de diverses contusions et, sans doute, d'une fracture du crâne. Dans l'après-midi de samedi, un groupe de six spéléolosans doute, d'une fracture du crâne.

L'accident s'est produit alors que les spéléologues progressaient à 300 mètres au-dessous de la sortie du gouffre, dont la profondeur maximale est de 510 mètres. Le temps pour deux d'entre eux de remonter à la surface. ce n'est qu'à 19 h 15 qu'ils ont pu alerter (via la Rega) Spé-léo-Secours, une colonne de secours spécialement formée pour ce genre d'interven-tion. Des spéléologues de l'Est vaudois et du Valais, ainsi qu'un médecin, ont immédiatement été dépêchés sur place.

«A 22 h, se souvient Daniel Masson, chef de la colonne, la première équipe d'intervention (un médecin et des spéléos chevronnés) est descendue dans le gouffre de Chevrier. Les autres échelons sont arrivés plus tard ». En tout, treize personnes ont été engagées sous terre pour cette intervention. Hier matin à 10 h, le blessé était ramené à la surface et acheminé vers le CHUV par hélicoptère. Il était totalement conscient et, à part une légère hypothermie, tant son état général que ses blessures ne s'étaient pas aggravés pendant l'at-tente

Accident du 13 novembre 1988



### 15 heures sous terre

Il aura donc passé quinze heures sous terre dans sa fâcheuse posture. « C'est un dé-lai très bref, précise M. Maslai tres bret, precise M. Mas-son. Dans ce genre d'acci-dent, les victimes peuvent attendre, selon les condi-tions, plusieurs dizaines d'heures avant d'être à l'hô-pital ». La colonne de secours spéléologique de la région est très rarement appelée à intervenir. «La dernière fois, ajoute Daniel Masson, c'était il y a exactement deux ans, dans le même gouffre. Les spéléologues étaient aussi français et ils venaient de Dijon, donc de la même région que ceux d'hier. La seule différence, c'est que l'accident a eu lieu presque au fond du trou». — dr-S Dn. au fond du trou ». S.Dn

LUNDI 2 JUIN 1997

Samedi, au-dessus de Leysin, une adolescente se blesse sérieusement après un décrochage de dix mètres dans la Grotte Froide. La configuration des lieux est telle que les secouristes doivent employer des explosifs pour la sortir du gouffre. «Même si nous étions près de la rebrousser chemin, parce que nous avions retiré toutes les Alexandre. Nous avons donc dû continuer sur un trajet plus long, pour ressortir par le Gouffre de

sortie, il nous était impossible de

cordes derrière nous, précise

ouchée dans un sarcophage-civière, la jeune Laeticia s'apprête à passer une deuxième nne les premiers soins pour auit au fond de la Grotte Froide. deux cents mètres sous terre n médecin spéléologue lui ne peut rien faire de plus pour vux côtés de cette fille de 16 ans vulager ses blessures au thorax

### Accès difficile

de spéléologie que la jeune fille, domiciliée à la vallée de Joux, a dans un des endroits les éléologique de la Combe de Cette opération délicate nécessite étaient encore à l'œuvre jusque tard dans la soirée d'hier. Si tout C'est au cours d'une expédition omme elle ne peut plus se délacer, les secours doivent ouvrir in passage suffisamment large un recours à des experts en explosifs, ce qui a pour consé-quence de retarder considérablement le sauvetage. Les artificiers va bien, Laeticia devrait pouvoir chuté, samedi en début d'aprèsus difficiles d'accès du réseau yon, dans les hauts de Leysin. sour sortir le sarcophage-civière.

sionne depuis plusieurs années pour la varappe et la spéléo. Ce n'était pas une débutante.» Arrivée très tôt sur les lieux de fille attendent la plus petite nou-velle à la sortie de la grotte. «Je elle a tellement insisté que j'ai Elle est très sportive et se pasl'accident, les parents de la jeune ne voulais pas la laisser partir pour faire cette excursion, mais sortir du gouffre tôt ce matin.



Une cinquantaine de secouristes ont participé au sauvetage de la jeune Laeticia, retenue dans la grotte par ses blessures

Laeticia au moment de la chute, raconte les conditions de l'accigros boum et j'ai cru que c'était un sac à dos qui tombait. Mais en Alexandre, âgé d'une bonne vingtaine d'année, qui était avec «Nous avons entendu un

compris. Elle se tenait les côtes et gémissait, alors nous lui avons donné nos couvertures de survie voyant la tête de celui qui la suivait directement, j'ai tout de suite pour qu'elle supporte mieux le froid. Nous sommes restés une

Après la chute, les coéquipiers bonne vingtaine de minutes pour la rassurer.»

de la jeune victime se sont sépa-rés. L'un d'entre eux est resté avec Laeticia, les deux autres sont partis chercher du secours.

Chevrier. Nous n'avons pas beaucoup parlé pendant la remontée, juste des ça va.» Et se tournant vers les parents de la victime: jeune fille pendant plus de huit heures est remonté au milieu de «Laeticia est forte, très forte, son la nuit avec des nouvelles rassu-David, qui est resté Plusieurs fractures moral est d'acier.»

du froid et a de la peine à respirer et son évacuation de la grotte devient plus problématique. «On gression. Une fois sur les lieux, le constaté plusieurs fractures, notamment aux côtes et au poignet. Elle est désormais sous perfusion dans l'attente des rantes: «Son moral va bien, mais elle commence à trouver le temps long.» Au petit matin, les secours misme. L'état de santé de Laeticia n'est pas très bon. Elle souffre grelotte là-bas en bas, confie Pas cal qui a passé le début de la première nuit en sa compagnie. L'attente était terrible, surtout avant l'arrivée du médecin spéléologue qui n'a pu parvenir sur les lieux de l'accident qu'aux alentours de minuit.» Un matériel lourd et encombrant a en effet ralenti le médecin et son équipe dans leur prone partagent plus le même opti médecin a

Reportage

Vincent Stöckl

Accident du 31 mai 1997 - Page 1

# Des quatre coins de la Suisse

Drame à 200 mètres sous terre

de de medi à ce matin, une cinquan-taine de secouristes, venus des quatre coins de la Suisse ont parspéléologie est toujours très délicate. Lors d'un tel événement, un de secours est mis sur pied et tous les spéléologues bénévoles formés au sauvetage sont mobilisés. De saticipé au sauvetage de Laeticia. d'un accident intervention plan cadre véritable

a colonne de secours de la Sonété suisse de spéléologie lance le olan de sauvetage. Il y a huit co-onnes de ce type en Suisse, chajusqu'à trente Immédiatement après l'alerte Un médecin spéléo ogue est immédiatement appelé regroupant ersonnes. une

et il doit se rendre sur les lieux, le plus rapidement possible. Tous les clubs de spéléo sont invités à plique Gérard Heiss, chef d'intervention de la colonne du Jura, qui connaît bien la grotte pour l'avoir parcourue plusieurs mettre leur matériel à la disposition des sauveteurs. «C'est un véritable esprit de solidarité», ex-

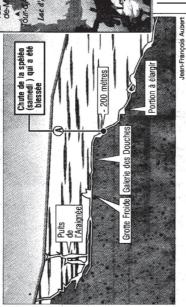
## Sauvetage

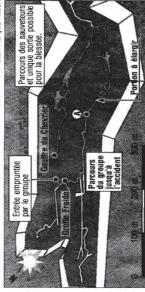
Samedi soir. le médecin était le question de descendre dans le premier sur les lieux. Mais pas gouffre avant l'arrivée des autres équipes. C'est une question de co-

Gouffre de Chevrier, plus large et plus accessible que celui de la Grotte Froide. ses équipiers entrent dans le samedi, à 20 h 30, le médecin et ordination. «Il faut s'imagine descendre dans un torrent pentu montagne», explique Gérarc Heiss. La première chose à faire est de prévoir un appareillage pour remonter la victime.» Ainsi

depuis un quartier général ins-tallé à proximité du gouffre. Et équipe descend, les chefs d'inter-vention anticipent déjà la suite des événements. Les hélicoptères situation s'annonce plus complexe que prévue, les léphonique reliant l'extérieur de éléctrique afin de préparer les aller chercher d'autres groupes et du matériel Une direction tripartite s'occupe de la coordination des opérations sauveteurs installent une ligne téla grotte à l'intérieur. De leur côté les artificiers déroulent un cable opérations de minage. Des opéra tions qui ont débuté hier en fin de la due Pendant continuent comme la

V. St.





# Un lieu couru

H aut lieu de la spéléologie helvétique, le réseau de grottes de la Combe du Bryon est connu des amateurs pale particularité de ces grottes vient des nombreux courants d'air qui y circulent. Les noms de chacune des entrées n'ont de sensations fortes depuis les années soixante. Ils sont, chaque année de plus en plus nombreux à y venir. La princid'air s'explique par la présence de deux orifices, à deux altitudes différentes, aux deux extrémités du réseau. L'un infé rieur (Grotte-Froide) souffle en été et aspire en hiver, l'autre supérieur (Grotte Chaude) fait exactement l'inverse, d'où pas été donnés au hasard. Les couran

financières

certains béné-

V. St. à seulement une vingtaine de minutes de marche de la fin de la route. Le site se situe au lieu-dit «Les Fers»

contantes relatives à ce genre sés nécessitent souvent des conséquents, notam-lorsque la victime d'ordre médical. Les rescasouffre d'hypothermie. sont T'accident soins

### paiera les opérations? après un sauvetage. Faisant partie de la SSS, Laeticia ait pas de mauvaise surprise assurée contre les accidents. Contrairement stait donc

M ême si toutes les per-sonnes engagées dans le sauvetage sont des béné-Mais les interventions de ce ampleur nécessite un engacas ici à Leysin, et parfois voles, une opération de cette gement financier qui peut rapidement devenir important Il faut héberger et nourrir plus d'une cinquantaine de comme c'est genre restent très rares. plusieurs personnes,

contre les accidents. Elle a également passé un contrat avec la Rega pour qu'il n'y d'argent, la Société suisse de spéléologie (SSS) assure colses

Les autres dépenses im-

St.

aux idées reçues, ce ne sont pas les hélicoptères qui coû-tent le plus cher mais les cour perte de gain que les compensations voles exigent. patrons de Pour éviter les problèmes

lectivement

Repérage sur une carte topographique, avant de lancer les opérations de sauvetage.

Accident du 31 mai 1997 - Page 2

### **Bibliographie**

Anon. (1932) : Grottes de la Combe à Bryon. - Echo de Chaussy

Anon. (1951): A 1000 pieds sous terre (Gouffre du Chevrier). - La Radio, Lausanne, juin

Anon. (1951) : Le record suisse sera-t-il battu le 30 juin ? (Gouffre du Chevrier). - L'Illustré, mai

Anon. (1952): Expédition au Chevrier. - Nouvelle Revue de Lausanne, 15 janvier 1952

Anon. (1953): Gouffre du Chevrier. - Les Alpes, chronique, 29: 30

Anon. (1955): Nouvelles spéléologiques: Gouffre du Chevrier. - Stalactite, 1, février

Anon. (1955): Le record suisse de profondeur battu au Gouffre du Chevrier. - Echo de Chaussy, 2, février

Anon. (1955): Gouffre du Chevrier. - Les Alpes, chronique, 31:67

Anon. (1955) : Expédition au Chevrier. - Feuille d'Avis de Lausanne, 9 février 1955

Anon. (1959) : Exploit de spéléologues nyonnais. - Feuille d'Avis de Lausanne, 3 octobre 1959

Anon. (1961) : Une grotte de 213m explorée audessus de Leysin. - Feuille d'Avis de Lausanne, 30 mai 1961

Anon. (1961): Exploration ou simple promenade dominicale. - Tribune de Genève, 3 juillet 1961

Anon. (1964): Dans le Gouffre du Chevrier. -Tribune de Lausanne, 24 février 1964

Anon. (1975): Coloration dans le Gouffre du Chevrier. - Le Trou, 8:6-11

Anon. (1988) : Spéléologue blessé à Leysin. Glissade dans le Gouffre du Chevrier. - Quotidien 24 heures, Lausanne, 14 novembre 1988

Anon. (1988): Angoisse souterraine. Un français reste coincé pendant quinze heures dans le Gouffre du Chevrier. - Quotidien Le Matin, Lausanne, 14 novembre 1988

Aellen V. et Strinati P. (1975) : Guide des grottes d'Europe occidentale. - Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris : 316 p.

Audétat M. (1951) : Expédition au Chevrier. - Stalactite, 6, décembre : 7-9

Audétat M. (1955): Phénomènes karstiques audessus de Leysin. - Stalactite, 3, juillet

Audétat M. (1963) : Essai de classification des cavernes de Suisse. - Stalactite, 8(5), février : 179-180

Baron P-J. (1969): Spéléologie du canton de Vaud. - Editions V.Attinger, Neuchâtel: 357-361

Beerli P. (1983) : La Cheminée Plucéo-Plucébo. -Le Trou, 33 : 13-15 Beerli P. (1988): Deux nouvelles entrées au Réseau de la Combe du Bryon. - Le Trou, 48: 16-18

Beerli P. (1988) : Traversée Grotte Chaude - Grotte Froide. - Le Trou, 48 : 20-24

Beerli P. (1990): Gouffre du Chevrier - Grotte Froide, shunt du siphon. - Le Trou, 51: 25-28

Beerli P. (1992): Deux nouvelles traversées, Grotte Chaude - Gouffre du Chevrier et Grotte Froide -Gouffre du Chevrier. - Le Trou, 54: 27-30

Beerli P. (2003) : Le Gouffre du Chevrier "passé à la broche". - Le Trou, 65 : 29

Besuchet C. (1986): Les animaux cavernicoles et résultats d'une campagne de piégeage dans les Alpes vaudoises. - Le Trou, 44: 16-20

Brandt C. (1975): Nettoyage du Gouffre du chevrier. - Le Trou, Groupe Spéléo Lausanne, 10: 11

Camponovo F. (1985): Pièges dans les grottes de Leysin, à la recherche du scarabée vaudois. - Feuille d'Avis de Lausanne, 2 décembre 1985

Corset J-M. (1986) : Spéléo blessé au-dessus de Leysin. Le bout du gouffre (accident dans le Gouffre du Chevrier). - Quotidien Le Matin, Lausanne, 30 septembre 1986

Courbon P. (1979) : Atlas des grands gouffres du monde. - Editions Jeanne Laffitte, Marseille : 187-188

Drouin P. (1990): Analyse du fascicule Réseau de la Combe du Bryon par Jacques Dutruit et Pierre Beerli. - Spelunca, Paris, 39: 45

Dutruit J. (1979): Grotte Froide, brèves nouvelles. - Le Trou, 17: 20

Dutruit J. (1980): La Grotte Froide. - Le Trou, 19: 8-17

Dutruit J. (1980): Grotte Froide, dernières explorations. - Le Trou, 21:13-14

Dutruit J. (1982) : Le Réseau de la Combe du Bryon. - Le Trou, 28 : 10-15

Dutruit J. (1983) : Six ans d'activités du Groupe Spéléo Lausanne dans la région karstique de Leysin. - Stalactite, 33(2), 2/83 : 97-102

Dutruit J. (1988) : Le point sur le Réseau de la Combe du Bryon. - Le Trou, 48 : 14-15

Dutruit J. (2001) : Préalpes et Alpes vaudoises : Inventaire des cavités polluées. - Publication de l'auteur (GSL) au tirage limité : 42 p.

Dutruit J. (2003) : Etat des recherches spéléologiques sur le karst de Mayen-Famelon. - Le Trou, 65 : 30-41

Dutruit J. et Beerli P. (1990) : Le Réseau de la Combe du Bryon. - Le Trou, 50 : 48 p.

Fischer B. (1997): Prisonnière de la montagne (accident dans le Gouffre du Chevrier). - Quotidien Le Matin, Lausanne, 2 juin 1997: 3

Fournier J. (1972): L'avenir du Chevrier. - Stalactite, 22(1), mai

Graf J-P. et Martin R. (1957) : Grotte-Gouffre du Chevrier. - Bulletin du Comité National de Spéléologie, Paris, 7(3) : 47-52

Graf J-P. et Martin R. (1962) : Grotte-Gouffre du Chevrier. - Actes du 1er congrès suisse de spéléologie, Marchairuz, 15-17 septembre 1962, Supplément no.1 à Stalactite

GS-Lausanne (1977) : Grandes cavités suisses, le Gouffre du Chevrier. - Stalactite, 27(2) : 109-111

ISSKA (2001): Inventaire des sites souterrains pollués du canton de Vaud. - Publication réalisée en collaboration avec les clubs vaudois de la SSS, La Chaux-de-Fonds: 305 p.

Looser M. et Marchant R. (1988) : Coupe géologique du Chevrier. - Actes du 8ème congrès suisse de spéléologie, Vallée de Joux, 18-20 septembre 1987, Supplément no.12 à Stalactite : 93-95

Lutz T., Parriaux A. et Tissières P. (1987): Traçage au Gouffre du Chevrier et méthode d'identification de l'Uranine à faible concentration. - Bulletin du Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel, 7: 139-160

Marchant R. (1987): Coupe géologique du Chevrier.
- Bulletin des Culs Terreux, SSS-Naye, 131

Mayerat E. (1977): Gouffre du Chevrier, nouveau réseau. - Le Trou, 12: 1-4

P.S. (1950): La Grotte du Chevrier. - Echo de Chaussy, novembre

Perrin J. (1997): Des troncs fossiles dans le Gouffre du Chevrier. - Le Trou, 61: 29-34

SC Pommard (1989) : L'accident du Chevrier (Leysin, VD, Suisse). - Sous la Côte, Spéléo Club Pommard, 9 : 30-31

Stöcki V. (1997): Une spéléologue chute dans une grotte (Gouffre du Chevrier). Son salut dépend des artificiers. - Quotidien 24 heures, Lausanne, 2 juin 1997: 25

Strinati P. (1966): Faune cavernicole de la Suisse. - Annales de spéléologie, Paris

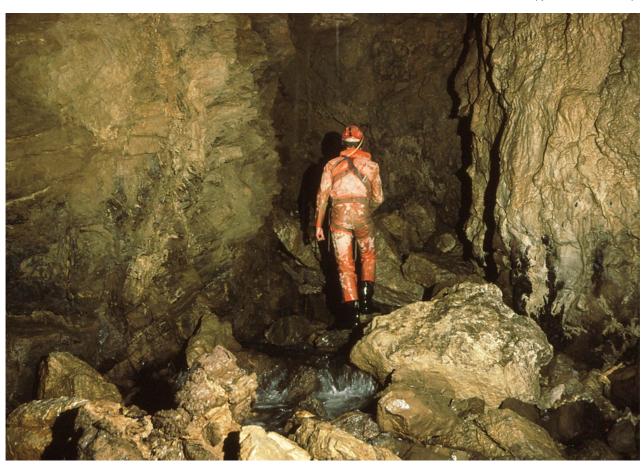
Testaz G. (1966): Les phénomènes karstiques de la nappe des Préalpes médianes romandes. - Cavernes, 3, septembre: 69-84

Testaz G. (1973): Grottes et gouffres. - Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, Editions 24 heures, Lausanne, 2, une terre, ses origines, ses régions : 42-43

Vieceli A. (1956): Le Gouffre du Chevrier. - Les Alpes, chroniques, 11, novembre

Widmer J-P. Jr (1974) : Grotte à visiter, le Gouffre du Chevrier. - Le Trou, 6, juin

Grotte Froide: Salle des Marionnettes (photo: J.Dutruit)



	LISTE DES	GALERIES DU RESEAU DE LA COMBE DU BRYON(LEYSIN / VD)	
Galerie	Zone	Description	Dév.
1	Grotte Tiède	Liaison entre la Grotte Tiède et la Grotte Chaude	19.20
-	Grotte Chaude	Annexe dans la Grotte Chaude	5.00
2	Grotte Chaude	Depuis la Grotte Chaude jusqu'à la base de la Salle du Krikitue	139.06
-	Grotte Froide	Shunt avant la Base du P12	12.00
3	Grotte Froide	Boyau à +6m dans la Salle du Krikitue	31.70
4	Grotte Froide	Depuis la Salle du Krikitue jusqu'au sommet du P5 de la Rivière Analphabète	163.50
-	Grotte Froide	Shunt du P5 de la Rivière Analphabète	16.00
5	Grotte Froide	Cheminée de la Faille-Ite	110.43
6	Grotte Froide Grotte Froide	Puits de l'Araignée sur la Cheminée de la Faille-Ite Petit puits au bas de la Cheminée de la Faille-Ite	67.27 5.00
7	Grotte Froide	Amont de la Rivière Analphabète	120.90
8	Grotte Froide	Branche gauche sur l'Amont de la Rivière Analphabète	22.20
-	Grotte Froide	Perte au bas du P5 Rivière Analphabète	6.00
9	Grotte Froide	Galerie des Douches jusqu'au sommet du Puits Pourri	134.36
10	Grotte Froide	Sommet du Puits Pourri jusqu'à la Salle des Marionnettes	206.92
-	Grotte Froide	Galerie inférieure au bas de La Dérupe	35.00
-	Grotte Froide	Galerie supérieure entre le bas de la Dérupe et le P12	20.00
11	Grotte Froide	Boucle supérieure dans la Salle des Marionnettes	36.83
-	Grotte Froide	Passage dans la grosse trémie de la Salle des Marionnettes	10.00
12	Grotte Froide	Cheminée du P5 de la Rivière Analphabète	30.21
13	Grotte Froide	Depuis le P5 de la Rivière Analphabète jusqu'au sommet escalade vers l'entrée	134.01
14	Grotte Froide	Shunt entre le Méandre de l'Excitation et la Galerie des Douches	19.24
-	Grotte Froide	Boyau dans le Méandre de l'Excitation entre le P5 et le Shunt	5.00
-	Grotte Froide	Puits à la sortie du Méandre de la Récompense	5.00
-	Grotte Froide	Ancienne partie, cheminée au carrefour vers l'entrée	12.00
15	Grotte Froide	Ancienne partie	177.20
- 16	Grotte Froide	Galerie supérrieure au terminus de l'ancienne partie	15.00
16 17	Grotte Froide Grotte Froide	Boulevard Appenzellois Cheminée Plucéo-Plucébo	7.70 109.50
18	Giotte Fiolde	Topo de surface entre la Grotte Froide et le Gouffre du Chevrier	109.50
19	Chevrier	Depuis l'entrée jusqu'à la jonction avec la rivière	403.35
20	Gouffre du Chevrier	Salles parallèles depuis la Salle du Chaos jusqu'à la base des puits	114.15
-	Gouffre du Chevrier	Méandre inférieur avant la Salle du Chaos	17.00
-	Gouffre du Chevrier	Galerie supérieure dans la paroi de la Salle du Chaos	10.00
-	Gouffre du Chevrier	Deuxième accès dans les Salles Parallèles	12.00
21	Gouffre du Chevrier	Galerie inférieure active qui part sous la Salle du Chaos	74.70
22	Gouffre du Chevrier	Amont de la rivière et jonction Grotte Froide avec Bout-Tant-Boue	191.98
-	Gouffre du Chevrier	Galerie perpendiculaire au début de l'Amont de la rivière	15.00
-	Gouffre du Chevrier	Méandre supérieur avant le R3 à l'Amont de la rivière	22.00
-	Gouffre du Chevrier	Galerie au sommet E12 à l'amont de la rivière	47.00
-	Gouffre du Chevrier	Cheminée après E12 à l'amont de la rivière	38.00
-	Gouffre du Chevrier	Galeries annexes de la zone du Bout-Tant-Boue	35.00
23	Gouffre du Chevrier	Siphon amont et jonction avec la Grotte Froide	25.90
24	Gouffre du Chevrier	Rivière depuis carrefour amont-aval jusqu'au carrefour des réseaux Actif et Fossile	463.98
-	Gouffre du Chevrier	Cheminée avant la cascade de 7m	10.00
-	Gouffre du Chevrier	Petit boyau au sommet de la Grande Cascade	8.00
- 25	Gouffre du Chevrier	Galerie latérale dans la Grande Cascade (terminus à proximité du Joyeux Noël)	30.00
25	Gouffre du Chevrier Gouffre du Chevrier	Boucle Fossile avant la Grande Cascade Shunt no.1 dans la Boucle Fossile	181.23 12.00
	Gouffre du Chevrier	Shunt no.2 dans la Boucle Fossile	15.00
26	Gouffre du Chevrier	Réseau supérieur et Galerie du Joyeux Noël	137.97
-	Gouffre du Chevrier	Petite galerie au départ du Réseau du Joyeux Noël	12.00
-	Gouffre du Chevrier	Couloir annexe dans le Réseau du Joyeux Noël	10.00
27	Gouffre du Chevrier	Réseau Actif après la Grande Cascade jusqu'à la salle terminale	279.60
-	Gouffre du Chevrier	Réseau Actif, galerie inclinée avant le P8	8.00
28	Gouffre du Chevrier	Réseau Fossile après la Grande Cascade jusque après la Salle du Bivouac	472.14
29	Gouffre du Chevrier	Partie terminale du Réseau Fossile après la zone basse de la Salle du Bivouac	104.48
30	Gouffre du Chevrier	Première galerie du Labyrinthe au début du Réseau Fossile	80.10
31	Gouffre du Chevrier	Deuxième galerie du Labyrinthe au début du Réseau Fossile	50.10
32	Gouffre du Chevrier	Jonction entre le Labyrinthe et le Réseau Fossile	10.60
33	Gouffre du Chevrier	Galerie du petit siphon juste avant le carrefour amont-aval de la rivière	23.80
34	Gouffre du Chevrier	Boyau avec courant d'air avant le Bout-Tant-Boue	12.50
Dévelo	oppement total d	u réseau	4'603.81

### Chronologie des sorties de 1979 à 2000

		1979			
10.06.1979 G	Froide	J.Dutruit, A.Hof, C.Péguiron			
Découverte et ex	cploration de la nouve	lle partie de la grotte, soit environ 500m de première			
16.06.1979 G	Frotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss, A.Hof			
Portage dans la n	Portage dans la nouvelle partie, mais la pointe est avortée à cause d'une crue				
30.06.1979 G	Frotte Froide	M.Piguet, J-D.Richard			
Topographie et jo	nction avec le Boulevar	d Appenzellois			
30.06.1979 G	rotte Froide	M-Th.Anton, J.Dutruit, P.Perracini			
Topographie dans	s l'ancienne partie et dé	couverte de la cheminée Plucéo-Plucébo			
08.07.1979 G	Frotte Froide	M.Piguet, P.Perracini			
Début de l'escala	de au mât (1) dans la ch	neminée Plucéo-Plucébo			
15.07.1979 G	rotte Froide	O.Massard, C.Péguiron, P.Perracini, M.Piguet, J-D.Richard			
Suite de l'escalad	le au mât (2) dans la che	eminée Plucéo-Plucébo			
22.07.1979 G	Frotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss			
Topographie dans	s l'ancienne partie				
12.08.1979 G	Frotte Froide	M-Th.Anton, J.Dutruit, B.Quenet			
Fin de la topograp	ohie dans l'ancienne par	tie			
25.08.1979 G	Frotte Froide	J.Dutruit, B.Quenet			
Désobstruction du	u laminoir au terminus d	u Méandre des Bruchions			
26.08.1979 G	Frotte Froide	P.Perracini, J-D.Richard			
Suite de l'escalad	le au mât (3) dans la ch	eminée Plucéo-Plucébo			
26.08.1979 G	Frotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss			
Pointe au terminu	is de la Galerie des Dou	ches et 150m de première jusqu'à la Dérupe			
01.09.1979 G	rotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss, M.Piguet, B.Quenet			
Pointe dans la zo	ne des puits. Environ 20	00m de première jusqu'au siphon de la Salle des Marionnettes			
08.09.1979 G	rotte Froide	G.Casarini, P.Perracini			
Suite de l'escalad	le au mât (4) dans la che	eminée Plucéo-Plucébo			
08.09.1979 G	Frotte Froide	B.Quenet, J-D.Richard			
Topographie de 2	250m de galeries dans la	a partie amont de la Rivière de l'Analphabète			
08.09.1979 G	Frotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss			
Topographie de 2	200m de galeries dans la	a partie aval jusque dans la zone des puits			
09.09.1979 G	Frotte Froide	M-C.Dutruit, A.Hof			
Topographie des 120m du Méandre de l'Excitation					
09.09.1979 G	rotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss			
Topographie de 2	200m de galeries dans la	a partie aval			
22.09.1979 G	Frotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss, B.Quenet			
Remontée en esc	alade artificielle dans la	cheminée au-dessus du P5 de la Rivière de l'Analphabète			
23.09.1979 G	rotte Froide	G.Casarini, P.Perracini			
Suite de l'escalad	le au mât (5) dans la che	eminée Plucéo-Plucébo. Arrêt vers +40m			

29.09.1979	Grotte Froide	P.Perracini				
Modification d	équipements dans la chem	inée Plucéo-Plucébo				
29.09.1979	Grotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss, B.Quenet				
Tirage d'une ligne jusqu'au laminoir du Méandre des Bruchions et dynamitage de ce laminoir						
06.10.1979	06.10.1979 Grotte Froide P.Aubert, O.Massard					
Modification d	e l'équipement du P12 au b	pas de la Dérupe				
06.10.1979	Grotte Froide	P.Beerli, M.Piguet				
Topographie o	l'une galerie dans la zone c	les puits				
06.10.1979	Grotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss, B.Quenet				
Désobstruction	n du l'Ami Noir de Boue et (	60m de première jusqu'à la Salle du Krikitue				
13.10.1979	Grotte Froide	J.Dutruit, G.Heiss, B.Quenet				
Portage matér	iel au terminus amont dans	la Salle du Krikitue				
14.10.1979	Grotte Froide	P.Beerli, G.Casarini, J.Dutruit, O.Massard, P.Perracini				
Tournage d'un	petit film					
21.10.1979	Grotte Froide	G.Heiss, B.Quenet				
Remontée en	escalade artificielle sur 7m	dans la Salle du Krikitue et topographie du Trottoir				
17.11.1979	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, G.Heiss				
		seulement une doudoune (brrrr !). Début de la topographie du gouffre afin aval de la Grotte Froide; 650m de relevés sont effectués				
25.11.1979	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C.Brandt, J.Dutruit, G.Heiss, C.Péguiron, B.Quenet				
Expédition ayant pour but la plongée du siphon amont par Cyrille. La jonction avec la Grotte Froide est réalisée et la cavité prend le nom de Réseau de la Combe du Bryon						
01.12.1979	Grotte Froide	A.Hof, M.Piguet				
Topographie du shunt entre le Méandre de l'Excitation et la Galerie des Douches, puis topographie de la cheminée Plucéo-Plucébo dont l'escalade a été arrêtée vers +40m						
01.12.1979	Grotte Froide	J.Dutruit				
Topographie d'une galerie dans la zone des puits et modifications d'équipements						
09.12.1979	Grotte Froide	P.Beerli, J.Dutruit, G.Heiss				
Déséquipeme	nt de tout le matériel superf	flu, puis grosse séance de photos				

1980

09.02.1980	Grotte Froide	J.Dutruit, P.Perracini		
	Première reconnaissance hivernale à la Grotte Froide. L'entrée est entièrement obstruée par la glace et il est impossible de passer malgré une petite désobstruction. Il s'en suit un bivouac à l'entrée du Chevrier			
28.06.1980 Gouffre du Chevrier P.Beerli, C.Brossy				
Equipement de	es puits d'entrée en plaque	ttes fixes		
29.06.1980	29.06.1980 Grotte Froide S.Paquier, P.Perracini, J-D.Richard			
Reconnaissan	ce à l'amont de la Rivière d	le l'Analphabète		
06.07.1980	Grotte Froide	P.Beerli, J.Dutruit, G.Heiss		
Exploration d'u	Exploration d'un passage supérieur entre la base de la Dérupe et le P12			
01.08.1980 Gouffre du Chevrier J.Dutruit				
Equipement ho	ors crue de la cascade de 7	m et relevé de galeries		

08.08.1980	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss
	alade dans la cheminée de	,
10.08.1980	Grotte Froide	P.Beerli, JDutruit, G.Heiss
		la Faille-Ite et descente du Puits de l'Araignée
		•
17.08.1980	Grotte Froide	P.Beerli, P.Beffa
Suite de l'esca	lade dans la cheminée de	la Faille-Ite
17.08.1980	Grotte Froide	J.Dutruit, S.Paquier, J-D.Richard
		de la Rivière de l'Analphabète et escalade au terminus dans la Salle du lante, mais plus de peur que de mal
30.08.1980	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss
Suite de l'esca	lade dans la cheminée de	la Faille-Ite
06.09.1980	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss
Suite et fin de	l'escalade dans la chem	inée de la Faille-Ite qui mesure en tout 108m
28.09.1980	Grotte Froide	P.Beerli
	ine petite galerie dans la pa	1.12.5.11
28.09.1980	Grotte Froide	J.Dutruit, B.Quenet
		e au-dessus du P5 de la Rivière de l'Analphabète
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
04.10.1980	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss
Desequipemer	nt de la cheminée de la Fai	ile-ite
04.10.1980	Grotte Froide	J.Dutruit
Topo de la che	eminée au-dessus du P5 de	e la Rivière Analphabète et de la petite galerie dans la Salle du Krikitue
12.10.1980	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss
Reprise de l'es	scalade au terminus de la S	Salle du Krikitue
25.10.1980	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, G.Heiss
Equipement de	es puits en fixe et reconnais	ssance d'un lieu pour installer un bivouac
26.10.1980	Gouffre du Chevrier	P.Beffa, S.Paquier
Topographie d	e la Galerie du Ruisseau	
26.10.1980	Gouffre du Chevrier + Gr	otte Froide J.Dutruit, Ph.Goy + F.Bourret (Troglolog)
	données topographiques	otto i rotto   otto i rotto i
02.11.1980	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, J.Dutruit
	e l'amont de la rivière. Jac n longue et pénible afin de	ques chute dans une cascade au sommet de celle de 12m et se fracture le rejoindre le chalet du Fer
09.11.1980	Gouffre du Chevrier	P.Beffa, S.Paquier
Topographie d	e la Boucle Fossile après l	
09.11.1980	Gouffre du Chevrier	M-C.Dutruit, A.Hof
	e la Boucle Active après la	
23.11.1980	Grotte Froide	P.Beerli, S.Paquier
Suite des esca	lades au sommet de la Sa	lle du Krikitue
25 au 27.12.19	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, G.Heiss, S.Paquier
	ois jours dans le Gouffre d n de nouvelles galeries e	du Chevrier (dans la petite salle du Réseau du Joyeux Noël). Découverte t 850m de topographie

		4004
		1981
08.02.1981	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, A.Hof, S.Paquier
Topographie o	de la Galerie du Joyeux No	ël
15.03.1981	Gouffre du Chevrier	S.Paquier, M.Wittwer
Topographie o	d'une petite galerie dans la	Grande Cascade
03.05.1981	Grotte Froide	G.Heiss, M.Piguet
Récupération	du mât dans la cheminée F	<u> </u>
31.05.1981	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss, M.Piguet, M.Wittwer
Transport du i	mât à la Salle du Krikitue et	t suite de l'escalade au sommet de cette dernière
28.06.1981	Grotte Froide	P.Beerli, M.Piguet, M.Wittwer
Suite des rem	ontées à l'amont de la Salle	<u> </u>
28.06.1981	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, S.Paquier, B.Quenet
Topographie o	des galeries du Labyrinthe	
03.07.1981	Grotte Froide	P.Beerli, G.Heiss, M.Piguet, M.Wittwer
Suite des rem	ontées à l'amont de la Salle	e du Krikitue. Arrêt sur un méandre très étroit
02.08.1981	Grotte Froide	J.Dutruit, S.Paquier
Topographie o	des remontées à l'amont de	e la Salle du Krikitue jusqu'au sommet du P12
05.09.1981	Grotte Froide	P.Beerli, M.Wittwer
A l'amont de la	a Salle du Krikitue, franchis	ssement du Méandre du Miroir de Boue et suite de la remontée
03.10.1981	Grotte Froide	P.Beerli, M.Wittwer
A l'amont de la	a Salle du Krikitue, topogra	phie derrière le Méandre du Miroir de Boue
10.10.1981	Grotte Froide	P.Beerli, P.Perracini
Suite de la rer	montée après le Méandre d	lu Miroir de Boue. <b>Arrêt à +123m</b> et abandons des explorations à ce niveau
11.10.1981	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit
Tentative d'ex		n de la zone active du Chevrier, mais elle est avortée par une grosse crue.
12.10.1981	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, P.Perracini
Ramassage d	e cailloux pour analyse par	le GEOLEP de l'EPFL
22.11.1981	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, S.Paquier + F.Bourret, P.Dériaz (Troglolog)
	1,	

1002	

Topographie et équipement de la zone active derrière le siphon jusqu'au sommet du premier P5

13 et 14.02.19	82	Gouffre du Chevrier	P.Beerl	i, J.Dutruit, S.Paquier, M.Piguet, J-D.Richard, M.Wittwer
Bivouac dans la Boucle Fossile et topographie du Réseau Actif après le siphon				
26.06.1982 Grotte Froide + Gouffre du Chevrier J.Dutruit				
Mesures de température et de conductivité en divers points du réseau pour GEOLEP de l'EPFL				

### 1983

19.02.1983	Gouffre du Chevrier	A.Hof + 2 géologues de l'EPFL	
Relevé de cou	Relevé de couches et d'accidents géologiques		

06.03.1983	Gouffre du Chevrier	S.Paquier, M.Wittwer		
Désobstruction	Désobstruction (1) dans la trémie située à proximité du siphon de jonction avec la Grotte Froide			
23.07.1983	Grotte Froide	P.Beerli, F.Dupertuis		
Reprise de l'es	calade dans la cheminée F	Plucéo-Plucébo, mais le mât est remplacé par une araignée		
13.08.1983	Grotte Froide	P.Beerli, Y.Cuendet		
Suite de la rem	nontée dans la cheminée P	lucéo-Plucébo		
27.08.1983	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit + un débutant		
Relevé de coupes de galeries et révision d'une petite cheminée avant la cascade de 7m				
01.10.1983	Grotte Froide	P.Beerli, S.Paquier		
Suite de la remontée dans la cheminée Plucéo-Plucébo				
23.10.1983	Grotte Froide	P.Beerli, S.Paquier		
Suite et <b>fin de la remontée dans la cheminée Plucéo-Plucébo</b> . Arrêt dans une petite salle à +85m				

04.08.1984	Grotte Froide	P.Beerli, J-D.Gilliéron, S.Paquier	
Désobstruction	Désobstruction (1) dans la petite trémie de la Salle des Marionnettes		

### 

06.07.1985	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, M.Wittwer + C.Besuchet du Musée de Genève		
Pose de piège	Pose de pièges sel-bière pour récolter des animaux cavernicoles			

### 

31.08.1986	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, O.Hunkeler		
Récupération des pièges biospéologiques posés en juillet 1985				
27.09.1986	Grotte Froide	P.Beerli, P.Bustini		
Suite désobstruction (2) dans la petite trémie de la Salle des Marionnettes				

### 

Aucune sortie d'exploration, de topographie ou de désobstruction.

### 

24.04.1988	Grotte Chaude	P.Beerli, G.Heiss			
Désobstruction	Désobstruction de cet orifice qui à été découvert quelques mois auparavant par F.+ P.Beerli				
02.07.1988	Grotte Chaude	P.Beerli, M.Casellini, F.Galley, J-D.Gilliéron, G.Heiss, J.Perrin, C.Ruchat, M.Wittwer et P.Hofstettler dit Polo			
Grosse désob	Grosse désobstruction et jonction avec la Grotte Froide en amont des remontées depuis la Salle du Krikitue				
16.07.1988	Grotte Chaude	P.Beerli, G.Heiss			
Topo de la Grotte Chaude et de la Grotte Tiède, puis première traversée jusqu'à la Grotte Froide.					
30.10.1988	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, J-D.Gilliéron, J.Perrin, N.Platz			
Désobstruction	Désobstruction d'un passage dans le Labyrinthe, mais seul Nicolas arrive à passer pour explorer 25m de galerie				

06 et 07.02.1989 Gouffre du Chevrier P.Beerli, P.Bustini, J.Dutruit, J-D.Gilliéron, O.Gonthier, O.Hunkeler, C.Péguiron, S. Paquier, P.Paquier, J.Perrin, J.Rodriguez

Bivouac dans la salle du même nom et dépollution dans les différentes galeries du gouffre

22.07.1989 Grotte Froide P.Beerli, J.Perrin

Suite désobstruction (3) dans la petite trémie de la Salle des Marionnettes

### 1990

10.03.1990 Gouffre du Chevrier P.Beerli, F.Brugger, J.Dutruit, O.Gonthier, N.Platz, J.Perrin

Remontée d'une cheminée au dessus du P5 dans l'amont de la rivière

07.07.1990 Grotte Froide P.Beerli, J.Perrin

Suite désobstruction (4) dans la petite trémie de la Salle des Marionnettes

21.07.1990 Gouffre du Chevrier P.Beerli, J.Dutruit, J.Perrin

Désobstruction dans le laminoir à côté du siphon amont du Chevrier. Au retour, Jacques se brise le genoux au sommet de la cascade de 12m, dix ans après s'être cassé le pied dans la petite cascade située juste en dessus.

22.09.1990 Gouffre du Chevrier P.Beerli, J.Perrin

Désobstruction dans le laminoir situé à côté du siphon amont

20.10.1990 Gouffre du Chevrier P.Beerli, J.Perrin, N.Platz, N.Richardeau

Désobstruction dans le laminoir situé à côté du siphon amont et **jonction avec la Grotte Froide**. Ce passage qui permet de shunter le siphon est baptisé le Bout-Tant-Boue.

### 1991

26.01.1991 Grotte Froide J.Perrin, N.Platz

Remontée au mât dans la Salle des Marionnettes, mais sans découverte d'une suite

### 1992

29.05.1992 Gouffre du Chevrier J.Dutruit, C.Leuba, B.Mutrux, F.Rey, B.Richard

Dépollution et nettoyage des nombreux marquages à la peinture effectués par une équipe belges peu scrupuleuse

30.05.1992 Grotte Froide P.Beerli, T.Duperrut, J.Perrin

Equipements des puits de la zone aval avec maillons et chaînes pour faciliter les traversées

26.09.1992 Gouffre du Chevrier P.Beerli, D.Jaccard

Pose de broches dans les puits d'entrée et rééquipement de la cascade de 12m dans l'amont de la rivière

31.10.1992 Gouffre du Chevrier P.Beerli

Suite et fin de la pose de broches dans les puits d'entrée

1993

23.10.1993 Grotte Froide J.Dutruit

Recherche d'une jonction entre la Grotte Froide et la Grotte de la Lunette située à proximité

	1994				
26.03.1994	Grotte Froide	P.Beerli, B.Quenet + A.Deleule (SC Villeurbanne)			
Observation de	es trémies dans la Salle de	s Marionnettes pour une future désobstruction			
26.03.1994	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit			
Recherche d'une suite dans les Salles Parallèles					
19.09.1994	Grotte Froide	J.Dutruit			

1995			
07.10.1995	Grotte Froide	P.Beerli, M.Wittwer, B.Quenet	
Suite désobstruction (5) dans la petite trémie de la Salle des Marionnettes			
18.11.1995	Grotte Froide	P.Beerli, T.Duperrut, S.Paquier	
Suite désobst	Suite désobstruction (6) dans la petite trémie de la Salle des Marionnettes		

1996					
	T.				
25.05.1996	Gouffre du Chevrier	J.Dutruit, J.Perrin + P.Tacchini (GSR)			
Etude et remo	Etude et remontée de 60 kilos de troncs fossiles				
31.08.1996	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens			
Pose de broches dans l'amont de la rivière et désobstruction (1) de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue					
05.10.1996	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens, M.Piguet, M.Mueller			
Suite désobstr	Suite désobstruction (3) de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue. Une nouvelle chambre est dégagée				
19.10.1996	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens			
Suite désobstruction (4) de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue. Pose d'une charge creuse et Boum !					
26.10.1996	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens, S.Paquier + 1 membre SCPF			
Suite désobstruction (5) de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue. Après deux bouchons, une suite est entrevue juste avant que le passage ne se referme et manque d'ensevelir Pierre qui s'en sort miraculeusement					
02.11.1996	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens, J.Dutruit, B.Quenet + 4 SCPF, 4 SCVJ et 1 RBY			
Opération de dépollution dans toute la cavité					

1997					
30.03.1997	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens, P.Paquier + 1 membre SCMN			
Suite désobstruction (6) de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue					

Aucune sortie d'exploration, de topographie ou de désobstruction.

Repérages dans les plafonds de l'ancienne partie

1999					
26.06.1999	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens			
Pose de 15 broches depuis la cascade de 7m jusqu'au fond du gouffre					

27.05.2000	Gouffre du Chevrier	P.Beerli, C-A.Diserens + P.Tacchini (GSR)			
Suite désobstruction (7) et minage de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue					

Suite désobstruction (8) et minage de la trémie à côté du Bout-Tant-Boue lors de la journée pour fêter le 50ème anniversaire du GSL qui se déroule au chalet du Fer

### Liste des personnes qui ont participé aux travaux de 1979 à 2000

ANTON	Marie-Thérèse	HOSTETTLER	Paul	
AUBERT	Pierre	HUNKELER	Otto	
BEERLI	Pierre	JACCARD	Dominique	
BEERLI-(DUPERTUIS)	Françoise	LEUBA	C.	
BEFFA	Patrick	MASSARD	Olivier	
BESUCHET	Claude (Musée Genève)	MUELLER	Marendo	
BOURRET	François (GS-Troglolog)	MUTRUX	Brigitte	
BRANDT	Cyrille	PAQUIER	Patrick	
BROSSY	Cyril	PAQUIER	Serge	
BRUGGER	François	PEGUIRON	Claude	
BUSTINI	Pascal	PERRIN	Jérôme	
CASARINI	Gulio	PERRACINI	Pascal	
CASELLINI	Michel	PIGUET	Michel	
CHRISTEN	David (SCVJ)	PLATZ	Nicolas	
CUENDET	Yves	QUENET	Benoît	
DISERENS	Claude-Alain	REY	François	
DELEULE	Arnaud	RICHARD	Jean-Daniel	
DERIAZ	Patrick (GS-Troglolog)	RICHARD	Bernard	
DUTRUIT	Jacques	RICHARDEAU	Nicolas	
DUPERRUT	Thierry	ROGRIGUEZ	José	
GALLEY	Fabien	TACCHINI	Pascal (GSR)	
GILLIERON	Jean-Daniel	WITTWER	Marc	
GONTHIER	Olivier			
HEISS	Gérard	+ 1 membre du SCMN, 4 membres du		
HEISS-(RUCHAT)	Corinne	SCPF, 3 membres du SCVJ et 2 géologues de l'EPFL.		
HOF	Alexandre			
HOF-(DUTRUIT)	Mary-Claude	de		

